



DELIBERATIONS  
DU CONSEIL MUNICIPAL  
1900

**PAPETERIE DORVILLE**  
6, RUE D'ABOUKIR, 6  
**PARIS** Rue Montmartre  
FABRIQUE DE REGISTRES  
Trans  
Rappeler à N°  
pour renouveler  
le même registre

330

N° 13345

## Procès-Verbal

de l'installation du Conseil municipal  
et de l'élection d'un Maire et de deux Adjoints.

En mil neuf cent, le vingt-neuf mois de Mai, à deux heures du soir, les membres du Conseil municipal de la commune de Bymarchés proclamés par le Bureau électoral, à la suite des opérations du 6 mai 1900 se sont réunis dans la salle de la mairie sur la convocation qui leur a été adressée par le Maire, conformément aux art. 48 et 77 de la loi du 5 avril 1884.

Étaient présents et les conseillers municipaux :

1	Gratich Aulhac	13	Roux Emile
2	Vacher Léonard	14	Fleurytout Pierre
3	Chantreau Etienne	15	Chenouhaud
4	Ferchaud Eugène	16	Pébat Victor
5	Chausat Auguste	17	Silmanud Jean
6	Cacaly Philippe	18	Lagarde Léonard
7	Croisset François	19	Berrou Léonard
8	Géry Martial	20	Cygne Jean Marie
9	Rebrani Jean	21	Raymond Justin
10	Berrou Léonard	22	Périer Auguste fils
11	Angleraud Joseph	23	Santoulx François
12	Sataud Léon		

Absents : Neant

Monsieur Sataud Léon le plus âgé des membres du Conseil, a pris ensuite la présidence.

Le Conseil a choisi pour secrétaire Monsieur Croquet.

## Election du Maire

1<sup>er</sup> tour de scrutin

Le Président, après avoir donné lecture des articles 76, 77 et 80 de la loi du 5 avril 1884, a invité le Conseil à procéder, au scrutin secret à la majorité absolue des suffrages, à l'élection d'un maire.

Chaque conseiller municipal, à l'appel de son nom, a remis fermé au Président son bulletin de vote écrit sur papier blanc.

Le dépouillement du vote a donné les résultats ci-après :

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne.

Admissibles : Bulletins blancs ou nuls :

Reste, pour le nombre des suffrages exprimés  
Majorité absolue

23
2
21
11

Ont obtenu: M<sup>r</sup> Pradet Aristide Vingt voix (20)  
 M<sup>r</sup> Raymond Justin Une voix (1)  
 M<sup>r</sup> Pradet Aristide ayant obtenu la majorité absolue, a été proclamé maire.

### Election du premier Adjoint

Il a été procédé ensuite, dans les mêmes formes et sous la présidence de M<sup>r</sup> Pradet Aristide élu maire, à l'élection du premier adjoint.

Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants:

1 <sup>er</sup> Tour de scrutin	
Nombre de bulletins trouvés dans l'urne	23
A déduire: Bulletins blancs ou nuls	-
Reste, pour le nombre de suffrages exprimés	23
Majorité absolue	12

Ont obtenu: M<sup>r</sup> Raymond Justin Vingt deux voix (22)  
 M<sup>r</sup> Serre Léonard épicien Une voix (1)  
 M<sup>r</sup> Raymond Justin, ayant obtenu la majorité absolue des suffrages a été proclamé adjoint.

### Election du second Adjoint

Il a été procédé ensuite dans les mêmes formes, à l'élection du second adjoint.

1 <sup>er</sup> Tour de scrutin	
Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants:	
Nombre de bulletins trouvés dans l'urne	23
A déduire: Bulletins blancs ou nuls	2
Reste, pour le nombre des suffrages exprimés	21
Majorité absolue	11

Ont obtenu: M<sup>r</sup> Serre Léonard, épicien neuf voix (9)  
 M<sup>r</sup> Ciquet François huit voix (8)  
 M<sup>r</sup> Salaud Léger deux voix (2)  
 M<sup>r</sup> Ployant Pierre deux voix (2)

Le second tour de scrutin a donné les résultats suivants:

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne	23
A déduire: Bulletins blancs ou nuls	2
Reste, pour le nombre des suffrages exprimés	21
Majorité absolue	11

Ont obtenu: M<sup>r</sup> Serre Léonard épicien neuf voix (9)  
 M<sup>r</sup> Ciquet François huit voix (8)  
 M<sup>r</sup> Salaud Léger deux voix (2)  
 M<sup>r</sup> Ployant Pierre une voix (1)  
 M<sup>r</sup> Pradet une voix (1)

2<sup>e</sup> Tour de scrutin  
 Le troisième tour de scrutin a donné les résultats suivants:  
 Nombre de bulletins trouvés dans l'urne 33

Ont obtenu: M<sup>r</sup> Serre Léonard épicien 10 voix (10)  
 M<sup>r</sup> Ciquet François 8 voix (8)  
 M<sup>r</sup> Salaud Léger 2 voix (2)

Bulletins blancs, nuls ou voix perdues 5  
 M<sup>r</sup> Serre Léonard, épicien ayant obtenu la pluralité des voix a été proclamé adjoint.

Observations et réclamation:

Néant

Le Président a déclaré M. Raymond Justin et Serre Léonard installés en qualité d'adjoints.

Et ont signé les membres présents

Le Secrétaire d'âge du Conseil Le Maire du Conseil Municipal,

Le Secrétaire de Scrutin pour ce jour  
 Le Maire, *[Signature]*

*[Signature]* Le Maire

*[Signature]*

Dumont  
 Vacher

*[Signature]*

*[Signature]*

*[Signature]*

*[Signature]*

*[Signature]*

Séance extraordinaire du 1<sup>er</sup> Juillet 1900.

L'An mil neuf cent, le premier du mois de juillet à deux heures du soir, le conseil municipal de la commune d'Ymonstien...

Présents: M. le Docteur Frauch, Maire, Raymond Adjoint, Champoux, Chausat, Cacaly, Ciquich, Vigorant, Verrou de Lac, Estaud Liger, Roux, Flébot, Lanoichard, Bobek, Elmand, Cyne Jean, Devieux fils, Cantouloux, lesquels forment la majorité...

Absents: M. Verrou Adjoint, Lagarde, Joly, Michelaud, Vacher, Guehenot.

Le Préfet a ouvert la séance. Il a été, en conformité de l'article 33 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil;

Monsieur Ciquich ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages, a été réélu pour remplir ces fonctions qui lui a été acceptés.

1<sup>re</sup> Délibération

Le Maire donne communication au Conseil d'une lettre de M. Louis Joly Architecte relative à certains modifications à apporter aux plans de l'école de Béthe, reconnues nécessaires pour éviter des vices importants en raison de la nature extrêmement rocheuse de l'emplacement, modifications de détail et qui ne changent en rien la disposition générale de la construction.

Sur le plan annexé on trouve 1° une seule porte d'entrée au milieu de la façade se figurant au lieu de deux portes latérales sur cette même façade; 2° l'échelle qui conduit au premier étage en double vote au lieu d'une; 3° le remplacement d'une porte latérale par une porte-jonction pour permettre aux élèves de pénétrer directement de la cour dans la classe. Ces modifications, d'après la lettre de M. Joly, n'entraîneront pas une dépense supplémentaire de plus de cent vingt francs, dépense qui sera couverte par la somme à valoir et en cas d'insuffisance par d'autres motifs par le rabais de l'entrepreneur.

Après avoir entendu les explications du maire, après avoir pris connaissance des nouveaux plans et après discussion, le Conseil approuve les modifications proposées par l'architecte.

Modifications aux plans de l'école de Béthe.

Soutiens de famille Révisistes cl. 1893

2<sup>e</sup> Délibération

Le Maire communique au Conseil ses amendes et réponse à titre de soutien de famille faites par des révisistes appelés à accomplir une période d'exercices en 1900.

Le Conseil, après en avoir délibéré, donne un avis sur les propositions sans voter et procède à la demande des amendes Cholet Lemaire et Proust et Carpe Étienne de Lac, révisistes de la classe 1893.

3<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au Conseil municipal le compte de gestion et le compte administratif du Conseil et fabrique pour l'exercice 1899 ainsi que le projet du budget pour 1901.

Le Conseil donne acte au Maire de cette communication.

4<sup>e</sup> Délibération

Le Maire fait connaître au Conseil que la boîte aux lettres de la gare étant dans un état de réparation qui ne peut supporter aucune réparation, il y a lieu de la remplacer et que la dépense qui en résulterait peut être évaluée approximativement à la somme de 33 francs.

Le Conseil voit le crédit nécessaire pour l'achat d'une nouvelle boîte et dit que la dépense en sera réglée sur l'article du budget de 1900. "Entretien des bâtiments communaux".

5<sup>e</sup> Délibération

Le Maire donne lecture au Conseil de la lettre suivante qu'il a reçue de M. Flébot, entrepreneur des travaux du collège:

Monsieur le Maire, Je vous prie de porter à la connaissance du Conseil Municipal que malgré mes demandes adressées je ne puis obtenir le paiement définitif des travaux de la colle et d'Ymonstien. Je vous prie de faire prendre une délibération dans laquelle, les intérêts de 2082<sup>fr</sup> 60<sup>cs</sup> me soient comptés au taux légal à partir du 25 X<sup>bre</sup> 1895 époque de l'inauguration du Collège. Je vous prie d'insister auprès du Conseil afin que ma demande soit accueillie favorablement. Recevez V<sup>o</sup> S.

Après plusieurs observations présentées par M. Roux et après discussion, le Conseil nomme une Commission de 3 membres composée de M. R. Raymond, Roux et Chausat, chargée de l'examen de la demande de M. Flébot ainsi que du règlement définitif du compte des travaux du collège.

6<sup>e</sup> Délibération

En conformité des lois des 15 juillet 1893 et 5 août 1879 sur l'assistance médicale gratuite et la commission administrative, le Maire invite le Conseil à procéder, au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, à l'élection de deux délégués qui devront faire partie de la Commission administrative de l'Aspice.

Chaque conseiller municipal, à l'appel de son nom, a voté son bulletin de vote sur papier blanc et l'a remis fermé au Préfet. Le dépouillement du vote a donné les résultats suivants.

Compte administratif Compte de Gestion et budget de la fabrique

Boîte aux lettres de la Gare

Réclamation de M. Flébot

Nomination de deux membres de la Commission de l'Aspice.

## DÉLIBÉRATIONS

1<sup>er</sup> tour de scrutin

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne

17

A décider: bulletins blancs ou nuls

3

Reste pour le nombre des suffrages exprimés

14

Majorité absolue

8

ont obtenu

M. A. Marguinaud	Deux voix	(2)
Bléant	Six voix	(6)
Lerue	Une voix	(1)
Cataud	Cinq voix	(5)
Champjean	Deux voix	(2)
Viguet	Sept voix	(7)
Raymond	Cinq voix	(5)

2<sup>e</sup> tour de scrutin

Le second tour de scrutin a donné les résultats suivants.

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne

17

A décider: bulletins blancs ou nuls

2

Reste pour le nombre des suffrages exprimés

15

Majorité absolue

8

ont obtenu

M. A. Bléant	Sept voix	(7)
Viguet	Sept voix	(7)
Cataud	Cinq voix	(5)
Champjean	Deux voix	(2)
Lerue	Une voix	(1)
Marguinaud	Une voix	(1)

Monsieur Bléant ayant obtenu la majorité des suffrages a été proclamé élu. Il a déclaré accepter ce mandat.

3<sup>e</sup> tour de scrutin:Le 3<sup>e</sup> tour de scrutin a donné les résultats suivants:

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne

17

ont obtenu

M. A. Viguet	Cinq voix	(5)
Cataud	Quatre voix	(4)
Lamboulier	deux voix	(2)
Champjean	une voix	(1)
Cocahy	une voix	(1)

Bulletins blancs ou nuls ou voix fautes 4

Monsieur Viguet ayant obtenu la pluralité des voix a été proclamé élu. Il a déclaré accepter ce mandat.

## DÉLIBÉRATIONS

Vente de l'herbe du pré de la Gare.

7<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil autorise le Maire à traiter de gré à gré pour la vente de l'herbe du pré de la Gare, terrain acheté par la Commune à la Compagnie d'Orléans.

8<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil nomme une commission de 3 membres composée de M. A. Roux, Cocahy et Bléant pour juger des réclamations de plusieurs concessionnaires des eaux de la Ville ainsi que pour la réparation à exécuter au pignon de la rampe dite "Bourdonaud".

9<sup>e</sup> Délibération

Monsieur Cataud fait plusieurs propositions au Conseil en ce qui concerne la translation de la Croix enjais sur la place d'armes et la suppression des fossés.

Le Conseil municipal, après délibération, décide d'ajourner ces propositions.

Viguet    Champjean    Bléant    A. Roux    Ferray  
 Raymond    Dumenaud    E. Roux  
 Viguet    Raymond    Dumenaud    Ferray  
 Cocahy    Viguet    Raymond    Dumenaud    Ferray  
 Viguet    Raymond    Dumenaud    Ferray

## Séance extraordinaire du 14 Octobre 1884.

L'ordre du jour est, le quatorze du mois d'Octobre à deux heures du soir, le Conseil municipal de la Commune d'Espéranche réuni au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de vingt-un en session extraordinaire sous la présidence de Monsieur le Docteur Pradet-Maire, Conseiller général en suite de la convocation faite par M. le Maire de ladite commune, le onze de ce mois.

Présents: M. A. le Docteur Pradet-Maire, Raymond et Lerue adjoints, Cataud, Cocahy, Lagarde, Babot, Champjean, Périer, Hautat, Viguet, Roux, Lagrand, Dumenaud, Vacher, Bléant, Gerbaud, Lerue, Engleraud, Cocahy et Bléant, lesquels forment la majorité des membres en exercice et peuvent délibérer sur les termes de l'article 53 de la loi du 5 Avril 1884.

Absents: M. A. Fontoulier et Gery

Le Président a ouvert la séance.

Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du Conseil;

Monsieur l'Inspecteur ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

1<sup>re</sup> Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante:

Vu le compte rendu par le Sieur COSSOUE, Receveur municipal, de ses recettes et dépenses, depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 1899 jusqu'au 31 Décembre suivant, lequel comprend: 1° le rappel du compte final de l'exercice 1898; 2° les recettes et les dépenses faites pendant les onze premiers mois de l'exercice 1899; 3° les recettes et les dépenses concernant les services hors budget;

Vu le détail des opérations finales de l'exercice 1899, établi en regard du compte des mutations, et présentant les recettes et les dépenses, pour ledit exercice, pendant les trois premiers mois de la gestion de 1900.

Vu les pièces justificatives rapportées à l'appui tant du compte de la gestion 1899 que des opérations complémentaires effectuées en 1900.

Vu les budgets primitif et additionnel des recettes et des dépenses présumés de l'exercice 1899, arrêtés par M<sup>le</sup> le Préfet du département, et les autorisations spéciales de recette et de dépenses créées pendant ledit exercice;

Officié avoir entendu et approuvé le compte administratif, dans lequel M<sup>le</sup> le Maire a exposé les motifs des dépenses par lui mandatées, la manière dont elles ont été effectuées, et l'utile que la commune en a retiré.

Bellefleur:

Ordonne: 1<sup>re</sup> - Statuant sur la situation du comptable au 31 Décembre 1899, sauf le règlement et l'ajournement par le Com<sup>te</sup> des Comptes, ou par le Conseil de Préfecture, conformément aux articles 71 et 157 de la loi du 5 Avril 1874, le conseil adopte les recettes de la gestion de 1899 pour la somme de 41.427.85

Les dépenses pour celle de 38.596.58

Il y a excédent de la recette à 2.830.67

Et attendu que, par l'arrêté du compte précédent, le comptable a été reconnu débiteur de 5522.26

Declare le comptable débiteur, sur son compte de 1899 de la somme de 9552.93

Ordonne: 2<sup>de</sup> - Statuant sur les opérations de l'exercice 1899, sauf le règlement et l'ajournement par le Com<sup>te</sup> des Comptes ou par le Conseil de Préfecture, le Conseil adopte les opérations effectuées tant pendant la gestion de 1899 que pendant les premiers mois de la gestion 1900. savoir:

En recette, pour 43721.68

En dépense, pour 41879.55

Il en résulte un excédent de recette de 2042.15

Le Résultat définitif de l'exercice 1899 égal au résultat du Compte d'administration même exercice est un excédent de recette de 7564.40

Approbation du Compte de gestion du Receveur M<sup>le</sup> pour 1899.

2<sup>e</sup> Délibération

Approbation du Compte administratif pour 1899.

Le Conseil a pris la délibération suivante: M<sup>le</sup> le Maire ayant été le fait de la présidence à M<sup>le</sup> Raymond Bépoint, désigné par le Conseil comme faisant pour le vote relatif au compte de son administration;

Qu'il rapporte de M<sup>le</sup> le Maire;

Vu les résendes ordonnances et instructions ministérielles sur la comptabilité des communaux et notamment celles des 26 Avril 1834 et 10 Avril 1835;

Vu le décret du 31 mai 1862;

Vu la loi du 5 Avril 1884, art. 151;

Le Conseil, après s'être fait représenter le Budget de l'exercice 1899 et les autorisations supplémentaires qui s'y rattachent, les titres définitifs des créances à recouvrer, le détail des dépenses effectives et celui des mandats délégués par le Maire ordonnateur, le compte d'administration de l'exercice 1899, accompagné de l'état de situation du Trésor, ainsi que de l'état des restes à payer reportés sur 1899;

Procédant au règlement définitif du Budget de 1899, propose de faire ainsi qu'il suit les recettes et les dépenses dudit exercice, savoir:

Recettes non. Les recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires, de l'exercice 1899 évaluées par le budget à 51.868.63	et après les titres définitifs des créances à recouvrer, à la somme de	43.928.51
de laquelle il convient de déduire celle de		106.13
Pour restes à recouvrer également justifiés et qui sont portés en recette au prochain compte -		106.13

En moyen de quoi la recette de 1899 demeure définitivement fixée à 43.722.68

Dépenses non. Les dépenses créées au budget de 1899 s'élèvent à 43.915.53

Il faut y joindre celles qui ont été l'objet de crédits supplémentaires accordés dans le cours de l'exercice

Total des dépenses présumées 52.106.98

De cette somme, il faut déduire celle de 10.427.45

Il y a: 1<sup>o</sup> Excédent en portions de crédits restés sans emploi comme excédent le montant réel des dépenses, de 6002.86

2<sup>o</sup> Dépenses ordonnancées mais non payées avant le 31 Mars 1900 et à reporter au budget de 1900 - 4.424.59

Somme égale 10.427.45

En moyen des déductions ci-dessus, les dépenses de l'exercice 1899 sont définitivement fixées à 41.679.53

Les recettes de toutes nature, savoir de 43.722.68

Les dépenses de 41.679.53

Il reste, par conséquent, pour excédent définitif, la somme de 2042.15

Laquelle sera portée au chapitre des recettes supplémentaires du budget de l'exercice 1899.

Constaté les opérations de l'exercice 1899 sont régularisées définitivement

clubs et les circons annuels.

La présente délibération sera jointe comme pièce justificative, au compte administratif.

3<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil municipal établit les chapitres additionnels au budget de 1900 en recettes et en dépenses à la somme de 7751.24.

Il prie Monsieur le Préfet de vouloir bien les approuver.

4<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil, Vu la loi du 21 mai 1838, l'instruction générale du 8 Décembre 1870 et le règlement local sur les chemins vicinaux; Vu le rapport des experts voyers sur la situation des chemins vicinaux ordinaires sur les dépenses à y effectuer en 1901, et sur l'emploi à donner au reliquat de 1900; Vu l'avis de mise en demeure de M. le Préfet du département, en date du ...; Vu le budget approuvé pour l'année courante et les comptes rendus tant par le Maire que par le Recvuer municipal, des recettes et des dépenses de l'exercice expiré, comparés et réglés d'après le bilan des ressources des chemins vicinaux de cet exercice est de 1572.09

Considérant que le produit des trois journées de prestations et de cinq centimes spéciaux donne une somme de 6515.02, que cette somme représente sensiblement ces dépenses de prestations par mise en œuvre pour les chemins vicinaux de la Commune, que l'entretien ne s'élève d'ailleurs jamais au dessus de huit centimes par mètre à cause du bas prix exceptionnel de la pierre qui est payée habituellement dans la commune, qu'il est donc possible de voter d'autres ressources que les trois journées de prestations et les cinq centimes spéciaux ordinaires.

Délibère: La Commune sera imposée pour 1901 de:

1 <sup>re</sup> Trois journées de prestations, dont le produit est évalué à	5404.50
2 <sup>e</sup> Cinq centimes spéciaux ordinaires, évalués à	1051.48
<b>Total</b>	<b>6515.02</b>

Sur cette somme seront prélevés les contingents des chemins de grande communication, jusqu'à concurrence de la partie obligatoire déterminée par les lois et règlements.

Le Conseil déterminera ultérieurement le détail de l'emploi des ressources sur les chemins vicinaux ordinaires. Pour ce qui est de l'emploi à donner au reliquat de 1900, le conseil décide de statuer dans une réunion ultérieure sur l'emploi à donner à ce reliquat.

Le Conseil décide enfin que les prestations en nature de l'année 1901 seront converties en tâche d'après le tarif adopté.

5<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil,

Vu le budget proposé pour 1901;

Vu la loi des finances du 31 juillet 1867, art: 16;

Attendu que cette dépense fixée à 757.42 pour la commune d'

Chapitres additionnels de 1900. X

Ressources ordinaires du service vicinal pour 1901 X

Vote de centimes pour le traitement du garde champêtre X

Egmontiers ne peut être converti au moyen des revenus du budget qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires;

Que, dès lors, il y a nécessité de créer de nouvelles ressources.

Vote, par addition au principal des quatre contributions taxes cantonal 5/10 de centimes devant produire environ la somme de 157.42 recouvrable en 1901 pour subvenir à la dépense du traitement du garde champêtre pendant l'année.

6<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil,

Vu le budget proposé pour l'exercice 1901;

Considérant que les recettes ordinaires détaillées au chapitre 1<sup>er</sup> du budget ne s'élèvent qu'à 36186.40 tandis que les dépenses annuelles ordinaires proposées à ce budget sous le chapitre 1<sup>er</sup> s'élèvent à 37743.18 d'où il résulte une insuffisance de ressources de 1556.78

Considérant que dans le total des dépenses ordinaires, les dépenses forestières figurent pour une somme de 3195.53;

Vote pour l'année 1901 une imposition extraordinaire de cinq centimes 7/10 de centime additionnels au principal des quatre contributions directes devant produire une somme de 1191.59 environ, dans le but de couvrir ce déficit et d'équilibrer le budget.

7<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil,

Vu le budget proposé pour 1901;

Vu la loi de finances du 31 juillet 1867, art: 6

Attendu que la dépense de l'assistance médicale, fixée à 2084.03 pour la commune d'Egmontiers ne peut être couverte au moyen des revenus du budget qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires;

Que, dès lors, l'Etat et le Département viendront en aide dans la proportion de 40%; que la part de la commune reste à équilibrer fixée à 1265.42. Que cette somme est couverte en partie par le 1/6 du produit des centimes de terrain dans le canton, soit 40.42 et par le produit d'augmentations de taxes et de nouvelles taxes d'octroi, votés par une délibération antérieure (1895) soit 911.42; qu'il reste encore à couvrir la somme de 315.42; qu'il y a donc nécessité de créer de nouvelles ressources;

Vote par addition au principal des quatre contributions un centime et 5/10 devant produire 315.42 recouvrable en 1901 pour subvenir à la dépense de l'assistance médicale.

8<sup>e</sup> Délibération

Le Maire fait connaître au Conseil municipal que les impositions extraordinaires actuellement en cours pour l'amortissement de l'emprunt de

Vote d'une imposition p<sup>er</sup> centimes dépenses annuelles facultatives X

Vote d'un centime et 5/10 p<sup>er</sup> l'assistance médicale X

Reduction de 11 centimes des impositions extraordinaires X

21500 (Décret du 48<sup>th</sup> 1194) - Emprunt de 11600 frs (Décret du 48<sup>th</sup> 1194)  
 Emprunt de 35811 frs (Décret du 27<sup>th</sup> 1194), produisant une somme  
 supérieure au montant des annuités auxquelles elles doivent pourvoir,  
 qu'il y aurait lieu par conséquent de réduire de 19 centimes 5/10 de  
 centimes à 18 centimes 5/10 de centimes à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1901.  
 Après délibération, le Conseil vote la réduction de 10 centimes  
 proposée par le maire.

9<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil vote l'ensemble du Budget de 1901 en recettes  
 et en dépenses à la somme de 48.881.<sup>fr</sup> 96<sup>cs</sup>.

10<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil désigne M. M. Coiquet et Lagarde, conseillers  
 municipaux pour la révision de la liste des électeurs au Tribunal de  
 Commerce.

11<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil décide que les nommés Rousseau Anne,  
 Maguier Marie, Veuve Rebeyrolle, Veuve Sclaudoux, dont la situation  
 malheureuse est restée la même continuent à être admises au secours  
 à domicile pour 1901; Et en remplacement de la Veuve Pégon décédée,  
 le Conseil admet et inscrit au tableau au secours à domicile la Veuve  
 Marie Nouret Veuve Chenuat et prie Monsieur le Préfet de bien vouloir allouer  
 à cette dernière les deux années trimestres de 1900 qui n'ont pas été touchés par elle.

12<sup>e</sup> Délibération

Le Maire communique au Conseil une demande du sieur  
 Coupaud, Facteur des postes, tendant à obtenir pour son fils la  
 gratuité de l'externat au Collège.

Le Conseil décide que le sieur Coupaud sera admis  
 gratuitement au Collège comme externe.

13<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil procède au tirage au sort des affiliés des  
 comités qui sont ainsi composés.

Commission  
 des  
 Finances

Commission  
 des  
 Travaux publics

M. M.  
 Bonnard  
 Champcau  
 Chauffat  
 Cypre  
 Lagarde

M. M.  
 Fétinaud  
 Babet  
 Vacher  
 Servin du Lou  
 Gény

Budget de 1901.

Délégués à la liste électorale  
 du Tribunal de Commerce.

Vieillards admis au secours  
 à domicile

Externat Collège

Tirage au sort  
 des Commissions.

Commission  
 de  
 l'Instruction publique

Commission  
 des  
 Vaux

Pétition des Hoteliers  
 et Cafetiers  
 de la Ville

Courrier d'Eymontiers  
 à Vallières (Creuse) par  
 Beaumont et Royère.

Courrier d'Eymontiers  
 à Chamberet (Corrèze)  
 par Dompne.

M. M.  
 Jérix  
 Compaud  
 Legend  
 Creaby  
 Gerbaud.  
 M. M.  
 Fletout  
 Coiquet  
 Roux  
 Pataud  
 Fontoulier

14<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au Conseil une pétition des hôteliers et  
 cafetiers de la Ville qui sollicitent de Monsieur le Préfet, par l'  
 intermédiaire du Conseil Municipal, la permission permanente de  
 louer pour la fermeture des établissements.

Le Conseil, à l'unanimité donne un avis favorable à  
 cette demande.

15<sup>e</sup> Délibération

Le Maire communique au Conseil une lettre de Monsieur le  
 Maire de Royère (Creuse) qui l'informe que le Conseil municipal  
 de sa commune a demandé la création d'un courrier reliant Eymontiers  
 à Vallières (Creuse) par Beaumont et Royère et exprime le désir  
 que le Conseil municipal d'Eymontiers veuille bien donner son avis et  
 prendre une délibération à ce sujet.

Le Conseil municipal,  
 Considérant que la création d'un courrier entre Eymontiers et  
 Vallières par Beaumont et Royère ne pourrait qu'améliorer les relations  
 commerciales, déjà nombreuses, qui existent entre les habitants des communes  
 ci dessus désignées et faciliterait les transactions entre les deux départements,  
 donne un avis des plus favorables à la création de ce courrier.

16<sup>e</sup> Délibération

Le Maire communique au Conseil une lettre de Monsieur le Maire  
 de Dompne lui faisant connaître que le Conseil municipal de sa commune  
 a demandé la création d'un courrier reliant Eymontiers à Chamberet (Corrèze)  
 par Dompne et exprime le désir que le Conseil municipal d'Eymontiers  
 veuille bien prendre une délibération donner son avis à ce sujet.

Le Conseil municipal,  
 Considérant que la création d'un courrier entre Eymontiers et  
 Chamberet par Dompne serait des plus utiles et rendrait les plus grands  
 services aux habitants de ces contrées en facilitant leurs rapports commerciaux.

DELIBERATIONS

et les transactions entre les deux départements, donne un avis des plus favorables à la création de ce service.

17<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au Conseil une lettre de Monsieur Jozon Résident à Gyonnières qui sollicite l'autorisation d'établir un abreuvoir pour l'écoulement des eaux de ruissellement de sa maison située Rue de l'Hôtel de Ville et habitée par le 5<sup>e</sup> Conseil.

Cette canalisation serait faite avec des tuyaux en ciment, de 0<sup>m</sup>15 de diamètre et passant sous le R<sup>e</sup> national N° 140 pour rejoindre l'égout de la mairie.

Le Conseil renvoie la demande à la Commission des travaux publics.

18<sup>e</sup> Délibération

Plusieurs propositions sont ensemble soumises au Conseil m<sup>o</sup> par 1<sup>er</sup> par M<sup>o</sup> Roux en ce qui concerne les emplacements des marchands ambulants les jours de foire et marchés.

2<sup>e</sup> par M<sup>o</sup> Hénot tendant à l'établissement d'une conduite pour l'écoulement des eaux de la fontaine dite 'la fontaine' située rue Fange.

Ces deux propositions sont renvoyées à la Commission des travaux publics.

3<sup>e</sup> par M<sup>o</sup> Pataud pour la mise en adjudication de l'octroi de la balade et de tous les travaux publics est renvoyée à la Commission des vœux.

Handwritten signatures and notes including names like Roux, Hénot, Pataud, and various initials.

Bulet

DELIBERATIONS

Séance extraordinaire du 2 Décembre 1900.

L'On mil neuf cent, le Deux en mois de Décembre à deux heures du soir, le Conseil municipal de la Commune d'Gyonnières assemblé en lieu ordinaire de ses séances, au nombre de vingt un en session extraordinaire sous la présidence de M<sup>o</sup> le Docteur Pradet, Maire, Conseiller Général en suite de la convocation faite par le Maire de la dite commune le vingt huit novembre.

Présents: M. le Docteur Pradet, Maire, Raymond & Fernand Adjoint, Ciquet, Chauchet, Champcau, Anglraud, Périer, Fernand, Dombur, Roux, Vacher, Hénot, Legrand, Dumoulin, Thévenaz, Fernand, Pataud, Ciquet forment la majorité des membres en exercice et peuvent délibérer d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 Avril 1884;

Absents: M. le Cacaly et Gerbeaud.

Le Président a ouvert la séance.

Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil;

M<sup>o</sup> Ciquet ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

18<sup>e</sup> Délibération

Le Maire expose au conseil que les détails accordés pour le dégrèvement des tentons hygiéniques existant au 31 Décembre 1900, qu'il n'y a lieu, par conséquent, non pas de supprimer les taxes — les faibles revenus de la Commune ne le permettant pas — mais de les réduire conformément à la loi du 18 Décembre 1899; que pour combler le déficit qui va en résulter, se proposer à des taxes de remplacement ou en élevant certains taxes déjà existantes, conformément au tarif général annexé au décret du 12 février 1870, comme la taxe sur l'alcool par exemple, qu'on pourrait porter de six francs à quinze francs, ce qui comblerait approximativement le déficit et qui aurait peut être pour résultat de ralentir le progrès incessant de l'alcoolisme qui menace la santé publique.

Le Maire fait connaître, en outre, que les taxes approuvées en 1895 pour un délai de cinq années arrivant à expiration au 31 X<sup>bre</sup> 1900; qu'il n'y a lieu de les proroger pour un an seulement et de nommer une Commission spéciale qui aura la mission de faire de réviser pendant ce temps, l'ancien tarif.

Après discussion, le Conseil délibère:

1<sup>o</sup> La taxe d'octroi sur les vins est réduite de quatre vingt huit centimes à cinquante cinq centimes par hectolitre; la taxe sur le cidre est réduite de cinquante centimes à trente cinq centimes par hectolitre, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1901;

Taxes de remplacement pour combler le déficit résultant du dégrèvement des tentons hygiéniques

Prorogation des taxes d'Octroi

DELIBERATIONS

1<sup>re</sup> La taxe sur l'alcool est portée à l'Orange par le...  
2<sup>o</sup> Le tarif approuvé le 28 Décembre 1895...

Repartiteurs

2<sup>o</sup> Deliberation  
Le Conseil municipal dressa la liste suivante des personnes à répartir...

Délégués à la Revision de la liste électorale pour 1901

3<sup>o</sup> Deliberation  
Le Conseil désigne Monsieur Ciquich, conseiller municipal comme délégué à la revision de la liste électorale...

Adjudication des boues de la Ville pour 1901

4<sup>o</sup> Deliberation  
Le Maire fait connaître que l'adjudication de l'enlèvement des boues de la Ville n'ayant été faite que pour une année...

DELIBERATIONS

Elargissement du chemin vicinal N° 4

5<sup>o</sup> Deliberation  
Le Maire soumet au Conseil le projet d'élargissement du chemin vicinal N° 4 en face de la pécherie de M. de Guys...

Approbation du Compte de gestion de l'Aspice pour 1899 et Chapitre additionnels de 1900.

6<sup>o</sup> Deliberation  
Le Maire soumet au Conseil le compte de gestion de l'Aspice pour 1899 avec les chapitres additionnels au budget de 1900...

Budget de l'Aspice pour 1901

7<sup>o</sup> Deliberation  
Le Conseil municipal donne un avis favorable et approuve le budget de l'Aspice pour 1901 établi par la Commission administrative...

Assistance Médicale

8<sup>o</sup> Deliberation  
Le Conseil municipal accepte et approuve la liste nominative des personnes admises à l'assistance médicale gratuite...

Le Maire ayant déclaré être chargé de la tenue pour des affaires personnelles, a été remplacé...  
M. Cabaud, au nom de la Commission des Vaux...  
M. Cabaud, premier membre du Conseil, le préfet...  
M. Cabaud, premier membre du Conseil, le préfet...  
M. Cabaud, premier membre du Conseil, le préfet...  
M. Cabaud, premier membre du Conseil, le préfet...

Seance extraordinaire du 14 Avril 1901

En mil neuf cent un, le quatorze du mois d'Avril à deux heures du soir, le Conseil municipal de la Commune d'Esquerois réuni en l'lieu ordinaire de ses séances, au nombre de vingt-un, en session extraordinaire sous la présidence de Monsieur le Docteur Graczyk Maire, assisté par le Maire adjoint de la convocation faite par M. le Maire de la dite commune, le dix de ce mois.

Présent: M. le Docteur Graczyk Maire, Raymond et Louis Desjardins, Lataud, Cyne, Legendre, Graczyk, Vacher, Biguet, Guzy, Salignand, Durand, Gombaud, Roux, Bontebon, Lorré, Souze, Lévassier, Champjean, Pébaut, Chausstak, lesquels forment la majorité des membres en exercice et furent présents à partir du moment où l'article 50 de la loi du 5 Avril 1884.

Absent: M. L. Anglerand et Caroly.

Le Président se rendit la séance.

Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire par dans le sein du Conseil, M. Biguet ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ses fonctions au dit conseil.

1<sup>ère</sup> Délibération

Le Maire explique que les frais de recensement de la population qui a eu lieu le 24 Mars dernier sont une charge onéreuse pour les communes et n'ayant pas de crédits ouverts au budget de 1901 pour cet objet, il demande au Conseil de vouloir bien l'autoriser à payer ces frais sur le disponible de l'archile intérieurement au budget pour la rubrique "Régie de l'éclairage des rues et des bâtiments communaux". Il explique aussi qu'il ne voit aucun inconvénient à prélever cette dépense sur le dit crédit.

Le Conseil vote une somme de 400<sup>fr</sup> en qu'il met à la disposition du Maire pour faire face aux dépenses dont il est question. Il est dit que cette somme sera faite sur l'archile forcé en dépenses au budget de 1901 sous le titre de "Régie de l'éclairage".

2<sup>ème</sup> Délibération

Le Maire communique au Conseil des demandes de dispense comme soutiens de famille faites par ses parents qui de la date 1900; Le Conseil donne un avis des plus favorables, tout en se réservant à la demande des Nommes Bourbaki, Fave et Mulocher Jean.

3<sup>ème</sup> Délibération

Le Conseil municipal, conformément à la loi du 15 Juillet 1889, article 22, dit que la situation des jeunes soutiens de famille Coubrive Pierre, Morellet Jean et Lefevre Jean & de date

1892 est resté la même - Il donne, en outre, un avis favorable pour leur maintien dans leur foyer.

4<sup>ème</sup> Délibération

Demande de dispense de 28 jours

Le Conseil donne un avis des plus favorables à la demande de Dispense de 28 jours faite par le Nomme Maurice Loid, résident de la C. 1891 demeurant à Esquerois et dont la situation est, quoiqu'il en soit, de plus grande intérêt.

5<sup>ème</sup> Délibération

Crise Militaire

Le Maire soumet au Conseil une liste des jeunes gens non imposés à la contribution personnelle mobilière comme ne possédant pas de leur droit et ne paraissant point posséder de la taxe mobilière pour cause d'indigence.

Le Conseil, après examen, reconnaît que ces jeunes gens comme leurs parents sont dans un état d'indigence tel qu'ils ne peuvent faire face à la taxe mobilière.

Il donne un avis favorable pour les nommes: Chambardet Eugène, Chastagne Antoine, Desjeu Antoine, Desjeu Jean Baptiste, Buthel Victor, Durand François, Lachaud Augustin, Mullery Michel, Malraux François, Carrix Léonard, Romanet Jean et Lécuyer François.

6<sup>ème</sup> Délibération

Crisis Inconvénables

Le Conseil donne un avis favorable à la demande d'impôt pour l'exercice 1900, en faveur des Nommes Bourbaki Maurice, Lévassier Jean, Robert Colin Coulaud, Pricaud François, Chaumont Léonard, Langoux Léonard Henriette, Langoux François, Lachaud Léonard Fernand, Romanet Victor, Lévassier, Moratille Bernard, Moratille Laurent, Valois Adolphe, Caroly, Valois, Fave Barthelemy, Carrix Léonard, Langoux Léonard - Charles, Pricaud François et Lévassier à la Roche.

Il rejette la demande concernant les Nommes Desjeu Jacques et Langoux Jean Baptiste.

7<sup>ème</sup> Délibération

Création de nouvelles foires

Le Maire expose au Conseil qu'il a déjà et ainsi un projet tendant à la création de nouvelles foires à Esquerois, qu'il y a lieu s'en préoccuper la réalisation en raison de l'importance toujours croissante dans le régime de l'engraissement des porcs, de l'élevage des gros bétails et des bêtes à laine, de l'extension de plus en plus grande donnée à l'agriculture dans notre pays où la production a considérablement souffert toute part.

Le Conseil, après une discussion à laquelle prennent part plusieurs de ses membres, décide, sur la proposition de M. Biguet, de demander la création de quatre nouvelles foires qui se tiendraient le 3<sup>ème</sup> Jeudi des mois de Mars, Décembre, Janvier et Avril.

Le Conseil, en outre, dit qu'une somme de Cent Cinquante francs sera inscrite au budget pour faire face à la dépense qu'entraînera la surveillance sanitaire.

Recensement de la population

Soutiens de famille cl: 1900

Soutiens de famille cl: 1892

DELIBERATIONS

a 5% une annuite de 500 francs depuis le 20 juin 1900 pour solder l'emprunt de 12500 francs a la Caisse des Echoums vicinaux -

Le Conseil, apres discussion, decide d'acquiescer, cette somme avec les interets y affeints au moyen des restaurations disponibles sur l'article inscrit au budget sur la rubrique "Reparations particul. des igoites"

15e Deliberation

Le Maire donne lecture d'une lettre de Monsieur Gabriel Carpe, Proprietaire a Neulhae Commune d'Esquoviers demandant l'autorisation de changer l'alignement du chemin qui part de la route d'Esquoviers a Chaulmont pour aller au Village de Neulhae, dans la partie decrite ci-dessous sur une longueur d'environ 100 metres qui se trouve, entre la partie de la bruyere dite au Plat, inscrite au plan cadastral, sous le n. 102 lin appartenant et la terre, du même nom, inscrite au plan cadastral sous le numero 117 lin appartenant également, pour la transporter, en peu a gauche de la dite partie de bruyere dite au plat, qui lui appartient, a partir du coté de la limite de la dite partie de bruyere et de la partie de la même bruyere qui appartient a la famille Ventiqui.

Ce petit changement qui n'augmente la distance que de 11 metres a peine, au point, plus, tout a fait, au contraire il facilite la passage en donnant la pente du chemin dans la partie qui sera changee aux frais de demandeur bien entendu et sans de formalités.

Le Conseil apres avoir delibere comme au vu favorable sous reserve des formalites a remplir.

16e Deliberation

Sur la proposition de M. L. Gue, et Legendre, le Conseil a l'unanimité, adresse a M. le Prefet l'hommage de ses respectueuses sympathies, proteste contre la campagne de maudits qui mené par la presse reactionnaire, constate que les attaques dirigées contre M. Montiel ne peuvent que graver encore de lui les republicains qui sont la majorite dans le Haute-Vienne - assure de son concours le plus actif M. le Prefet, dans l'accomplissement de son devoir republicain et les hommes politiques, Deputés, Conseillers geneaux et d'arrondissement qui le soutiendront courageusement.

17e Deliberation

Sur la proposition de M. Legendre, le Conseil se prononce l'avis que le Facteur chargé de faire la distribution de la Ville fait le bois de la lettre de France pour a 8 heures du soir.

Sur la proposition de M. Gue, le Conseil, a l'unanimité, met le vœu que le Gouvernement envoie a la Ville d'Esquoviers, un buste de la Republique qui sera place dans la salle des deliberations.

N° D'ORDRE

DELIBERATIONS

8e Deliberation

Le Maire donne communication au Conseil d'un dossier relatif au classement d'un chemin vicinal du Cheyroux a Villenontiers demandant de prolonger sur le territoire de la Commune d'Esquoviers. - Quel situation le Conseil comme au vu favorable a la construction dudit chemin.

9e Deliberation

Le Maire communique au Conseil un dossier produit par la fabrique d'Esquoviers en vue d'etre autorise a accepter une donation de 9 fr. de rente faite par M. Dorah, curé de cette paroisse.

Le Conseil comme au vu favorable de la communication.

10e Deliberation

Comme suite a la deliberation prise dans la séance du 2 Decembre 1900, le Conseil nomme une Commission composée de M. L. Gue, Roux, Fantulher, Babot, Briquet, Gatand, Chautahy et Hétout chargés de la révision du tarif de l'Octroi prorogé jusqu'en 31 Dec. 1901.

11e Deliberation

Le Conseil nomme une Commission de 3 membres composée de M. L. Gue, Hétout et Legendre chargés d'examiner les réclamations faites par les fermiers de la Garette et M. France de tout a Esquoviers.

Cette commission est prie de déposer son rapport a la prochaine séance du Conseil.

12e Deliberation

Le Conseil autorise le Maire a traiter de gré a gré sous forme d'adjudication pour la vente de l'herbe du pré dit de la gare terrain acheté par la Commune de la commune d'Orléans. M. Fantulher et Chautahy sont chargés d'assister le Maire dans les opérations.

13e Deliberation

Le Conseil autorise le Maire a traiter de gré a gré sous forme d'adjudication pour les travaux a exécuter pour l'élargissement du chemin vicinal n. 4 en face de la résidence de M. de Esquoviers et dont le projet a été approuvé par délibération en date du 2 Decembre 1900.

M. L. Fantulher et Chautahy sont désignés pour assister le Maire dans les opérations.

14e Deliberation

Le Maire donne lecture au Conseil d'une lettre du Contrôleur en chef Directeur Général de la Caisse des dépôts et consignations, faisant connaître qu'il reste a payer avec les interets y affeints.

N° D'ORDRE

Chemin vicinal ordinaire du Cheyroux a Villenontiers

Fabrique d'Esquoviers Donation Dorah

Commission pour la révision du tarif d'Octroi

Réclamations de Concessionnaires des Eaux Commission

Vente de l'Herbe du pré dit de la Gare

Travaux a exécuter pour l'élargissement du chemin vicinal n. 4

Solde d'annuités a la Caisse des Echoums Vicinaux

Demande Carpe Gabriel

Adresse de sympathie

M. le Prefet de la Haute-Vienne

Boite aux lettres du Champ de foire

Séance ordinaire du 18 Août 1901

L'Assemblée réunie en la dix huit Août à deux heures du soir, le Conseil municipal de la Commune d'Esquerois assemblée au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de vingt, en session ordinaire sous la présidence de M. le Docteur Gradet Maire, conseiller Général en suite de la convocation faite par M. le Maire de ladite commune à Esquerois de ce motif.

Présents: M. le Docteur Gradet maire, Raymond Lajoint, Pélissier, Cacaly, Chauvah, Vacher, Balch, Cyne, Biguet, Champaud, Anglerand, Serre, Tanchoulin, Cabaud, Legrand, Pétinaud, Gerbaud, Besnonhand, Houx et Goy, Lajoull pouront la majorité des membres en exercice et pourront délibérer d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 Avril 1884.

Obtenu: M. le Maire Lajoint, Serre de Lac & Legrand.

Le Président a ouvert la séance.

Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire, puis dans le sein du Conseil: M. Biguet, ayant obtenu en vertu de la majorité des suffrages a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

1<sup>re</sup> Délibération

Le Maire fait connaître au Conseil qu'aux termes du décret d'autorisation en date du 28 Août 1900, l'emprunt de 19500 frs qui se propose de réaliser la commune d'Esquerois est remboursable en 30 années au moyen d'une imposition extraordinaire de 5 cent 30/100 à recouvrer pendant 30 ans également, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1901. Or l'année 1900 et les 6 premiers mois de 1901 étant écoulés il n'est plus possible de les faire entrer en ligne de compte dans la période de remboursement du prêt et comme cette période doit nécessairement concorder avec la durée de l'imposition extraordinaire, durée effectivement réduite aujourd'hui à 28 ans 1/2, il s'en suit que le prêt ne peut plus être contracté que pour 28 ans 1/2 à compter du trente juillet 1901.

D'un autre côté, la commune a exécuté le produit de l'imposition extraordinaire pour l'année 1900 et les 6 premiers mois de 1901, soit une somme de 1650 frs environ, qu'il convient de réduire le chiffre de l'emprunt à 18000 frs.

Pour ces motifs, le Conseil accepte la double réduction proposée au chiffre et de la durée de l'emprunt et somme au Maire tous pouvoirs pour réaliser un emprunt de 18000 frs remboursable en 28 ans 1/2 à compter du 31 Juillet 1901.

Modification apportée à l'emprunt de 19000 frs.

2<sup>e</sup> Délibération

Approbation du Compte de Gestion de M. Evanon père (du 1<sup>er</sup> Janvier au 16 Octobre 1899)

Sur le Compte rendu par le sieur Evanon fils, Procureur municipal intérimaire des recettes et des dépenses effectuées par son père du 1<sup>er</sup> Janvier au 16 Octobre 1899, lequel comprend:

- 1<sup>o</sup> Le rappel au compte final de l'exercice 1898;
  - 2<sup>o</sup> Les recettes et les dépenses faites pendant les dix premiers mois de l'exercice 1899;
  - 3<sup>o</sup> Les recettes et les dépenses concernant les services hors budgets; vu les pièces justificatives rapportées à l'appui du compte de gestion 1899 (du 1<sup>er</sup> Janvier au 16 Octobre suivant);
- Vu les budgets primitifs et additionnels des recettes et des dépenses présumés de l'exercice 1899, avisés par le Préfet au département et les autorisations spéciales de recette et de dépenses délivrées pendant ledit exercice;

Delibère:

Article unique - Statuant sur la situation du Comptable au 16 Octobre 1899, sur le règlement et l'apurement par la Cour des Comptes, conformément aux articles 14 et 157 de la loi du 5 Avril 1884, le Conseil rend les recettes de la gestion 1899, au 16 Octobre, pour la somme de

38789. 69
Les dépenses, pour celle de
33015. 19
-----
Excédent de la recette à
1706. 50
Et attendu que par l'avis du compte précédent, le comptable a été reconnu débiteur de
6952. 89
-----
Déclare le comptable débiteur sur son compte de gestion 1899, au 16 Octobre, de la somme de
8659. 39

Demandes d'envoi en congé à titre de soutien de famille.

3<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire soumet au Conseil des demandes d'envoi en congé de soutien de famille formés par le nommé Marchand, Locaux et Coignard qui auront accompli une année de service au mois de l'octobre prochain comme jeunes soldats de la classe 1899. Le Conseil, après avoir délibéré, joint un avis favorable pour chacun des intéressés sans ordre de priorité.

Demandes de dispense de périodes d'exercices

4<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire soumet au Conseil des demandes de dispense à titre de soutien de famille faites par des réservistes appelés à accomplir une période d'exercices en 1901. Le Conseil, après avoir délibéré, donne un avis des plus favorables sans ordre de priorité à la demande des nommés Esquerois Serre et 1891 et Cacaly Franant et 1889.

Délégués à la liste étalonnée du tribunal de Commerce.

5<sup>e</sup> Délibération  
Le Conseil désigne M. M. Biguet et Chauvah, conseillers municipaux pour la révision de la liste des électeurs au Tribunal de Commerce.

6<sup>e</sup> Délibération

Réclamation de Conception des eaux.

La Commission composée de M. C. Cyne, Flébot et Lagarde nommée dans la séance du 14 Avril dernier pour examiner les réclamations des concessionnaires des eaux de St-Joseph sur rapport du conseil a la réduction de 10% en faveur des filles de la lagarde dont la réclamation est fondée.

Le conseil donne un avis favorable a la demande de dégrèvement de 10% de la taxe municipale sur la distribution d'eau pour l'exercice 1900.

7<sup>e</sup> Délibération

Réclamation de M. Babet

Le conseil renvoie a la Commission des travaux publics la réclamation formulée par M. Babet, conseiller municipal et concernant l'établissement d'un escalier sous le titre d'Eschme a la maison de M. Lagardeux salêtre.

8<sup>e</sup> Délibération

Demande de M. Bomin

Le Maire communique au conseil une lettre de M. Bomin instituteur a l'école du hameau de Bette concernant a ce que sa femme soit nommée maîtresse des travaux a laquille. Le conseil donne un avis favorable.

9<sup>e</sup> Délibération

Courrier d'Eymontiers a Chamberck (Corrèze) par Doumpo.

Le Maire rappelle que dans la séance du 14 Octobre 1900, le conseil municipal sur la demande de la municipalité de la Commune de Doumpo a émis un avis plus favorable a la création d'un courrier entre Eymontiers et Chamberck par Doumpo, il renvoie au conseil et lui soumet un nouveau vœu.

Le conseil municipal, Considérant que la création d'un courrier d'Eymontiers a Chamberck par Doumpo serait des plus utiles et rendrait les plus grands services aux habitants de ces contrées en facilitant leurs rapports commerciaux et les transactions entre les deux départements, a l'unanimité émet le nouveau vœu qu'un courrier soit créé entre ces deux localités.

10<sup>e</sup> Délibération

Envoi a l'Hôpital de Limoges du M. Valois Germain

Le Maire fait connaître au conseil que son l'usage il a fait admettre a l'hôpital de Limoges le M. Valois Germain, indigent. Le conseil approuve cette décision.

Signature: Dupron, Pulet, Lemaître, etc.

Séance extraordinaire du 20 Octobre 1901.

L'Assemblée a eu lieu le 20 Octobre a dix heures du matin le conseil municipal de la Commune s'étant réuni au lieu ordinaire de ses séances au nombre de dix sept au session extraordinaire sous la présidence de Monsieur le Docteur Pradey Maire, conseiller Général en suite de la convocation faite par M. le Maire de la dite commune le 17 de ce mois.

Présents: M. le Docteur Pradey Maire, Raymond & veuve Raymond, Pataud, Cyne, Lagarde, Flébot, Vacher, Dunouchaud, Babet, Santallier, veuve du Mar, Girbaud, Texier, Legend, Champaud, Coraly, excepté pourvu la majorité des membres en exercice et pourvu s'abstenir après la lecture de l'article 50 de la loi du 5 Avril 1884;

Abstents: M. L. Lequet, Gery, Estimand, Roux, Angleraud & Chauchet. Le Président a ouvert la séance.

Il a été, en conformité de l'article 50 de la loi précitée, procédé immédiatement a l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil. M. Texier ayant obtenu la majorité des suffrages, a été nommé pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

1<sup>re</sup> Délibération

Approbation du Compte de Gestion du Receveur Municipal (1900)

Sur le compte rendu par le sieur Coenou Joseph Receveur Municipal de ses recettes et dépenses depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1900 jusqu'au 31 décembre suivant, lequel comprend: 1<sup>o</sup> le rappel du compte final de l'exercice 1899; Et les recettes et les dépenses concernant les services tiers budget;

Vu le détail des opérations finales de l'exercice 1900, établi en regard du compte sus mentionné, et présentant les recettes et les dépenses, pour ledit exercice pendant les trois premiers mois de la gestion de 1901;

Vu les pièces justificatives rattachées a l'appui tant du compte de la gestion 1900 que des opérations complémentaires effectuées en 1901;

Tu les budgets primitif et supplémentaire, des recettes et des dépenses prébudgétaires de l'exercice 1900, arrêtés par M. le Préfet du département et les autorisations spéciales de recette et de dépenses décernées pendant ledit exercice;

Après avoir entendu et approuvé le compte administratif, dans lequel M. le Maire a exposé les motifs des dépenses par lui mandatées, la manière dont elles ont été effectuées, et l'état de la commune en exercice;

Délibère: Art. 1<sup>er</sup> - Statuant sur la situation du comptable au 31 Décembre 1900, sur le rétablissement et l'approuvant par la voie des comptes, conformément aux articles 71 et 157 de la loi du 5 Avril 1884, le conseil adopte les recettes de la période 1900 pour 40.060.30

Table with financial data: Les dépenses pour la somme de 35.157.84, Fixe l'excédent de la recette a 4.902.46, et l'excédent de la période de 1900 pour 7.564.41, et l'excédent du comptable sur son compte de gestion 1900 de la somme de 12.466.87.

DELIBERATIONS

Statuant sur les opérations de l'exercice 1900, sauf le règlement et l'ajustement par la Cour des comptes, le Conseil adopte les opérations effectuées tant pendant la gestion de 1900 que pendant le premier mois de la gestion 1901, savoir :

En recettes, pour	45.480.40
En dépenses pour	42.065.04
Il en résulte un excédent de recette de	3.415.36
Il résulte également de l'exercice 1899 ayant précédé un excédent de	7.564.41
Le résultat définitif de l'exercice 1900, égal au résultat du compte d'administration même exercice est un excédent de	10.979.77

2: Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante, Monsieur le Maire ayant été le président de la présidence à M. Raymond Lejeune, délégué par le Conseil comme président pour le vote relatif au compte de son administration.

Qu'il le rapport de M. le Maire ;

Qu'il les résolutions ordonnances et instructions municipales sur la comptabilité des communes et notamment celles des 24 Avril 1834 et 10 Avril 1835 ;

Qu'il la loi du 31 mai 1862 ;

Qu'il la loi du 5 Avril 1884, article 151 ;

Le Conseil, après avoir fait représenter le budget de l'exercice 1900 et les autorisations supplémentaires qui s'y rattachent, les totaux définitifs des recettes à recouvrer, le détail des dépenses effectuées et celui des mandats délivrés par M. le Maire ordonnateur, le compte d'administration de l'exercice 1900, accompagné de l'état de situation ou recouvrement, ainsi que de l'état des restes à payer reportés sur 1900 ;

Précédant au règlement définitif du budget de 1900, propose de fixer ainsi qu'il suit les recettes et les dépenses de cet exercice, savoir :

**Recettes.** - Les recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires de l'exercice 1900, évalués par le budget à 55.901.11, ont en réalité après les états définitifs des recettes à recouvrer, la somme de 45.555.48

De laquelle il convient de déduire celle de 75.08 pour restes à recouvrer également portés sur l'exercice 1901, il en résulte un excédent de recette au prochain compte 75.08

Sur lequel de plus la recette de 1900 devenus définitivement fixés à 45.480.40

**Dépenses.** - Les dépenses inscrites au budget de 1900 s'élevaient à 44.909.49 il faut y joindre celles qui ont été portées sur crédits supplémentaires accordés dans le cours de l'exercice 9.645.82

Total des dépenses définitives 54.555.31

De cette somme, il faut déduire celle de :  
Savoir : 1° Crédits ou portions de crédits excédés sans emploi comme excédent de mandats et de dépenses, à 8.943.54

Approbation du Compte Administratif (1900)

DELIBERATIONS

1° Dépense extraordinaire avant son paiement le 31 Mars 1901 et à reporter au budget de 1901. 3546.58

Somme égale 12.490.07

Sur moyen des indications ci-dessus, les dépenses de l'exercice 1900 sont définitivement fixées à 42.065.04

Les Restes de toute nature sont de 53.044.81

Les dépenses de 42.065.04

Il résulte, par conséquent, pour excédent définitif, la somme de 10.979.77 laquelle sera portée au chapitre des recettes supplémentaires du budget de l'exercice 1900.

Toutes les opérations de l'exercice 1900 sont définitivement closes et les crédits annulés

La présente délibération sera jointe avec justification au compte administratif

3: Délibération

Chapitres additionnels de 1901

Le Conseil municipal établit les chapitres additionnels au budget de 1901 en recettes et en dépenses à la somme de 111.74.85

Il prie Monsieur le Préfet de bien vouloir les approuver.

4: Délibération

Ressources ordinaires du service vicinal pour 1902

Le Conseil, Vu la loi du 21 Mai 1836, l'instruction générale du 6X<sup>ème</sup> 1870 et le règlement local sur les chemins vicinaux.

Vu le rapport des agents voyers sur la situation des chemins vicinaux ordonnés sur les dépenses à y effectuer en 1902, et sur l'emploi à donner aux reliquats de 1901,

Vu l'arrêté de mise en demeure de M. le Préfet du département, en date du 2 Mars 1902.

Vu le budget approuvé pour l'année courante et les comptes rendus, tant par M. le Maire que par le Receveur municipal, des recettes et des dépenses de l'exercice en cours, compte desquels il résulte que le reliquat des ressources des chemins vicinaux de cet exercice est de 19.54.22

Propose :

La Commune sera imputée pour 1902 de :

1° Trois journées de prestations, dont le produit est évalué à	5336.70
2° Cinq centimes officieux ordinaires, évalués à	1065.28
<b>Total</b>	<b>6401.98</b>

Sur cette somme seront prélevés les contingents des chemins de grande communication jusqu'à concurrence de la proportion déterminée par les lois et règlements.

Le Conseil détermine ultérieurement de l'emploi des ressources sur les chemins vicinaux ordinaires.

Sur ce qui est de l'emploi à donner au reliquat de 1901, le Conseil décide la répartition suivante :

M. le Maire - 228.00  
M. le Secrétaire - 228.00  
M. le Receveur - 228.00

Pour ce qui est de l'emploi du reliquat de 1.26.22 il sera statué dans une séance ultérieure.

DELIBERATIONS

Le Conseil décide enfin que le projet de budget en matière de l'année 1902 sera converti en loi après le vote adopté.

5<sup>e</sup> Délibération

Vu le budget proposé pour 1902.

Vu la loi des Finances du 17 juillet 1867, art. 16

Attendu que cette dépense, fixée à 757.50 pour la commune d'Espouville ne peut être couverte au moyen des revenus du budget, qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires; Que, dès lors, il y a nécessité de créer de nouvelles ressources.

Vote par addition au principal des quatre contributions, trois centimes 5/10 de centimes, devant produire environ la somme de 759.50 recouvrable en 1902, pour subvenir à la dépense de fonctionnement du garde champêtre pendant la présente année.

6<sup>e</sup> Délibération

Vu le budget proposé pour 1902;

Considérant que les recettes ordinaires affectées au chapitre 1<sup>er</sup> dudit budget ne s'élèvent qu'à 36152.56

tandis que les dépenses annuelles ordinaires projetées à ce budget, sous le chapitre 1<sup>er</sup> s'élèvent à 37648.44

il en résulte une insuffisance de recouvrement de 1495.88

Considérant que pour le total des dépenses ordinaires, les dépenses facultatives figurent pour une somme de 3226.95

Vote pour l'année 1902 une imposition extraordinaire de 5 centimes 7/10 de centimes additionnel au principal des quatre contributions devant produire une somme de 1224.88 environ, dans le but de couvrir ce déficit et d'équilibrer le budget, avec l'observation que le produit de ces centimes sont destinés à diverses dépenses annuelles facultatives parmi lesquelles la répartition partielle des impôts qui est des plus urgentes.

7<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil,

Vu le budget proposé pour 1902;

Vu la loi des Finances du 17 juillet 1867, art. 6.

Attendu que la dépense de l'assistance médicale, fixée à 1890.88 pour la commune d'Espouville ne peut être couverte au moyen des revenus du budget, qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires.

Que dès lors, il faut que le Département vienne en aide dans la proportion de 40%; que la part de la commune reste invariablement fixée à 1830.88;

Que cette somme est couverte en partie par le 1/6 du produit des contributions de l'année dans le Département soit 40%, et par le produit d'augmentation de taxes et de nouvelles taxes...

Vote de centimes pour le traitement du garde champêtre en 1902.

Vote d'une imposition pour dépenses annuelles facultatives.

Vote d'un centime 5/10 pour l'assistance médicale.

DELIBERATIONS

notées par une délibération antérieure (1895) soit 911 frs. Qui il reste encore à couvrir la somme de 319.58; qu'il y a donc nécessité de créer de nouvelles ressources.

Vote par addition au principal des quatre contributions de centimes 5/10 de centimes devant produire 319.58 recouvrable en 1902 pour subvenir à la dépense de l'assistance médicale.

8<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil vote l'ensemble du Budget de 1902 en recettes et en dépenses à la somme de: 43,226.04.

9<sup>e</sup> Délibération

Le Maire donne communication au Conseil de la lettre suivante de Monsieur le Préfet.

Le Conseil municipal de Lomps a émis le vœu que les foires qui se trouvent dans cette commune le 16 de chaque mois soient reportées au 14.

La Commune d'Espouville est située dans un rayon de deux myriamètres de celle de Lomps et y a lieu d'appeler son conseil municipal à délibérer sur le projet dont il s'agit.

Le Conseil municipal donne un avis favorable à la demande de la Commune de Lomps.

10<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil deux demandes de bourses d'externat simple au collège d'Espouville pour l'année scolaire 1901-1902 de Monsieur L'Épand pour son fils Charles et de Monsieur Chartier et pour son fils François, tous les deux élèves de l'école communale laïque et pourvus de leur certificat d'étude primaire.

Le Conseil municipal, après discussion et sur la proposition du Maire donne un avis favorable.

Signatures: Leger, Bataud, A. Bois, Enrie, Ballet, Berthaud, Demuthard, M. L'Épand, Chartier, J. Gervais, L'Épand, L'Épand.

Budget de 1902

Foires de Lomps

Demande de bourse d'externat simple

Séance du 1<sup>er</sup> Décembre 1901

L'an M. l. nous sont au le premier du mois de décembre à deux heures du soir, le conseil municipal de la commune d'Épuration assemble au lieu ordinaire de ses séances au nombre de dix sept en session sous la présidence de Monsieur le Docteur Grandet Maire, conseiller général en suite de la convocation faite par M. le Maire de la dite commune le vingt huit du mois de novembre

Présents: M. le Docteur Grandet, Maire, Serra adjoint, Pestaud, Cymé, Lagarde, Vacher, Gerband, Bachelot, Dégrené, Fantoulis, Gery, Anglerand, Legendre, Cerry, Fleitout, Ciquet, Cécely, lesquels forment la majorité des membres en exercice, et prennent délibéré d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 Avril 1884;

Absents: M. M. Raymond adjoint, Roux, Lecomte, Chaussois, Chaussois, Perrier

Le Président a ouvert la séance

Il a été en conformité de l'article 53 de la loi précitée procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire sur lequel M. Ciquet a eu l'honneur de se faire élire par la majorité des suffrages et de signer l'acte désigné, pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

### 1<sup>re</sup> Délibération

Les conseillers municipaux réunis adressent à Monsieur le Préfet républicain Edgard Monteil à l'occasion des incessantes attaques dont il est l'objet de la part des adversaires groupés de la République, l'expression de leur sympathie et de leur confiance.

### 2<sup>e</sup> Délibération

L'œuvre soumet au conseil pour avis le compte de gestion du revenu municipal de l'hospice pour l'année 1900 approuvé par la commission administrative. Le Conseil donne un avis favorable à la décision de la commission administrative.

### 3<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil pour avis les chapitres additionnels au budget de 1901 de l'hospice établis par la commission administrative de cet établissement en recette et en dépenses à la somme de 2553,24.

Le Conseil donne un avis favorable.

Budget de l'hospice  
1902

Compte de gestion  
du Collège

Compte d'administration  
du Collège

Chapitres additionnels  
au budget de 1901  
du Collège

Demande d'autorisation  
des petits frères de Marie

Prorogation des  
taxes doctois

4<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil pour avis le Budget de l'hospice pour 1902 établi par la commission administrative de cet établissement en recette à 4170,50 et en dépenses à 4461,24

Le Conseil donne un avis favorable

5<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil le compte de gestion du collège pour l'année 1900 établi en recettes à la somme de 15331,50 et en dépenses à la somme de 17207,64 et approuvé par la commission administrative

Le Conseil approuve le dit compte.

6<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil le compte d'administration du collège pour l'année 1900 approuvé par la commission administrative de cet établissement.

Le conseil approuve le dit compte dont le résultat en recette est de 15331,50 et en dépenses de 17207,64.

7<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil les chapitres additionnels au Budget de 1901 du Collège établis par la commission administrative en recettes à 370,24 et en dépenses à 426,41.

Le Conseil approuve la décision de la commission administrative du dit établissement.

8<sup>e</sup> Délibération

Le Maire donne communication au conseil de la suivante de l'officier le Préfet

La Congrégation de Petits Frères de Marie dont le siège est à St Genis Laval (Rhône) a formé une demande en vue d'obtenir l'autorisation prévue par les articles 13 et 14 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 pour son établissement situé à Épuration.

Conformément aux prescriptions de M. le Ministre de l'Instruction et des Cultes, il y a lieu de procéder à l'instruction de cette demande à cet effet M. le Maire de votre commune voudrait bien consulter le conseil municipal afin qu'il exprime son avis sur le point de savoir si l'autorisation demandée doit être accordée.

Le conseil après discussion considérant que l'enseignement laïque est en bas des écoles maternelles et à l'enseignement un avis tendant au rejet de la demande d'autorisation formée par les Petits Frères de Marie à Épuration.

9<sup>e</sup> Délibération

Le Maire expose au conseil que le taux d'octroi approuvé en 1895, et modifié par délibération approuvée en 1900 conformément

DELIBERATIONS

et la loi du 29 Décembre 1897 et prorogé seulement pour un an arrivant en expiration le 31 Décembre 1901 qu'il y a lieu de la proroger pour un an de plus.

Le Conseil après discussion décide de proposer par un an à partir du 1<sup>er</sup> Janvier jusqu'au 31 Décembre 1902 la perception des taxes d'octroi conformément au tarif approuvé du 18 Décembre 1895 modifié le 2 Décembre 1900

10<sup>e</sup> Délibération

Le Maire fait connaître au conseil que la perception des droits de place aussi pour celle des droits de pesage et de mesurage qui avait été concédée pour une période de 3 ans par adjudication au mois de Décembre 1898 prend fin le 31 X<sup>bre</sup> 1901 qu'il y a lieu de procéder à une nouvelle adjudication

Le Conseil décide qu'une nouvelle adjudication aura lieu avant la fin de l'année pour une nouvelle période de trois ans qui commencera le 1<sup>er</sup> Janvier 1902 pour se terminer le 31 X<sup>bre</sup> 1904

L'adjudication sera faite par soumission écrite et sous enveloppe cachetée en un seul lot.

La mise à prix annuelle sera de mille cinq cent soixante cinq francs pour les droits de place de pesage et de mesurage réunis

Il est dit que les offres ne pourront être inférieures à la mise à prix ci dessus énoncée. Toute soumission au dessous de ce chiffre serait déclarée nulle et non avenue

Cette adjudication aura lieu conformément aux clauses et conditions du cahier des charges et tarifs établis par le conseil municipal par délibération approuvée du 18 X<sup>bre</sup> 1892 en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions précédentes sur le mode d'adjudication.

M<sup>rs</sup> Coiquet et Chaussat conseillers municipaux sont désignés pour assister le Maire le jour de l'adjudication

La dite adjudication ne sera valable qu'après approbation de M<sup>r</sup> le Préfet.

11<sup>e</sup> Délibération

Le Maire fait connaître que l'adjudication de l'enlèvement des boues de la ville n'ayant été faite que pour une année expire le 31 Décembre prochain.

Le conseil décide que l'enlèvement des boues sera mis de nouveau en adjudication pour une année seulement qui commencera au 1<sup>er</sup> Janvier 1902 pour finir au 31 Décembre de la même année l'adjudication sera faite par soumission écrite et sous enveloppe cachetée la mise à prix sera de 35 francs.

L'adjudication sera prononcée en faveur du plus offrant. Il est dit que les offres ne pourront être inférieures à 35 francs;

Droits de place de pesage et de mesurage

Adjudication des boues de la ville pour 1902

DELIBERATIONS

toute soumission au dessous de ce chiffre serait déclarée nulle et non avenue

M<sup>rs</sup> Coiquet et Chaussat sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication. Cette adjudication aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges élaboré par le conseil municipal le 18 Décembre 1892 et approuvé par M<sup>r</sup> le Préfet le 26 Janvier 1893, en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions précédentes sur le mode d'adjudication.

Dans le cas où l'adjudication n'aurait pas lieu faute de concurrents, le Maire serait autorisé à traiter de gré à gré avec une personne pour l'enlèvement des dites boues pour l'année 1902.

La dite adjudication ne sera valable qu'après approbation de Monsieur le Préfet.

12<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil désigne Monsieur Coiquet conseiller municipal comme délégué à la révision de la liste électorale et M<sup>rs</sup> Coiquet et Chaussat pour signer des réclamationnaires.

13<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil municipal dresse la liste suivante de personnes à présenter à Monsieur le Préfet pour le choix du séquestre.

- Estabacq: Dutreuil, Coiquet, Cypre, Joseph, St, Serru un lac, Maurice, Instituteur, Babet, Chaussat, Teubaud, Etienne, Vermacon -
- Suppléants: Congeraud, Giry, Léon, Detaud, Pierre, Demoulin, Legard, Roux, Champeau, Léon et Constantier.

14<sup>e</sup> Délibération

Le Maire fait connaître au Conseil constitué en comité secret conformément à la loi du 15 Juillet 1893 qu'il a du conseil d'urgence un certain nombre de malades à l'assistance médicale gratuite.

Il est également connu au conseil qu'il a eu lieu faire entre d'urgence à l'hospice de Limoges le nommé Laquais atteint d'affection grave de l'œil droit.

Le conseil donne acte au Maire de sa communication et approuve les dites inscriptions.

Le conseil constitué en comité secret accepte et approuve la liste nominative de personnes admises à l'assistance médicale gratuite dressée par la commission administrative de l'hospice et arrêtée pour 1902 au chiffre de 111 personnes.

15<sup>e</sup> Délibération

Le conseil décide que les nommés Rousseau Anne, Montanier Anne, V<sup>e</sup> Rebeyrolle - Claudon V<sup>e</sup>, Magasin Marie Louise - Mourut Marie V<sup>e</sup> Chevrol sont la situation est restée la même continue à être admises au secours à domicile pour 1902

Le Conseil admet d'inscrire en outre au secours à domicile pour 1902

Délégués à la liste électorale

Répartiteurs

Liste d'assistance médicale gratuite

nomme Chambardant

16<sup>e</sup> Deliberation

Le Maire lit une proposition de Monsieur Cyse et d'un certain nombre de ses collègues demandant l'enlèvement de la Croix de la place d'Armes.

Après discussion le conseil décide d'autoriser le Maire à faire établir un plan et venir de modification de l'assiette de la dite place.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée

*Keyes* *Potard* *Wachet* *Raynaud*  
*Laboul* *Guyot* *Blanc* *Polygnon*  
*Serrin* *Chambardant* *Legrand*  
*L. Guyot* *Chambardant*

Séance du 16 février 1902

La séance s'ouvre à deux heures du soir au moment où le conseil municipal de la commune d'Espérouse se réunit au lieu ordinaire de ses séances au nombre de vingt-deux en l'honneur ordinaire sous la Présidence de Monsieur le Docteur Radet Maire conseiller général en suite de la convocation faite par Monsieur le Maire de la dite commune le treize de ce mois.

Présents: M. le Docteur Radet Maire, M. Raymond et deux adjoints, Labaud, Cuvé, Louande, Vacher, Babel, Pétignand, Garbaud, Gery, Pons, Fanchoulet, Lamoignon, Legrand, Serrin, Serrin, Teyssant, Angoulême, Chambardant, Ledoux, lesquels forment la majorité des membres en exercice et peuvent délibérer d'après les termes de l'article 55 de la loi du 5 avril 1884.

Obient M. Chambardant Jacques et Cuvé.

Il a été, en conformité de l'article 58 de la loi précitée procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil.

Monsieur Cuvé a été élu et a obtenu la majorité des suffrages. Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.

1<sup>re</sup> Deliberation

Soutiens de famille  
el: 1901

Le Maire communique au conseil ses demandes de dispense comme soutiens de famille faites par des jeunes gens de la classe 1901.

Le conseil donne un avis des plus favorables sans ordre de priorité à la demande de nommés: Buletard Jean, Bimetard Leonard, Nicaroux Leonard, Koutoury Jean François, Hotté Benoît Paul, Gery Jean, Leclerc Louis Joseph, Heuvelat Jean Eymon, Pencheval Antoine.

2<sup>e</sup> Deliberation

Soutiens de famille  
el: 1899

Le Maire soumet au conseil une demande de dispense en tant que soutien de famille, formée par le nommé Cougnon Charles qui aura accompli deux années de service au mois de novembre prochain comme jeune soldat de la classe 1899.

Le conseil après avoir délibéré, émet un avis favorable à la demande en tant que Cougnon.

3<sup>e</sup> Deliberation

Demande d'autorisation  
des filles de la Sagesse

Le Maire communique au conseil la lettre suivante: La congrégation des Filles de la Sagesse dont la siège est à St. Etienne de la Seine (Inde), a formé une demande en vue d'obtenir l'autorisation de fonder plusieurs écoles 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> de la loi du 17 juillet 1901 pour ses deux établissements d'Espérouse (Classe et Hospitalité).

Conformément aux prescriptions de l'art. 2<sup>e</sup> de l'arrêté de l'Instruction de ce jour, il y a lieu de procéder à l'instruction de cette demande et d'att. M. J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien consulter.

Le conseil municipal afin qu'il exprime son avis sur la forme de savoir si l'urbanisation envisagée doit être accordée.

Le conseil municipal après discussion, persistant dans sa manière de voir émise déjà dans une séance précédente au sujet des congrégations, donne un avis défavorable à la demande formulée par la congrégation des filles de la sagesse.

10<sup>e</sup> Délibération

Le conseil autorise le Maire à traiter de qui à qui son forme d'adjudication pour la vente de l'herbe des prés de la gare, terrain achetés par la commune à la compagnie d'Orléans. ainsi que pour la vente des Bataignes de la ville de St-Jean. M<sup>rs</sup> Fautoulier et Chausserat sont chargés d'assister le Maire dans la dite adjudication.

11<sup>e</sup> Délibération

Le Maire expose que dans ses séances du 14 octobre 1900 et 14 août 1901, le conseil municipal, d'accord avec la commune de Courçay et de Chambreret a émis un vœu tendant à la création d'un courrier d'Éymontiers à Chambreret, que ce vœu n'a pas encore reçu satisfaction, qu'il y a lieu de le renouveler et d'insister auprès de l'administration pour faire valoir les services que rendrait un courrier aux habitants de ces contrées en facilitant leur rapport commercial et les transactions entre les deux départements.

Le conseil à l'unanimité émet le vœu qu'un courrier soit créé entre ces deux localités.

12<sup>e</sup> Délibération

Le conseil municipal nomme une commission de trois membres composée de M<sup>rs</sup> Fleury, Babot, Gery pour examiner la réclamation Durus au sujet d'une indemnité de terrain pour surélévation de l'assiette de la route de Bussy aux Rêchers de Bussy.

13<sup>e</sup> Délibération

Le conseil municipal après discussion, considérant qu'il reste à construire les chemins déjà classés dans la commune d'Éymontiers décide de demander à l'administration de grande communication n° 114 de construire en partie et la rectification de la route d'Éymontiers à Chambreret à son entrée en ville, entre le lavoir et le village, la Bordemine en raison des dangers que présente pour la circulation des voitures, ce chemin dans la traversée de Jery d'après par suite de déclivité trop considérable et en courbe à angle aigu qu'il présente à cet endroit.

14<sup>e</sup> Délibération

Le conseil municipal prie Monsieur le Préfet de vouloir bien ouvrir le service vicinal de prendre les mesures nécessaires pour obtenir satisfaction, la Commune de grande communication et la route nationale dont l'état d'entretien est déplorable.

vente de l'herbe du pré dit de la gare et des chataignes de la route de St-Jean

courrier d'Éymontiers à Chambreret (corrécté) par Jomps.

Réclamation Durus et Mézières

Chemins de grande communication et route nationale

agrandissement du quai d'embarquement

Boite aux lettres à l'École de Belhe

Rapport de M<sup>r</sup> Roux

Chemins ruraux

Chemins de grande communication

9<sup>e</sup> Délibération

Sur la proposition de plusieurs de ses membres le conseil décide de demander à l'administration des postes de vouloir bien faire établir une boîte aux lettres à l'École de Belhe.

10<sup>e</sup> Délibération

Monsieur Roux fait au conseil un rapport verbal sur le règlement des comptes pour les travaux de reconstruction et d'agrandissement du collège concluant au versement intégral de la part de l'État de la subvention primitivement fixée.

11<sup>e</sup> Délibération

Le Maire fait connaître au conseil la décision de la commission départementale prononçant le classement des cinq chemins ruraux n° 8, 4, 5, 6, 7 en même temps il expose que les plans de reconnaissance ne peuvent servir pour la construction qu'il y a lieu de faire dresser les avant-projets et projets définitifs des parties les plus urgentes à construire.

Le conseil approuve l'opinion que vient de faire le Maire, désigne Monsieur l'agent voyer cantonal pour dresser les avant-projets nomme une commission composée de M<sup>rs</sup> Fleury, Gery, Durus, Champoux et Trépoquet qui seront chargés de se rendre sur place pour déterminer la partie à construire de chaque chemin.

12<sup>e</sup> Délibération

Le Maire expose au conseil qu'il va être procédé prochainement par le conseil général, au classement d'un nouveau réseau de chemins de grande communication, que les communes sont appelées à formuler leurs vœux.

Le conseil municipal après discussion, considérant qu'il reste à construire les chemins déjà classés dans la commune d'Éymontiers décide de demander à l'administration de grande communication n° 114 de construire en partie et la rectification de la route d'Éymontiers à Chambreret à son entrée en ville, entre le lavoir et le village, la Bordemine en raison des dangers que présente pour la circulation des voitures, ce chemin dans la traversée de Jery d'après par suite de déclivité trop considérable et en courbe à angle aigu qu'il présente à cet endroit.

Signatures: Gery, Durus, Fleury, Champoux, Trépoquet, Roux, etc.

Séance du 14 septembre 1902

An mil neuf cent deux, le quatorze du mois de Septembre à deux heures du soir, le conseil municipal de la commune d'Eymoutiers assis au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de quinze en session ordinaire sous la présidence de Monsieur le Maire, s'est réuni en conseil municipal en vertu de la convocation faite par lui l'affaire de la dite commune, le onze de ce mois.

Présents: M<sup>rs</sup> le Lecteur Rodolphe Mame, Coquet, Champaud, Angeliand, Lorrain, Legerand, Séliguerand, Fontaineau, Babot, Fleuryand, Lemerchaire, Gerbaud, Dingarda, Cygne, Sataud lesquels forment la majorité des membres en exercice et peuvent élire d'après les termes de l'article 88 de la loi du 5 avril 1884.

Absents: M<sup>rs</sup> Raymond, Lereu adjoints, Roussel, Lacher, Lereu, Giry, Cavaly, Reux.

Ajouté en complément de l'article 88 de loi précitée pouvoir immédiatement à l'élection d'un substitue près sans le sein du conseil

Monsieur Coquet ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages a été désigné pour remplir les fonctions qui s'en suivent.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.

1<sup>ère</sup> Délibération

Le Maire communique au conseil la demande de venir en congé à titre de soutien de famille du nommé Cygne Jean Joseph soldat à la 19<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Alger.

Le Conseil donne l'avis le plus favorable en faisant remarquer que le jeune Cygne Jean Joseph est bien l'unique et indispensable soutien de famille.

2<sup>è</sup> Délibération

Le Maire expose au conseil que par une délibération antérieure, du 17 Décembre 1899 il a été décidé de construire une nouvelle maisonnette pour la bascule et d'établir une seconde bascule pouvant surer de 1000 à 2000 kilos, que les plans et devis ont été approuvés, qu'ils s'agissent au projet d'investissement en date en date du 22 aout 1900. qu'il y a lieu de hâter à leur exécution en raison du nombre et de l'importance des pourvois à cet égard, mais que depuis cette époque il a paru nécessaire d'y apporter quelques modifications et de mener à la construction de la maisonnette des dimensions un peu plus considérables pour l'approprier à sa destination qui est de servir en même temps bureau de pesage et de bureau d'écrit.

Le Conseil après discussion, approuve dans les modifications

Demande de venir en congé à titre de soutien de famille

Construction d'une nouvelle maisonnette pour la bascule et achat d'une 2<sup>è</sup> bascule

Les plans, devis et plans des travaux descriptifs qui ont été déposés au secrétariat de la commune, qui lui sont soumis par le Maire, dit que le Maire veut le montant de 11000 francs autorisé par décret en date du 22 aout 1900, en vertu du crédit obtenu sur approbation de Monsieur le Préfet en date du 5 octobre 1901.

Le Maire a traité de gré à gré au moyen de crédits de la commune, pour l'achat et la pose de la nouvelle bascule dont le prix net est de 6500 francs ainsi que pour l'achat des appareils de chauffage dont le prix net est de 1850 francs, demande à Monsieur le Préfet de vouloir bien faire le plan de la construction en 18 septembre courant afin de pouvoir ouvrir la construction qui est de plus urgente avant la mauvaise saison, désigne M<sup>rs</sup> Coquet et Babot ou à leur défaut les premiers conseils inscrits sur le tableau pour assister le Maire dans la dite appropriation.

3<sup>è</sup> Délibération

Le Maire donne connaissance au conseil d'un projet de renouvellement du traité constitutif du collège accepté par M<sup>rs</sup> le Ministre de l'Instruction publique.

En la séance de l'Instruction publique et du Brevet de législation au nom de l'Etat, et l'histoire de la ville d'Eymoutiers autorise par délibération du conseil municipal en date du 14 septembre 1902, à signer le présent traité dont ledit conseil a approuvé le texte, à été convenu ce qui suit:

Article premier: La ville d'Eymoutiers singe a existé pendant dix ans, à dater du 1<sup>er</sup> Janvier 1901, son collège communal dans les conditions déterminées par la loi du 10 mars 1880, la loi du 4 Janvier 1881, la loi du 7 Janvier 1893, la loi du 19 Janvier 1900, la loi du 13 Juillet 1900 et la loi du 22 aout de la même année.

Article 2: Le collège existant sera en régie directe par la ville, le personnel annexé sera géré au compte du Principal. La commune a intervenu entre le Principal et la ville pour la gestion du personnel et son existence qui sera approuvée par le Ministre de l'Instruction publique.

Article 3: La ville existante dans le délai de un an les travaux d'appropriation et d'agrandissement, les acquisitions de mobilier et de matériel d'enseignement reconnues indispensables par l'autorité académique et dont la dépense est évaluée à

- 1<sup>er</sup> travaux d'appropriation
2<sup>es</sup> travaux d'agrandissement
3<sup>es</sup> achat de mobilier d'enseignement

Ferjet de renouvellement du traité constitutif du collège

11

**DELIBERATIONS**

- 4<sup>e</sup> Achat de matériel & enseignement
- Ensemble
- 5<sup>e</sup> Achat de mobiliers pour les fonctionnaires
- Total général

La ville ne maintient d'effectuer les travaux et acquisitions des quatre premiers articles que si le conseil de l'Instruction publique, autorisé par le Parlement, accorde à la ville des subventions égales à la moitié de la dépense.

**Article 4 :** Enseignement consigné ci-dessous :

- Les classes enfantines, primaires et élémentaires;
- L'enseignement classique;
- L'enseignement moderne;
- Les classes mixtes (mathématiques élémentaires et mathématiques spéciales)

Il pourra être créé des divisions spéciales dans lesquelles la durée d'étude ne sera pas supérieure à trois ans, pour les élèves qui se destinent au Commerce, à l'Agriculture, à l'Industrie, etc., ainsi que des cours et exercices d'un caractère pratique et professionnel. Enfin, pourront être annexés au collège et placés sous la direction du Principal.

1<sup>er</sup> Après entente entre la ville et le conseil de l'Instruction publique :

Une école primaire supérieure de garçons.

2<sup>e</sup> Après entente entre la ville, le conseil de Commerce et le conseil de l'Instruction publique :

Une école pratique de Commerce et d'Industrie.

**Article 5 :** Les frais annuels à la charge des familles sont, fixés ainsi qu'il suit :

Frais	Supplément				Externat	Bourses	Primes	Aliments	Frais accessoires			
	primaire	primaire	primaire	primaire					à l'entrée	à l'année	à l'année	
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												
32												
33												
34												
35												
36												
37												
38												
39												
40												
41												
42												
43												
44												
45												
46												
47												
48												
49												
50												

Philosophie  
 Littérature  
 Histoire  
 Géographie  
 Mathématiques  
 Physique  
 Chimie

Enseignement classique  
 Enseignement moderne

**DELIBERATIONS**

Section quinquennale de acquisition grammairiennes				
Mathématiques spéciales				
Mathématiques élémentaires				
Cours de physique				
Elementaire	30		30	60
Elementaire				
Secondaire				
Classique				
Classique				
Cours supérieur				
Cours moyen				
Cours élémentaire				
Cours supérieur	"		"	"
Cours moyen	"		"	"
Cours élémentaire	"		"	"
Cours supérieur	"		"	"
Cours moyen	"		"	"
Cours élémentaire	"		"	"
Cours supérieur	"		"	"
Cours moyen	"		"	"
Cours élémentaire	"		"	"

**Article 6 :** La rétribution collégiale qui doit être encourue au profit du collège se compose des éléments ci-après :

- 1<sup>er</sup> Frais d'études de toutes les branches scolaires (externat libre, externe surveillé, demi-pensionnaires et internes), et frais accessoires (30<sup>frs</sup> par an).
- 2<sup>e</sup> Supplément pour frais de surveillance de tous les externes surveillés, demi-pensionnaires et internes boursiers.
- 3<sup>e</sup> Produit des bourses d'externat simple et surveillé.
- 4<sup>e</sup> Somme égale au montant d'une bourse d'externat surveillé pour chaque élève boursier demi-pensionnaire ou pensionnaire.
- 5<sup>e</sup> Montant des remises de bourse consenties par la ville, le département ou les particuliers sur les frais d'externat simple ou surveillé.
- Montant des remises universitaires (externat simple) accordées par la ville aux enfants des fonctionnaires du collège en activité de service, de sorte qu'en rétrocède;
- Montant des remises universitaires (externat simple) accordées par l'Etat aux enfants des fonctionnaires de l'enseignement primaire.
- Toutes ces répartitions seront, comme les autres recettes du collège, évaluées par le conseil municipal ou pour son compte et sur son autorisation.

**Article 7 :** Le taux annuel des bourses de l'état sera fixé ainsi qu'il suit

Bourse	Bourse	Bourse	Bourse
de	de	de	de
simple	surveillée	demi-pensionnaire	interne
50	80	350	550

Enseignement classique  
 Enseignement moderne

DELIBERATIONS

seul division spéciale, et taxes sera appliquée au bonnem département communal, par fondations spéciales et particulières. Tout être institué par le département, la ville, etc. en dehors de ses conditions, sera considéré au point de vue de sa répartition comme être subventionné par l'Etat.

Les élèves internes, boursiers ou subventionnés ou remisiers entretenus par la ville, le département ou l'Etat, auront droit qu'ils soient à la libre complète, au blanchissage, au secondage, aux fournitures scolaires et aux livres classiques.

Article 8. La ville accordera la remise des frais d'externat libre dite remise universitaire à tous les enfants de fondationnaires de collèges (en activité de service dédés ou en retraite).

L'Etat accordera la remise des frais d'externat libre, à l'usage de la classe de sixième (classique ou moderne), à tous les fils d'instituteurs ou d'institutrices primaires qui suivent le cours du collège.

Dans le deux cas, la remise prendra fin lorsqu'il aura été constaté que l'élève est hors d'état de suivre avec profit l'enseignement donné au collège ou s'il se montre indigne de cette faveur, par sa mauvaise conduite ou son manque de travail.

Article 9. Le personnel du collège externe sera rétribué conformément aux tarifs et règlements en vigueur, il sera constitué comme il suit:

Dépense	
1 professeur auquel sera attribué une indemnité de principalité	1800
professeurs classés dans le 1 <sup>er</sup> ordre (licenciés ou assimilés) à raison de 8,500 francs l'un, soit	7600
4 professeurs classés dans le 2 <sup>e</sup> ordre (bacheliers ou assimilés) à raison de 1,900 francs l'un, soit	7600
1 professeur classé dans le 3 <sup>e</sup> ordre (bacheliers primaires ou assimilés) à raison de 1,600 francs l'un, soit	1600
1 instituteur ou institutrice primaires détachés, à raison de 1000 francs l'un (traitement 1000 fr., indemnité représentative de résidence et de logement 300 francs), soit	1300
Enseignement de dessin	300
1 professeur de gymnastique actuellement de 1,000 francs, soit	
1 professeur de musique vocal	
communier, savoir:	
1	

1 sous principal ou surveillant général au traitement de 2500 francs ou 1,900 francs, et

DELIBERATIONS

2 professeurs à raison de 1,500 francs l'un, savoir: Traitement de 700 francs, logement 400 francs, chauffage, éclairage 400 francs. 1,500 francs chaque, soit au total 2600

Un agent spécial qui recevra une indemnité de 400 francs. Le personnel précité pourra en outre recevoir, s'il y a lieu les allocations, c.à.p. Indemnités pour heures supplémentaires 400 Indemnités pour suppléments éventuels 400 Indemnités pour surveillance générale et surveillance des études, promesses et réceptions... Traitements complémentaires pour professeurs pourvus de l'agrégation, à raison de 700 francs l'un

Total des dépenses du personnel enseignant, du personnel administratif et du personnel de la surveillance du collège externe 15100

Article 10. La ville s'engage à couvrir pendant six ans, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1901, un nombre de dépenses affectées qui lui incombent:

1 <sup>re</sup> Une somme de	15000
égale au total des dépenses prévues à l'article précédent.	
2 <sup>e</sup> Une somme de	
pour les dépenses du matériel du collège externe, savoir:	
Entretien des bâtiments	300
Entretien du mobilier scolaire des classes et des études, cabinets du principal et de l'agent spécial, salle du bureau d'administration, chambres du surveillant général et des répétiteurs etc.	300
Entretien du matériel scientifique et des collections (bibliothèques, cartes, modèles de dessin, etc.) matériel scientifique	75
Chauffage de l'externat	150
Eclairage de l'externat	300
Frais des cours de seconde	75
Abonnements à des publications	
Frais de correspondance pour l'externat	
Menus frais (Dépense de l'externat)	100
Impressions et frais de bureau (Dépense de l'externat)	
Distribution du prix, composition du palmarès	300
2 <sup>e</sup> Une somme de	

Pour les gages et indemnités des concierges et de  
agents inférieurs pour le service du collège externe } — 300

Total des dépenses allouées 16.600

Article 11 Lorsque certaines chaires soient occupées par des maîtres à qui leur classement ne donnera pas droit au traitement minimum inscrit au budget de l'établissement, les crédits inscrits au traité constitutif continueront à être pris sur le budget du collège parmi les dépenses allouées, mais ne seront employés que jusqu'à concurrence des traitements réellement dus aux fonctionnaires en raison de leur classement.

Article 12. Les avantages spéciaux que la ville voudra assumer à certains professeurs en sus de leur traitement normal ne seront pas soumis à rétrocession. Ils figurent au budget de l'établissement sous ce titre: indemnités personnelles allouées par la ville.

Article 13. L'état singulier à verser chaque année, indépendamment du montant de la dépense résultant des compléments de traitement pour promotions de classe des professeurs, du principal s'il est chargé de classe, des répétiteurs et du surveillant général, une subvention fixe de 9.600 fr au titre de part contributive de l'état, dans le déficit d'exploitation du collège externe.

Si au cours de la période decennale le déficit d'exploitation de l'établissement se trouve augmenté ou diminué, en suite de modifications apportées à l'organisation des chaires et emplois et autorisées par le Ministre de l'Instruction publique, l'accord avec la ville, la subvention de l'état sera déterminée à nouveau dans les conditions fixées par la loi du 13 juillet et le décret du 15 août 1900.

Article 14. La ville singulier de son côté y pourvoit annuellement au collège une subvention fixe de 2.400 francs et à entretenir en bon état les bâtiments du collège.

Elle est en outre responsable, principalement du fait de la gestion du collège externe, si donc par suite de démissionnaire dans les recettes ou d'augmentation dans les dépenses, le restant ordinaire du collège, c'est-à-dire les subventions de l'état, la subvention fixe de la commune, les bourses remises, exemptions et les recettes sur les familles étaient insuffisantes pour faire face aux dépenses du collège externe dont la ville a la charge, le déficit sera comblé par la commune à l'exception de la portion variable qui sera prévue, s'il y a lieu au budget de l'établissement, et le déficit dépassant 600 francs des réductions et dépenses aux moindres frais devront être nécessairement opérées sur la simple

demande de la ville.

Article 15. — Les fonds provenant de la gestion de l'établissement les dépenses n'atteignent pas le montant des ressources ordinaires telles qu'elles sont déterminées ci-dessus sont mis en réserve sur la ville à un compte spécial communal pour couvrir les déficits éventuels des années suivantes ou employés à priori entre autres la ville et le Ministère de l'Instruction publique, soit à créer des enseignements spéciaux et propres aux besoins de la région, soit à développer les cours organisés au collège, soit à créer de nouveaux emplois, soit à augmenter les emplacements des fontaines et agents de collège, soit à compléter le matériel d'enseignement ou à mobilier de l'établissement.

Article 16. — Le présent traité est conclu pour une période de dix ans à dater du 1<sup>er</sup> janvier 1901.

Fait double le

1900

Le Maire de la ville d'Éymontaux

Le Ministre de l'Instruction publique  
et des Beaux-Arts.

En le Préfet

Le conseil, après délibération approuve le projet et autorise le Maire à conclure sur les bases indiquées avec l'Administration de l'Instruction publique un nouveau traité pour une période de dix années.

#### 4<sup>e</sup> Délibération

Le Maire communique au conseil un projet de convention entre la ville et le Principal du collège projet acceptée par le conseil de l'Administration de l'Instruction publique:

Entre le Maire de la ville d'Éymontaux, autorisé par le conseil municipal du collège, et le convenant ce qui suit:

Article I. — La ville compte la gestion du pensionnat au Principal qui accepte à ses risques et périls.

Article II. — Le Principal percevra directement sur les familles les suppléments de demi-pensionnat et de pensionnat prévus aux colonnes 3 et 4 de l'article 5 du traité constitutif, les frais de tenue et de surveillance devant toujours être intégralement payés par le Receveur municipal.

Article III. — La ville reverse au Principal la différence entre le prix des bourses d'internat ou de demi-pensionnat, versé par l'état, le Département, etc. et le prix de la bourse d'externat surveillé.

Article IV. — Le Receveur municipal versera au Principal une somme de 500 francs pour répétiteurs, pour nourriture, chauffage

Collège  
convention entre  
la ville et le  
principal.

DÉLIBÉRATIONS

éclairage, Blanchissage des draps et seriettes, les crédits de 150 francs, 200 francs, 75 francs, 100 francs, 300 francs prévus pour chauffage de l'externat, éclairage de l'externat, frais de cours de dessin, menus frais, impositions et frais de bureau, gages des agents inférieurs pour le service du collège externat, à charge par le Principal d'assurer à forfait les services correspondants.

Article V. - Le Principal versera une somme annuelle de 300 francs à la ville à titre de prime, par prélèvement sur ses ressources propres, une somme de 40 francs pour chaque élève au-dessus de cinquante et trente.

Par contre, si le nombre de ces pensionnaires payants descend au-dessous de trente, le Principal versera à la ville une somme de 40 francs pour chaque élève manquant.

Le versement de la ville ou du Principal sera effectué, chaque année au mois de Décembre.

Article VII. - La convention est conclue pour dix ans à dater du premier Janvier 1901.

Fait en double le

Le Maire de la Ville d'Annecy consulte Général et le Lt. Vicomte officier d'Académie

Le Principal.

Le conseil après délibération autorise le Maire à régulariser cette convention dont il approuve le projet.

5<sup>e</sup> Délibération

Le Maire communique au conseil une lettre de Monsieur l'Administrateur de l'Internat faisant connaître que d'après une délibération du 5 août 1898 approuvée les concessions à perpétuité dans la commune ont lieu moyennant le versement: 1<sup>o</sup> d'une somme de 25 francs par mètre carré, attribués à la commune; 2<sup>o</sup> d'une donation en faveur de l'Hospice, donation qui du prix des terres de concession ne peut être inférieure au tiers de la somme versée à la commune; de sorte que dans les plus mauvais cas, la partie attribuée à la commune soit représentée le 1/3 du prix total de concession, qu'il y a lieu de modifier le tarif des concessions dans la commune conformément aux prescriptions de l'ordonnance royale du 6 Décembre 1863.

Le conseil après discussion décide que les concessions à perpétuité dans la commune aient lieu moyennant le versement: 1<sup>o</sup> d'une somme de 25 francs par mètre carré attribués à la commune; 2<sup>o</sup> d'une donation en faveur de l'Hospice de 15, 50 par mètre carré.

à titre de location du matériel de l'Internat. Article VI. si le nombre des pensionnaires payants dépasse trente, la ville versera au Principal

Concessions à perpétuité dans la commune

DÉLIBÉRATIONS

Cotes irrécouvrables

6<sup>e</sup> Délibération

Le Maire présente au conseil l'état des cotes irrécouvrables dressé par le Receveur municipal.

Après délibération le Conseil donne un avis favorable.

7<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil après délibération donne un avis favorable à la délibération du Conseil municipal de Douct (Douze) demandant la création de six nouvelles foires qui se tiendraient le 11 Janvier, 11 Février, 11 Septembre, 11 Octobre, 11 novembre et 11 décembre de chaque année.

8<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil après délibération émet un avis favorable à la délibération du Conseil municipal de Viannay demandant la création au chef-lieu de la commune de douze foires par an qui se tiendraient le 15 de chaque mois.

9<sup>e</sup> Délibération

Sur la proposition de plusieurs de ses membres le conseil décide d'accorder une somme de 50 francs pour venir en aide aux sinistrés de la Martinière.

10<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil émet un vœu tendant à la suppression des cabarets et des processions.

Foires de Viannay

Secours aux Sinistrés de la Martinière

Suppression des cabarets et des processions

11<sup>e</sup> Délibération

Sur la proposition de Monsieur Cygne le conseil adresse à l'unanimité au Gouvernement pour les mêmes motifs la prière au sujet de l'application de la loi sur les consignations des primes de leur sympathie et de leur confiance.

Félicitations au Gouvernement

Signatures: Guillard, Pétre, Baret, Regnard, Brada, etc.

Séance du 12 Octobre 1902

L'an mil neuf cent deux, le douze du mois d'octobre à deux heures du soir, le conseil municipal de la commune d'Eymoutiers réuni en son lieu ordinaire de ses séances au nombre de sept en session ordinaire sous la Présidence de Monsieur le Docteur Radet d'après consultation préalable en suite de la convocation faite par Monsieur le Maire de la dite commune le neuf de ce mois

Présents: M<sup>rs</sup> Le Docteur Radet Maire, Serres adjoint, Eugène, Chausseaud, Caucly, Lorm, Raymond, Hélyard, Babet, Guiz, Gubaud, Vacler, Durouchard, Paquereau, Létour, Roux, lesquels forment la majorité des membres en séance et peuvent délibérer dans les termes de la loi du 5 avril 1884

AbSENTS: M<sup>rs</sup> Raymond adjoint, Chausseaud, Imberger, Pélissier, Guy, L'Évier, et Fautoulin. Il a été en conformité de l'article 53 de la loi précitée procédé immédiatement à l'élection de secrétaire pris dans le sein du conseil. Monsieur Eugène ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages a été désigné pour remplir ces fonctions qui lui ont été attribuées. M<sup>rs</sup> Roux élu à la deuxième séance est élu et assermenté.

1<sup>re</sup> Délibération

Le Conseil, Vu la loi du 21 Mai 1836, l'instruction générale du 6 Mars 1868 et règlement local sur les chemins vicinaux. Vu le rapport des agents voyers sur la situation des chemins vicinaux ordinaires sur les dépenses qui y ont été faites en 1902, et sur l'emploi à faire du reliquat de 1902. Vu l'avis de Monsieur le Préfet du département en date de...

Sur le budget alloué pour l'année courante et les comptes rendus, fait par le Maire qui fait le Recueil municipal, des recettes et des dépenses de l'exercice expiré, comptes desquels il résulte que le reliquat de ressources des chemins vicinaux de cet exercice est de

Délibère:

- 1<sup>o</sup> La commune sera imposée pour 1903 de: .....
  - 2<sup>o</sup> Trois journées de prestation, dont le produit est évalué à 5 439,15
  - 3<sup>o</sup> Cinq centimes d'impôts ordinaires, évalués à 1664,42
- Total

Sur cette somme seront prélevés les contributions des chemins de grande communication, jusqu'à concurrence de la proportion déterminée par la loi d'impôts. Le Conseil déterminera ultérieurement l'emploi des ressources

Ressources ordinaires  
Du service vicinal  
pour 1903

sur les chemins vicinaux ordinaires. Pour ce qui est de l'emploi à faire du reliquat de 1902 il sera statué dans une séance ultérieure.

Le Conseil décide enfin que les prestations en nature de l'année 1903 seront converties en tâches d'après le tarif adopté.

2<sup>e</sup> Délibération

Vu le budget proposé pour 1903, Vu la loi des Finances du 27 Juillet 1867, art. 16

Attendu que cette dépense, fixée à 766,38 pour la commune d'Eymoutiers ne peut être couverte au moyen des revenus du budget, qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires; que dès lors il y a nécessité de créer de nouvelles ressources

Vote, par addition au principal des quatre contributions, trois centimes 1/2 de centimes, devant produire environ la somme de 766,38 recouvrable en 1903, pour subvenir à la dépense du traitement du garde champêtre pendant la 7<sup>e</sup> année.

3<sup>e</sup> Délibération

Vu le budget proposé pour 1903. Considérant que les recettes ordinaires déduites au chapitre 1<sup>er</sup> du dit budget ne s'élevaient qu'à 37727,48

tandis que les dépenses annuelles ordinaires proposées à ce budget sous le chapitre 1<sup>er</sup> s'élevaient à 40.201,56. Il en résulte une insuffisance de ressources de 2247,08

Considérant que, dans le total des dépenses ordinaires, les dépenses facultatives figurent pour une somme de 3755,29

Vote pour l'année 1903 une imposition extraordinaire de 5 centimes 1/2 de centimes additionnels au principal des quatre contributions directes devant produire une somme de 2224,08 environ, dans le but de couvrir ce déficit et d'équilibrer le budget, avec l'observation que le produit de ces centimes sera destiné à servir des dépenses annuelles facultatives parmi lesquelles la réfection partielle des égouts qui est le plus urgent.

4<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil: Vu le budget proposé pour 1903. Vu la loi des Finances du 27 Juillet 1867 article 6.

Attendu que la dépense de l'assistance médicale fixée à 8090,56 pour la commune d'Eymoutiers ne peut être couverte au moyen des revenus du budget qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires; que dès lors l'Etat et le Département viendraient en aide dans la proportion de 1/2, que la part de la commune reste cependant fixée à 1870,56, que cette dernière somme est couverte par le 1/2 du produit des concessions dans le département soit 40 francs

Vote de centimes pour le traitement du garde champêtre en 1903

Vote d'une imposition p<sup>re</sup> dépenses annuelles facultatives

Vote d'un centime 5/10 p<sup>re</sup> l'assistance médicale

DELIBERATIONS

et par le produit d'augmentation des taxes et nouvelles taxes d'autres votes par une délibération antérieure en 1895...

Vote sur addition au principal des contributions... 319,53...

5<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil vote l'ensemble du Budget de 1903 en recettes et en dépenses à la somme de 46.295,51...

Handwritten signatures and initials including 'L. Goussier', 'Goussier', 'Boulet', etc.

Séance du 21 Décembre 1902

La nuit s'est déroulée dans le calme... Le conseil municipal de la commune d'Espoir...

Présents: M. le Docteur Juchoux, M. Raymond et MM. adhérents: Juchoux, Gery, Sagard, Abignault, Babet, Raynaud, Fauriol, Cacaly, Sagard, Angot, Brumhard, Chauvot, Coquet, Carbut, etc.

Abstention: M. Roux, Lemerand, Gery, Brieu, Vacher. Il a été en conformité de l'article 88 de la loi...

Budget De 1903

DELIBERATIONS

Compte de gestion du Collège pour 1901

1<sup>re</sup> Délibération Le Maire soumet au conseil le compte de Gestion du collège pour l'année 1901 établie en recettes à la somme de 14.747,00...

Compte d'administration du collège pour 1901

2<sup>e</sup> Délibération Le Maire soumet au conseil le compte d'administration du Collège pour l'année 1901 approuvé par la commission administrative de cet établissement.

Budget du collège pour 1901

3<sup>e</sup> Délibération Le Maire soumet au conseil le budget du collège pour 1901 établi par le bureau d'administration en recettes et en dépenses à la somme de 17.276,41.

Budget du collège pour 1903

4<sup>e</sup> Délibération Le Maire soumet au conseil le budget du collège pour 1903 établi par le bureau d'administration en recettes et en dépenses à la somme de 20.829,00.

Approbation du Compte de gestion de l'ospice pour 1901

5<sup>e</sup> Délibération Le Maire soumet au conseil pour avis le compte de gestion du revenu municipal de l'ospice pour l'année 1901 approuvé par la commission administrative.

Approbation des Chapitres additionnels de l'ospice pour

6<sup>e</sup> Délibération Le Maire soumet au conseil pour avis les chapitres additionnels au budget de 1902 de l'ospice établis par la commission administrative...

Budget de l'ospice pour 1903

7<sup>e</sup> Délibération Le Maire soumet au conseil pour avis le Budget de l'ospice pour 1903 établi par la commission administrative...

Approbation du Compte de gestion du Receveur Municipal (1901)

8<sup>e</sup> Délibération Sur le compte rendu par le receveur Commune Georges Rousseau Municipal de ses recettes et dépenses depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1901 jusqu'en...

DELIBERATIONS

31 Décembre prochain suivant lequel con'tient: 1° Le rapport  
du compte final de l'exercice 1900, 2° les recettes et les dépenses  
concernant les services hors budget.

Un le détail des opérations finales de l'exercice 1901, établi en  
rapport au compte sus mentionné, et précisant les recettes et les  
dépenses, pour le dit exercice, pendant les trois premiers mois de la  
gestion de 1901.

Un les pièces justificatives rapportées à la fin tant du compte  
de la gestion 1901 que des observations complémentaires effectuées  
en 1901.

Un les budgets primitif et additionnel des recettes et des  
dépenses prévues à l'exercice 1901, arrêtés par M. le Préfet du  
département et les autorisations spéciales de recette et de dépenses  
fournies pendant le dit exercice.

Après avoir entendu et approuvé le compte administratif,  
dans lequel M. le Maire a exposé les motifs des dépenses pour  
lui mandataires, la manière dont elles ont été effectuées et  
l'utilité que la commune en a retirée.

Le Maire:

Article 1<sup>er</sup> Statuant sur la situation du compte au 31  
Décembre 1901, sauf le règlement et le payement par la voie  
des comptes, conformément aux articles 71 et 187 de la loi  
du 5 avril 1884, le Conseil adopte les recettes de la gestion de  
1901 pour

45391 40  
Les dépenses pour la somme de 41641 19  
Faisant excédent de la recette à 3690 21

Et attendu que pour l'insertion du compte primitif le comptable  
a été reconnu débiteur de 10949 77  
Total du compte primitif de la gestion 1901 de la somme de 44659 91

Statuant sur les opérations de l'exercice 1901, sauf le règlement  
et le payement par la voie des comptes, le Conseil adopte les opérations  
effectuées tant pendant la gestion de 1901 que pendant les  
premiers mois de la gestion de 1902, savoir

En recette, pour 49844 87  
En dépense, pour 47270 75  
Soit un excédent de recette de 2574 12  
Le résultat définitif de l'exercice 1900 ayant présenté 10979 77  
un excédent de

Le résultat définitif de l'exercice 1901, égal  
au résultat du compte d'administration en cours  
d'exercice est un excédent de recette de 13553 89

DELIBERATIONS

Approbation du  
Compte administratif  
(1901)

Le Conseil a pris la délibération suivante, Monsieur le Maire  
ayant été le président de la présidence de M. Raymond au fort, l'ordonne  
par le conseil comme président, pour le vote relatif au compte de son  
administration

Oni le rapport de M. le Maire

Un les titres et attestations et instructions manuscrites ou en  
comptabilité ou communales et notamment celles de et de 1884 et de 1885  
Un le décret du 31 mars 1864,  
Un la loi du 5 avril 1884, article 151;

Le Conseil après s'être fait représenter le budget de l'exercice 1901  
et les autorisations supplémentaires qui s'y rattachent, les titres de  
recettes à recouvrer, le détail des dépenses effectuées et celui des mandats  
délivrés par le Maire ordonnateur, le compte d'administration de l'exercice  
1901, accompagné de l'état de situation du recouvrement, ainsi que de l'état  
des restes à payer reportés en 1901.

Précédant au règlement définitif du budget de 1901, propose de  
faire ainsi qu'il suit les recettes et les dépenses de dit exercice, savoir

Recettes. - Les recettes tant ordinaires que extraordinaires de l'exercice  
1901, évaluées par le budget à 49802 47 ont été dépassées de la somme de  
49890 47  
de laquelle il convient de déduire celle de 45,60  
pour restes à recouvrer également justifiés et qui seront  
portés en recette au prochain compte  
Au moyen de quoi la recette de 1901 l'excédent définitif sera de 49844 87

Dépenses. - Les dépenses créitées au budget de 1901 s'élevaient à 53804 32  
Ajouté y jointe celle qui ont été l'objet de crédits supplémentaires  
accrédités sous le cours de l'exercice 10107 83  
Total des dépenses prévues 63912 15

De cette somme, il faut déduire celle de:  
savoir: 1° Crédits en portions de crédits restés sans emploi 13227 19  
comme excédent constatant le solde des dépenses en  
2° Dépenses ordonnancées mais non payées avant le 31 mars 1902 2996 71  
et à reporter au budget de 1902  
Somme égale 16684 10

Au moyen des restatements ci-dessus, les dépenses de l'exercice 1901  
sont définitivement fixées à 47270 75  
Les Recettes de toute nature étant de 60824 61  
Les dépenses de 47270 75  
Il y a par conséquent pour excédent définitif la somme de 13553 89  
à laquelle sera portée au chapitre des recettes supplémentaires

DELIBERATIONS

Budget de l'exercice 1901.  
 Toutes les opérations de l'exercice 1901 sont traitées définitivement  
 clauses et les crédits annulés  
 La présente délibération sera jointe comme pièce justificative au  
 compte administratif.

10<sup>ème</sup> Délibération

Le Conseil municipal établit les chapitres additionnels  
 au budget de 1901 en recettes et en dépenses à la somme de 13.531,56.

Le Maire Monsieur Le Godebroulle bien les approuve.

11<sup>ème</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil municipal le compte de gestion  
 et le compte administratif du conseil de Fabrique pour l'exercice 1901  
 ainsi qu'il s'y joint le budget pour 1902.

Le Conseil s'en est bien rendu compte et a communiqué.

12<sup>ème</sup> Délibération

Le Maire expose au conseil que les taxes d'octroi  
 approuvées en 1898, et modifiées par délibération approuvée du 8  
 Décembre 1900 conformément à la loi du 29 Décembre 1897 et  
 prorogées seulement pour un an arrivent en expiration le 31  
 Décembre 1902 qu'il y a lieu de les proroger un an de plus.

Le Conseil après discussion décide de proroger pour un an  
 à partir du 1<sup>er</sup> Janvier jusqu'au 31 Décembre 1903 la perception  
 des taxes d'octroi conformément au tarif approuvé du 11 Décembre  
 1898, modifié le 2 Décembre 1900.

13<sup>ème</sup> Délibération

Le Maire fait connaître que l'adjudication de l'emplacement  
 d'un bureau de la ville n'a pu être faite que pour une année expirée le  
 31 Décembre prochain.

Le Conseil décide que l'emplacement d'un bureau sera mis de  
 nouveau en adjudication pour une année seulement qui commencera  
 au 1<sup>er</sup> Janvier 1903 pour finir au 31 Décembre de la même année  
 l'adjudication sera faite par soumission écrite et sera en double  
 cachetée.

La mise à prix sera de six cents francs  
 l'adjudication sera faite provisoirement en faveur du plus offrant  
 et il est dit que le offre ne pourront être infirmées à  
 toute soumission au dessous de ce chiffre et sans délaier  
 null et non avenue.

M. M. Ciquet et Chaussat sont désignés pour assister  
 le Maire à la dite adjudication. Cette adjudication aura  
 lieu aux clauses et conditions du cahier des charges établi  
 par le conseil municipal le 11 Décembre 1898 et approuvé  
 par M. le Préfet le 26 Janvier 1899, en tout ce qui n'est

Budget de 1902

en recette à la somme de 13661,49

Fabrique d'Ormesvillers

Prorogation des taxes d'Octroi

Adjudication des boues de la Ville pour 1903

DELIBERATIONS

pour continuer avec dispositions précédentes sur le mode d'adjudication.  
 Dans le cas où l'adjudication n'aurait pas lieu faute de  
 concurrents, le Maire serait autorisé à traiter de gré à gré avec  
 une personne pour l'emplacement de l'île pour l'année 1903.

La dite adjudication ne sera valable qu'en cas d'absence  
 de Messieurs le Préfet

Le Conseil prie Monsieur le Préfet de vouloir bien au  
 vu de la présente le rogner fixer la date de l'adjudication au 5 Janvier  
 prochain.

14<sup>ème</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil une demande d'envoi en  
 congé de soutien de famille pour le nommé Souleaut  
 qui aura accompli une année entière au mois de Décembre  
 prochain comme jeune soldat de la classe

Le Conseil après avoir délibéré, émet un avis favorable  
 à la demande du sieur Souleaut.

15<sup>ème</sup> Délibération

Le Conseil s'occupe de Monsieur Cognat conseiller municipal  
 comme délégué à la révision de la liste électorale d'Archeville Cyrie  
 et Hautout pour l'année 1903.

16<sup>ème</sup> Délibération

Le Conseil désigne M. M. Ciquet et Chaussat, conseillers  
 municipaux pour la révision de la liste des électeurs au Tribunal  
 de commerce

17<sup>ème</sup> Délibération

Le Conseil municipal sur la liste suivante des personnes  
 à présenter à Monsieur le Préfet pour le choix des instituteurs  
 titulaires: Letailleur, Ciquet, Cyprien Joseph Bb, Francon  
 lui, Monsieur Instituteur, Babut, Chaussat, Gibault Jean  
 Polignaux, Demessen.

Suppléants: Carrière, Giry, Signe Sabaud, Foirer,  
 Demuhand, Siquet, Lejeune, Champaud, Lamy, Fontoulon

18<sup>ème</sup> Délibération

Le Maire communique au conseil une lettre de Monsieur  
 Babut substitue à l'évêque demandant la nomination de  
 Madame Babut pour le poste de capiste et que a signé et  
 suppléant comme instituteur adjoint pour l'année dans sa tâche  
 d'appoint, le rôle consistant plus de six cents élèves.

Le Conseil après délibération reconnaissant le zèle et  
 le dévouement de cet instituteur émet un avis favorable à sa  
 demande.

19<sup>ème</sup> Délibération

Le Maire communique au conseil une lettre de

Demande d'envoi en congé à titre de soutien de famille

Délégués à la révision de la liste électorale pour 1903

Délégués à la liste électorale du Tribunal de commerce

Répartiteurs

Rente Villourdeys

DELIBERATIONS

Le Maire informe le Conseil que les nommés Rousseau et  
Drouot ont été admis au secours à domicile

Vieillards admis au secours à domicile

Le Conseil donne son avis favorable  
20<sup>me</sup> Deliberation

Le Conseil décide que les nommés Rousseau et  
Drouot ont été admis au secours à domicile pour 1868.

Assurances contre l'incendie

21<sup>me</sup> Deliberation

Le Maire fait connaître au Conseil que la assurance  
des batiments communaux et ceux de l'Hospice est fixée à  
11 X<sup>me</sup> courant et minimise qu'il y a lieu de faire choix d'une autre  
compagnie d'assurance, celle de l'économie existant plus  
à l'avantage.

Après deliberation le Conseil municipal autorise  
le maire à contracter une nouvelle police d'assurance avec  
la compagnie la Metalle de l'Inde dont les tarifs sont  
les plus avantageux.

Achat d'une nouvelle baseule

22<sup>me</sup> Deliberation

Le Maire fait connaître au Conseil que la baseule  
pour l'achat et la pose d'une nouvelle baseule de 8000 kg  
avec barreau en fer s'élève à une somme supérieure à celle qui  
avait été d'abord prévue, environ à 800 fr. De plus le tarif de  
voies de la mulotière, de Folvet-Trives, de Champey  
qu'il y a lieu par conséquent de prévoir ce supplément de dépense.

Assistance médicale

Le Conseil après deliberation autorise le Maire à  
traiter au mieux les intérêts de la commune au prix de tarif  
des maisons de secours de secours.

23<sup>me</sup> Deliberation

Le Maire communique au Conseil la liste des  
malades qu'il a dû inscrire d'urgence à l'assistance médicale  
Le Conseil donne acte au Maire de sa communication  
et approuve la dite inscription.

Envoi à l'Hopital de Limoges des M<sup>rs</sup> Pencaud Marie et Mercand

24<sup>me</sup> Deliberation

Le Maire fait connaître au Conseil qu'il a fait entre  
d'urgence à l'Hopital de Limoges les nommés Pencaud Marie  
et Mercand et Mercand au Fay d'Argen

Le Conseil donne acte au Maire de sa communication  
et approuve la dite inscription d'urgence

DELIBERATIONS

25<sup>me</sup> Deliberation

Le Conseil constitué en comité secret accepte et approuve la liste  
nominative des personnes admises à l'assistance médicale liste dressée  
par la commission administrative de l'Hospice et arrêtée pour 1868  
au chef de 17 personnes

Handwritten signatures and initials including names like Pully, Hardy, and others.

Scance du 15 février 1902

Le conseil municipal de la commune d'Ymonville...

Présents: M. le Docteur Radet, M. le Maire, M. Raymond...

Il a été en conformité de l'article 53 de la loi municipale...

7<sup>e</sup> Délibération

Le conseil municipal, conformément à la loi du 15 juillet 1899...

Le maire communique au conseil des demandes de dispense...

Le conseil émet un avis le plus favorable sans ordre de priorité...

Le maire communique au conseil des demandes de dispense...

Le conseil émet un avis le plus favorable sans ordre de priorité...

Soutiens de famille

Soutiens de famille

Demandes de dispense de périodes d'exercices

Magnard, Léonard classe 1896, Pierre Joseph classe 1896, Tourange Bernard...

Création de 4 chaires spéciales d'agriculture

4<sup>e</sup> Délibération

Le maire donne communication au conseil de la lettre suivante de Monsieur le Préfet...

Les communes qui peuvent posséder une chaire d'agriculture sont celles qui ont déjà une école primaire supérieure ou un collège...

La commune d'Ymonville se trouvant dans les conditions voulues pour obtenir l'une des chaires...

Le conseil émet un avis le plus favorable sans ordre de priorité...

Procès verbal de réception définitive des travaux exécutés à l'école de Bethhe

5<sup>e</sup> Délibération

Le maire soumet au conseil le procès verbal de réception définitive des travaux exécutés à l'école de Bethhe...

Le conseil émet un avis le plus favorable sans ordre de priorité...

Le conseil émet un avis le plus favorable sans ordre de priorité...

DÉLIBÉRATIONS

Cautonnement sur remboursement à l'entrepreneur

Le Maire présente au Conseil l'état des cotés incassables  
restés par le Receveur municipal  
après libération le Conseil donne un avis favorable

Le Maire communique au Conseil une lettre de Monsieur  
le Secrétaire de la Compagnie d'Orléans, pour faire rembourser à  
la commune la somme de 11,35 payés pour le gas d'Éprouettes  
à la gare d'Orléans, pour avoir été tirés sur les charbon et du bitole  
fournis à titre consommés dans la gare

Le Conseil après discussion refuse le remboursement de  
cette somme et autorise le Maire à régler les factes de la commune  
à la gare

Sur la proposition du Maire le Conseil émet à  
l'unanimité un vœu en faveur du projet de construction  
d'un chemin de fer d'Éprouettes à Epourville en passant  
par la Couture.

*pour copie* Eugène Nénot  
Gérard  
Léon  
Léon  
Léon  
Léon

DÉLIBÉRATIONS

Séance ordinaire du 1<sup>er</sup> novembre 1903

En vertu de l'article 22 de la loi du 5 avril 1884, le Conseil municipal de la commune d'Éprouettes  
assemble au lieu ordinaire de ses séances au nombre de quinze en session  
sous la présidence de Monsieur le Maire et d'après avis du  
conseil général consulté de la convocation faite par Monsieur le Maire et la  
liste communale le vingt-huit Décembre

Présents MM. le Maire, et Messieurs  
Cataud, Cyne, et Fichet, Guenoubaud, Jéru, Tontoulon, Legendre,  
Jéru, Guenoubaud, Caculé, Chaussef, Fichet, et Jéru, lesquels ont  
la majorité des membres en exercice et peuvent valablement délibérer  
selon la loi du 5 avril 1884.

Absents MM. Raymond, Rigard, et Rigard, Champfleur,  
Cataud, et Dubé, et Jéru, et Fichet.

Après lecture de l'article 83 de la loi précitée précitée  
immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du Conseil  
Monsieur Cyne ayant obtenu la majorité au suffrage a été  
désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.  
Le Procès verbal de la séance est lu et adopté.

1<sup>re</sup> Délibération

Le Maire soumet au Conseil pour avis le Compte de gestion  
du Receveur municipal de l'Aspice, pour l'année 1902 approuvé  
par la Commission administrative.

Le Conseil donne un avis favorable à la décision de  
la Commission administrative.

2<sup>de</sup> Délibération

Le Maire soumet au Conseil pour avis les Chapitres  
additionnels au budget de l'Aspice de 1903 établis par la  
Commission administrative de cet établissement en recettes et  
à la somme de 11,74,21 et en dépenses à la somme de 11,61,57

Le Conseil donne un avis favorable.

3<sup>de</sup> Délibération

Le Maire soumet au Conseil pour avis le Budget de l'Aspice  
pour 1904 par la Commission administrative de cet établissement  
en recettes à la somme de 11,66,21 et en dépenses à la somme de 11,61,57

Le Conseil donne un avis favorable.

4<sup>de</sup> Délibération

Le Maire soumet au Conseil le compte de gestion du Collège  
pour l'année 1902 établi en recettes à la somme de 16378,20  
et en dépenses à la somme de 17250,18  
approuvé par la Commission administrative

Compte de gestion de  
l'Aspice pour 1902  
----- X

Chapitres additionnels  
au budget de l'Aspice  
de 1903  
-----

Budget de l'Aspice  
pour 1904  
-----

Compte de gestion du  
Collège pour 1902  
----- J

Budget du Collège pour 1904

DELIBERATIONS

5<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au Conseil le budget du Collège pour 1904 établi par le bureau d'administration en recettes à la somme de 36,073.50 et en dépenses à la somme de 31,074.00.

Le Conseil après délibération approuve le dit Compte

6<sup>e</sup> Délibération

Vu le Compte rendu par le Maire Coireu Jacques Coireu maire de ses recettes et dépenses, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1902 jusqu'au 31 décembre suivant, lequel comprend: 1<sup>o</sup> le rapport du Compte final de l'exercice 1901; 2<sup>o</sup> les recettes et les dépenses faites pendant les deux premiers mois de l'exercice 1902; 3<sup>o</sup> les recettes et les dépenses communes des services hors budget;

Vu le détail des opérations finales de l'exercice 1902, établi en regard du Compte susmentionné, et présentant les recettes et les dépenses, pour le dit exercice, pendant les deux premiers mois de la gestion de 1902.

Vu les pièces justificatives rapportées à l'appui du Compte de la gestion 1902 et des opérations complémentaires effectuées en 1902.

Vu les budgets primitifs et additionnels des recettes et des dépenses budgétaires de l'exercice 1902, arrêtés par M. le Préfet du département, et les autorisations spéciales de recette et de dépense délivrées pendant ledit exercice.

Après avoir entendu et approuvé le Compte administratif dans lequel M. le Maire a exposé les motifs des dépenses par lui mandatées, la manière dont elles ont été effectuées, et l'exactitude que la Commune en a retirée;

Article 1<sup>er</sup>

Restant sur la situation du Comptable au 31 décembre 1902, sauf le règlement et le paiement par la Cour des Comptes, ou par le Conseil de Préfecture, conformément aux articles 141 et 142 de la loi du 5 avril 1884, le Conseil admet les recettes de la gestion de 1902 pour la somme de 43,859.05

Les dépenses, pour celle de 35,538.16

En excédent de la recette à 7,320.89

Et attendu que, par l'arrêté du Comptable précédent le Comptable a été reconnu débiteur de 13,553.89

Declare le Comptable débiteur, sur son compte de gestion 1902 de la somme de 30,824.71

Article 2 - Statuant sur les opérations de l'exercice 1902, sans le règlement et le paiement par la Cour des Comptes, le Conseil admet les opérations effectuées tant pendant la gestion de 1902 que pendant les premiers mois de la gestion 1903

Compte de gestion pour l'année 1902

Compte administratif 1902

DELIBERATIONS

Savoir:

En recette pour 46187.70

En dépense, pour 49023.47

Il en résulte un excédent de dépense de 2895.77

Le résultat définitif de l'exercice 1901 ayant présenté un excédent de recette de 13553.89

Le résultat définitif de l'exercice 1902 égal au résultat du Compte d'administration même exercice est un excédent de recette de 10651.12

7<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante: M. le Maire ayant été élu à l'honneur de la présidence de M. Coireu, adjoint désigné par le Conseil comme président pour le vote relatif au Compte de son administration. Ceci le rapport de M. le Maire;

Qu'il les diverses ordonnances et instructions ministérielles sur la comptabilité des Communes et notamment celles des 26 avril 1884 et 10 avril 1885;

Qu'il le décret du 31 mai 1882;

Qu'il la loi du 5 avril 1884, article 151.

Le Conseil, après s'être représenté le budget de l'exercice 1902 et les autorisations subventionnaires qui s'y rattachent, les titres et quittances des créances à recouvrer, le détail des dépenses effectuées et celui des mandats délivrés par M. le Maire admetteur, le Compte d'administration de l'exercice 1902, accompagné de l'état de situation du receveur, ainsi que de l'état des restes à payer rapportés sur 1902.

Procédant au règlement définitif du budget de 1902, propose de faire ainsi qu'il suit les recettes et les dépenses du dit exercice savoir:

Recettes - Les recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires, de l'exercice 1902, inscrites par le budget à 56570.90, ont dû s'élever, d'après les titres de quittances des créances à recouvrer, à la somme de 59681.59

Sur restes à recouvrer également justifiés et qui seront portés en recette au prochain compte

Sur restes à recouvrer non justifiés à mettre à la charge du Comptable, qui en sera forcé en recette au prochain compte au moyen de quoi la recette de 1902 formera le solde au profit de 59681.59

Dépenses - Les dépenses inscrites au budget de 1902 s'élevaient à 43684.08

Il faut y joindre celles qui ont été faites de crédits supplémentaires accordés dans le cours de l'exercice 17839.30

Total des dépenses présumées 60523.38

De cette somme il y a eu déduction de celle de 11295.91

Il en résulte un excédent de dépenses de 48273.47

Comme excédent le montant réel des dépenses - ci. 48273.47

DELIBERATIONS

2° Dépenses faites mais non ordonnancées avant le 15 mars 1903, et à reporter sur budgets suivants  
 3° Dépenses ordonnancées mais non payées avant le 31 mars 1903 et à reporter au budget de 1903... 2362. 63  
 Somme égale 11205. 01

Montants des dépenses ci-dessus, budgets de l'exercice 1902 sans déduction de sommes versées en 1903. 47	
Les recettes de toute nature et au profit de	50681. 59
Les dépenses de	10023. 27
Il résulte par conséquent, pour excédent de crédits, la somme de	10658. 32

Toutes les opérations de l'exercice 1902 sont déclarées définitivement closes et les crédits annulés.

La présente délibération sera jointe, comme pièce justificative au compte administratif.

8° Délibération

Le Conseil, vu la loi du 21 mai 1836, l'instruction générale du 6 décembre 1870 et le règlement local sur les chemins vicinaux; vu surtout les agents voyers sur la situation des chemins vicinaux ordinaires sur les services à y faire en 1904, et sur l'état de ces services au 31 décembre 1903. Vu l'article de mise en demeure de M. le Préfet de l'arrondissement de

En la budget approuvé pour l'année courante et les comptes rendus tant par le Maire que par le Receveur municipal, des recettes et des dépenses à l'exercice 1903, comptes rendus et résultats que le préfet de l'arrondissement des chemins vicinaux de l'exercice 1903. Considérant que le produit des taxes prévues de prestations et de cinq centimes spéciaux s'élève à une somme de 5398 50, que cette somme représente sensiblement des centimes des dépenses d'entretien par mètre courant sur les chemins vicinaux de la commune, que l'entretien ne s'élève jamais au-dessus de huit centimes par mètre à cause du bas prix exceptionnel de la paille qui est, depuis habituellement dans la commune, que le produit des prestations et des cinq centimes spéciaux ordinaires

- Delibère: La Commune sera imposée pour 1904 de:
- 1° Trois pour cent des prestations dont le produit est évalué à 5398 50
  - 2° Cinq centimes spéciaux ordinaires évalués à 1070
- Total: 6468 50

Sur cette somme seront prélevés les contingents des chemins à grande communication jusqu'à concurrence de la quote-part déterminée par les lois et règlements.

Le Conseil déterminera ultérieurement le détail de l'emploi des ressources sur les chemins vicinaux ordinaires. Source qui est le complément à donner au reliquat de 1903, le Conseil décide de statuer dans une

Ressources ordinaires du service vicinal pour 1904

DELIBERATIONS

révision ultérieure sur le compte à donner à ce reliquat.  
 Le Conseil décide enfin que les prestations en nature de l'année 1904 seront évaluées en tâche d'après le tarif adopté.

9° Délibération

Le Conseil.

Vu le budget proposé pour 1904.  
 Vu la loi des finances du 31 juillet 1867, art. 16.  
 Attendu que cette dépense fixée à 257 frs pour la commune d'Espoirs ne peut être couverte au moyen des revenus du budget qui sont si insuffisants, pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires.

Après des lois il y a nécessité de créer de nouvelles ressources.  
 Vote par addition au principal les quatre contributions trois centimes 6/10 de centimes devant produire environ la somme de 766 francs recouvrable en 1904 pour subvenir à la dépense de traitement du garde champêtre pendant la dite année.

10° Délibération

Le Conseil vu le budget proposé pour 1904.

Considérant que les recettes ordinaires recueillies au Chapitre 1° du dit budget ne s'élèvent qu'à 45 877, 71 tandis que les dépenses annuelles ordinaires proposées au budget sous le Chapitre 1° s'élèvent à 47 114, 06 d'où il résulte une insuffisance de ressources de 1526 35. Considérant que dans le total des dépenses ordinaires les dépenses facultatives figurent pour une somme de 4214 06.

Vote pour l'année 1904 une imposition extraordinaire de cinq centimes 6/10 de centimes additionnels au principal les quatre contributions directes devant produire une somme de 1230 environ, dans le but de couvrir ce déficit et d'équilibrer le budget.

11° Délibération

Le Conseil.

Vu le budget proposé pour 1904  
 Vu la loi des finances du 31 juillet 1867, art. 6.  
 Attendu que la dépense de l'assistance médicale fixée à 2090 frs par la commune d'Espoirs ne peut être couverte au moyen des revenus du budget qui sont si insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires.

Après des lois, l'état et le département s'indignent en acte dans la proposition de 1890, que la part de la commune reste néanmoins fixée à 1230, 38, que cette somme est couverte en partie par le 1/2 du produit des commissions dans le canton, soit 46 frs et par le produit d'augmentation de taxes et de nouvelles taxes d'octroi, votés par une délibération antérieure (1890) soit 911 frs, qu'il reste encore à couvrir la somme

Vote d'une imposition p<sup>r</sup> dépenses annuelles facultatives

Vote d'un centime et 5/10 p<sup>r</sup> l'assistance médicale

DELIBERATIONS

de 270,38. qui a nécessité de venir de nouvelles ressources.  
Vote sur addition au principal des quatre contributions un centime et 5/10 deniers, produisant 319,38 recouvrable en 1904 pour subvenir à la dépense de l'assistance médicale.

12<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil une liste des jeunes gens non imposés à la contribution personnelle mobilière comme ne possédant pas de biens fonds et ne possédant pas parents de la terre militaire pour cause d'indigence.

Le Conseil après examen, reconnaît que ces jeunes gens comme leur famille sont dans un état d'indigence tel qu'ils ne peuvent payer sur la base militaire.

Il donne un avis favorable pour les nommés : Charnaud Jean, Gogues François, Flotte Louis, Galinard Joseph, Léon, Jean, Christian Simon, Fagnoche Antoine, Prost, Philippe Alfred Sylvain, Samson François, et Slaudoux Elie.

13<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil municipal dressé la liste suivante des personnes à présenter à l'avenir le droit pour le chef des Repartiteurs et de leur suppléants.

Repartiteurs titulaires : M<sup>rs</sup> Sutaillat, Coquet, Cyme, Joseph, H. Simon au lay, Marsac, Babet, Chaussat, Gerlaud, et Elignand, et Ruby. Remarque à Bussy.

Repartiteurs suppléants : Congraus à Villemontier, Feig, Catand, Jean, Durvaud, regard, Roux, Chambouet, Henry et Fautoulier.

14<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil désigne M<sup>rs</sup> Coquet, Conseiller municipal comme délégué à la révision de la liste électorale et M<sup>rs</sup> Henry et Chaussat également conseillers municipaux pour la révision de la liste électorale au sujet de la même liste.

15<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil désigne M<sup>rs</sup> Coquet et Chaussat conseillers municipaux pour la révision de la liste des électeurs au Tribunal de Commerce.

16<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil nomme une Commission composée de M<sup>rs</sup> Serru, Catand, Serru et Coquet, chargés de la révision du tarif de l'octroi pour le département.

17<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil vote l'ensemble du Budget pour 1904 en recettes et en dépenses à la somme de 153269,66.

Base Militaire

Repartiteurs

Délégués à la révision de la liste électorale pour 1904.

Délégués à la liste électorale du Tribunal de Commerce

Révision du tarif de l'octroi

Budget pour 1904.

DELIBERATIONS

Demande de M<sup>r</sup> Raymond

18<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil le dossier d'une demande de M<sup>r</sup> Raymond Procureur à la République à Vendôme tendant à obtenir l'alignement pour reconstruire le mur de clôture de son jardin situé sur une des bords de chemin de grande communication n° 90, limités à faire connaître son avis et à fixer le prix par mètre carré de terrain d'un exploitant de l'ouvrage du Chemin à côté de M<sup>r</sup> Raymond.

Le Conseil après délibération décide qu'il lui accueille la demande dont il s'agit et fixe la valeur du terrain à trois francs le mètre carré.

19<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil considérant le mauvais état des chemins qui deviennent impraticables, demande la mise en viabilité des chemins de grande communication et de la route nationale n° 140 dans l'intérieur de la ville et dans les parties de ces chemins qui traversent le territoire de la commune d'Ymonville.

20<sup>e</sup> Délibération

Le Maire expose que le Conseil municipal se faisant l'interprète des vœux de la population a été en à l'accepter ses modifications à apposer au grand escalier de la Place d'Ymonville sous la forme étroite, l'entourée est non seulement un danger pour la circulation, mais constitue un réceptacle d'immondices de toute nature ne permettant pas l'accès proprement qui conviendrait à la principale voie d'accès de la ville à la gare, qui est grand inconvénient d'ya lieu à l'entrée qui l'aspect de cette haute muraille est du plus mauvais effet et qui se n'est pas sans conséquence que le voyageur arrivés à Ymonville par le chemin de fer, s'engageant dans cet labyrinthe ou monte péniblement un escalier tortueux de fortune abandonnée.

C'est pour toutes ces raisons que le Maire invité par une délibération antérieure à faire dresser des plans et devis précis, au Conseil à propos qu'il a l'honneur de soumettre à son approbation.

Après examen et après discussion à laquelle prennent part plusieurs de ses membres le Conseil acceptant les aspirations formulées par le Maire lesquelles opérations il résulte la nécessité et l'urgence de la reconstruction de l'Escalier de la place d'Ymonville. Considérant que le nouveau projet dressé est satisfaisant, par la largeur de son ouverture, l'équilibre de ses lignes et surtout valeur des détails, prévus le Directeur architecturale qui conviendrait à la présente porte d'entrée de la ville donnant accès sur la plus belle et la plus importante Place d'Ymonville, à la majorité des membres présents, approuve les plans et devis tendus par M<sup>r</sup> Raymond Jolly architecte, et donne pouvoir pour en faire l'exécution.

Chemins de grande Communication et route nationale N° 140

Modifications au grand escalier de la place d'Ymonville

Chemins vicinaux

21<sup>e</sup> Délibération

Considérant l'état de délabrement du territoire de la commune d'Ymonville, considérant qu'il existe encore à desservir un grand nombre de gros villages.

Délibère :

Prescription, dans le nouveau réseau des chemins vicinaux à construire, et demande pour les chemins désignés ci-après par ordre de priorité :

- 1<sup>o</sup> Chemin d'Ymonville à la Halle de Busy versant N.
- 2<sup>o</sup> " de la route nationale n° 140 à Segussin par Jamin
- 3<sup>o</sup> " du Chemin vicinal de grande communication n° 30 au Chemin de grande communication n° 118 par Lavôtreux, Tackaux, Lechepelle.
- 4<sup>o</sup> " du Chemin vicinal de grande communication n° 111 au Chemin de grande communication n° 31 par Villonville, La Farche.
- 5<sup>o</sup> " de la route nationale n° 140 au Chemin de grande communication n° 111 sur la Vieille et le Rabarin
- 6<sup>o</sup> " du Chemin vicinal de grande communication n° 55 au Chemin vicinal ordinaire n° 40
- 7<sup>o</sup> " du Chemin de grande communication n° 30 au Chemin de grande communication n° 111 par le Chemin de l'Ébord.

[Signature: Eugène] [Signature: Villonville] [Signature: L. Riady]  
 [Signature: L. Riady]

Séance ordinaire du 27 Décembre 1903

La séance a eu lieu le 27 décembre 1903, à 8 heures du soir, à la mairie de la commune d'Ymonville, sous la présidence de Monsieur L. Riady, Maire, assisté de Monsieur L. Riady, Conseiller municipal, en vertu de la convocation faite pour Monsieur L. Riady, Conseiller municipal en suite de la convocation faite pour Monsieur L. Riady, Conseiller municipal en suite de la convocation faite pour Monsieur L. Riady, Conseiller municipal.

Le Maire fait connaître au Conseil la nécessité dans laquelle se trouvera à l'avenir la commune de se procurer un local pour l'école communale de garçons, qui pour le moment est logée dans un local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal, et qui est devenu inhabitable par suite de la démolition de l'ancien local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal.

Le Maire fait connaître au Conseil la nécessité dans laquelle se trouvera à l'avenir la commune de se procurer un local pour l'école communale de filles, qui pour le moment est logée dans un local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal, et qui est devenu inhabitable par suite de la démolition de l'ancien local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal.

Le Maire fait connaître au Conseil la nécessité dans laquelle se trouvera à l'avenir la commune de se procurer un local pour l'école communale de garçons, qui pour le moment est logée dans un local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal, et qui est devenu inhabitable par suite de la démolition de l'ancien local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal.

Chapitres additionnels au budget de 1903.

Écoles primaires de garçons et de filles

Le Conseil municipal a adopté les chapitres additionnels au budget de 1903 en recettes et en dépenses à la somme de 10689,75. Il prie Monsieur L. Riady de bien vouloir les approuver.

Le Maire fait connaître au Conseil la nécessité dans laquelle se trouvera à l'avenir la commune de se procurer un local pour l'école communale de garçons, qui pour le moment est logée dans un local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal, et qui est devenu inhabitable par suite de la démolition de l'ancien local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal.

Le Maire fait connaître au Conseil la nécessité dans laquelle se trouvera à l'avenir la commune de se procurer un local pour l'école communale de filles, qui pour le moment est logée dans un local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal, et qui est devenu inhabitable par suite de la démolition de l'ancien local appartenant à Monsieur L. Riady, Conseiller municipal.

Création d'une Ecole supérieure de filles

**3<sup>e</sup> Délibération**  
 Le Conseil considérant qu'il n'existe pas, dans le Département de la Haute Saône d'école primaire supérieure de filles, que les parents sont obligés d'envoyer leurs enfants dans les Départements voisins (Côte-d'Or ou Charente) pour leur faire donner ce genre d'instruction.

Considérant que même si une école de ce genre était établie à Vinogez, l'éloignement se trouverait à 50 kilomètres du chef lieu du Département, paraissant trop éloigné pour recevoir une école primaire supérieure de filles au centre des Cantons de Saint-Venant, Boussu-sous-Fay, Royer, Bugny, Caignon, Chateaufort, qui est très éloigné, que même au delà de ce rayon les Cantons très importants n'ont aucun établissement d'instruction, que l'éloignement est situé sur la ligne de Vinogez à Comoy, qu'il n'existe aucune école sur cette voie de 170 kilomètres ou l'éloignement de son collège très près de chez un certain nombre de familles à y venir pour y donner leurs enfants, que si une école primaire supérieure de filles y était créée, le recrutement de ceux-ci serait au recrutement de l'autre de que les parents seraient heureux de donner leur enfant à ces établissements ou de faire passer leur enfant à leurs enfants filles y donneraient l'instruction, donne

Attendu que l'éloignement a une altitude de 400 mètres est abrité du vent par une ceinture de montagnes, que le climat qui alimente la ville est absolument pure, que les épices y sont inconnues, que l'air y est, relativement, bon marché, que par conséquent le plus de la population peut être réduite, qu'en conséquence le recrutement de l'école des filles peut être considéré comme assuré

Enfin le vœu qu'il soit créé à Comoy une école primaire supérieure de filles, s'engage à se conformer à l'article 30 du décret du 21 janvier 1893.

S'engage en outre conformément au décret du 28 mars 1899 à inscrire pendant 30 ans parmi les dépenses obligatoires de la commune les dépenses lui incombant pour l'école à créer en vertu de l'article 4 de la loi du 19 juillet 1899.

**4<sup>e</sup> Délibération**  
 Le Maire fait connaître que l'adjudication de l'entretien des boues de la ville, n'ayant été faite que pour une année, expirera le 31 Décembre prochain

Le Conseil décide que l'entretien des boues sera mis de nouveau en adjudication pour une année seulement qui commencera au 1<sup>er</sup> janvier 1904 pour finir au 31 Décembre

Enlèvement des boues

de la même année  
 L'adjudication sera faite par soumission écrite et sous enveloppe cachetée, la mise à prix sera de cent francs.

L'adjudication sera punissable en faveur du plus offrant  
 Il est dit que les offres ne pourront être retirées à cent francs, toute soumission au dessous de ce chiffre sera déclarée nulle et non avenue

M<sup>l</sup> C. Esquis de Chaussegny, sont désignés pour assister à l'affaire à la dite adjudication, cette adjudication sera lieu aux clauses et conditions du cahier des charges élaboré par le Conseil municipal le 11 Décembre 1898 et approuvé par M. le Maire le 26 Janvier 1899, en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions précédentes sur le mode d'adjudication

Dans le cas où l'adjudication n'aurait pas lieu faute de concurrents le Maire serait autorisé à traiter de gré à gré avec une personne pour l'entretien des boues pendant l'année 1904

La dite adjudication ne sera valable qu'après approbation de Monsieur le Maire.

Le Conseil prie Monsieur le Maire de vouloir bien en raison de l'urgence pour la dite adjudication au 10 janvier prochain

Vente de l'Herbe du pré dit de la gare

Budget de la fabrique

Assistance médicale

**5<sup>e</sup> Délibération**  
 Le Conseil autorise le Maire à traiter de gré à gré sous forme d'adjudication pour la vente de l'herbe du pré dit de la gare terrain délaissé par la commune à la Compagnie d'Orbigny.

M<sup>l</sup> Esquis de Chaussegny sont chargés d'assister à l'affaire sans la dite adjudication.

**6<sup>e</sup> Délibération**  
 Le Maire communique au Conseil le budget et compte de la fabrique.

Le Conseil donne son accord de sa communication.

**7<sup>e</sup> Délibération**  
 Le Maire fait connaître au Conseil constitué en comité secret conformément à la loi du 15 juillet 1893 qu'il a vu inscrite l'urgence un certain nombre de malades à l'assistance médicale gratuite

Il fait également connaître que le Conseil qu'il a vu donner par le Maire l'urgence à l'Hôpital de Vinogez le nom de Monsieur Esquis de Chaussegny en l'honneur de son père

Le Conseil donne son accord de sa communication et approuve les dites inscriptions.

Le Conseil constitué en comité secret accepte et approuve la liste nominative des personnes admises à l'assistance médicale, liste dressée par la commission administrative de l'Hôpital et arrêtée par le Maire le 1904 au chiffre de 425

Le Conseil décide que les nommés: Rousseau Anne, d'ontenon  
Anne d'Albignac, Maurice d'Albignac, Maurice Marie d'Albignac  
Olivier, Catherine Jeanne, Madeleine Antoinette, seront admis  
au service à compter pour 1904

Le Conseil tenant en considération l'avis émis aux lettres  
n° 100 du 21 Biche, sur que le mandat de la dépense sera imputée  
sur l'article n° Budget, de 1904. Répartition aux communes

Le Conseil donne un avis favorable à la demande de  
réajustement à imputer pour l'exercice 1903, en faveur des nommés  
Président: F. H., Chateau Pierre, Eugène Laune, François,  
Maurice Jean d'Albignac, Maurice Léonard, Robert, Estade  
Léonard, Léonard Léonard, Raphaël Léonard, Paul Léonard, Léonard,  
Léonard Léonard, Léonard Léonard.

Il rejette la demande concernant le nomme Camille  
Léonard.

Strady  
Léonard  
Léonard  
Léonard  
Léonard

Le 19 mil neuf cent quatre, le vingt un du mois de Février à deux  
heures du soir, le conseil municipal de la commune d'Ymondeville réuni en  
lieu ordinaire de ses séances, au nombre de quatorze en session sous  
la présidence de Monsieur le Docteur Grady après consultation générale sur  
suite de la convocation faite par Monsieur le Maire de la dite commune  
le dix sept de ce mois.

Présents: Docteur Grady, maire, Cygne, Lagarde, Bachel,  
Pey, Létignand, Lantoulon, Jataud, Léon du Ruc, Doygnaud,  
Léon d'Champagnon, Ciquier, Hélyouf, lesquels jurent la majorité  
de membres en présence et jurent de bien servir les intérêts de l'article 50  
de la loi du 5 avril 1884.

Absents: M. H. Léon, Léonard, Léonard, Léonard,  
Léonard, Léonard, Léonard.

Il a été, en conséquence de l'article 53 de la loi précitée, procédé  
immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil.  
Monsieur Ciquier ayant obtenu au scrutin la majorité des  
suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions, qu'il a acceptées.  
Le Procès verbal de la session tenue ce jour est adopté.

Le Maire soumet au conseil le dossier relatif à l'avant  
projet de construction du chemin rural n° 4 du territoire de l'Ymondeville  
compris entre le chemin vicinal ordinaire n° 4 et la limite de la commune  
de Saint Amant. Il fait sur une longueur de 1916 m. 50 donner  
connaissance des lieux à l'enquête publique qui a eu lieu à la mairie  
d'Ymondeville.

Une seule réclamation a été produite par le sieur Texier  
qui ne s'oppose pas à l'établissement du chemin qu'un contrat et le  
conseil a relevé les motifs de son refus à condition que la commune  
lui fournisse la chaux hydraulique nécessaire. — Il sera tenu  
satisfait au sieur Texier dans la mesure du possible.

Le conseil après discussion des deux projets de la plus  
grande utilité pour les habitants du territoire, approuve le tracé qui a été  
fait, en demandant le classement et la construction de ce chemin  
restant nécessaire à la construction d'une partie de chemin ont  
été compris dans le vote de l'emprunt de 1903, par la délibération  
du 15 mars 1900 motivée par la délibération du 15 août 1901 —  
qu'il sera créé ultérieurement les ressources nécessaires à son achèvement.

Le Maire soumet au conseil le dossier relatif à l'avant  
projet de construction du chemin rural reconnu n° 6 de  
l'Ymondeville à l'Ymondeville, compris entre le chemin vicinal ordinaire

DELIBERATIONS

il. 5 de la commune de Laine sur une longueur de 1731 m 77, pour communication des pères de l'église qui a eu lieu à la mairie d'Ymonville.

Une seule observation a été présentée par le sieur Peroy, observateur sans importance et à laquelle il sera tenu satisfaction dans la mesure du possible. Le sieur Peroy fait l'offre d'un terrain nécessaire sur les parcelles lui appartenant à condition qu'on lui laisse en compensation l'accès de ce chemin.

Le Conseil après discussion et qu'il est d'un grand intérêt pour les habitants de Villenonville, approuve le tracé proposé, en demandant le classement et la construction de ce chemin nécessaire à une partie de sa construction ont été compris dans l'empunt de 1905, vote par le délibération du 11 mars 1900 motivée par la délibération du 11 août 1901, qu'il sera créé ultérieurement le revenu nécessaire à son achèvement.

Le Conseil

- 1. De la loi du 5 avril 1884.
- 2. De la loi du 10 mars 1880 et l'article 110 de la loi de finances du 31 mars 1903.
- 3. De l'instruction spéciale du 25 juillet 1898 et la circulaire ministérielle du 7 avril 1903.
- 4. Considérant l'étendue considérable du territoire de la commune d'Ymonville, considérant qu'il reste encore à desservir un grand nombre de gros villages.
- 5. De l'état des lieux.
- 1. De nouveau réseau des chemins à construire comprenant les chemins dénommés ci-après par ordre de priorité.
  - 1. du chemin de grande communication n° 30 au chemin de grande communication n° 118 par l'ancien ruisseau de l'achapelle longueur : 2900 mètres
  - 2. Chemin d'Ymonville à la Halle de Bussy Varsuche longueur : 2700 mètres
  - 3. de la route nationale n° 140 à Segrasson et Jevain longueur 1100 mètres
  - 4. du chemin de grande communication n° 111 au chemin de grande communication n° 30 par Villenonville et Laine longueur 2800 mètres
  - 5. de la route nationale n° 140 au chemin de grande communication n° 14 par la vallée de la Rulapier longueur 1300
  - 6. du chemin vicinal de grande communication n° 50

DELIBERATIONS

au chemin de grande communication vicinal ordinaire n° 40. longueur 1900 m 77 du chemin de grande communication n° 30 au chemin de grande communication n° 118 par l'ancien ruisseau de l'achapelle. longueur 2900 mètres

2. Les travaux ayant été exécutés à l'effet des subdivisions de l'achapelle et de l'Éclaf, la part contributive de la commune s'éleva à deux cent mille sept cent quatre vingt deux francs.

La commune prend d'ailleurs à sa charge exclusive l'entretien total des indemnités de terrain.

3. Le conseil municipal prend, en outre, l'engagement d'assurer dans des conditions normales l'entretien, tant des chemins vicinaux ordinaires actuellement à l'État d'entretien ou de vicinité que de la nouvelle longueur à construire, conformément à l'article 15 du décret du 3 juin 1880.

Le conseil municipal, conformément à la loi du 18 juillet 1889, article 28 des qui la situation des fumes qui suivent, famille: - Flotte Benoît doct; Sultand Jean; Chiroux vicars; de la classe 1901 est resté la même.

Il donne en outre un avis favorable pour leur maintien dans leur foyer.

Le Maire Communiqué au conseil des demandes de dispense comme chefs de famille faites par ses fumes gens de la classe 1901. A. 1903.

Le conseil donne un avis favorable, sans être de priorité à la demande des nommés: Sultand Jean Louis, classe 1901. Sultand vicars; Champoux vicars; Chiroux Guillaume; Flotte François; Courcelles Jean; Vintjeux Louis. Classe 1903.

Le Conseil donne un avis des plus favorables à la demande de dispense de 15 jours faite par les nommés Faivre Louis et Jacques François classe.

Le Maire soumet au conseil une demande d'envoi en congé de soutien de famille formé par le nommé Peroy Paul qui avait accompli deux années de service au mois de novembre précédent comme fume soldat de la classe 1901.

Le conseil après avoir délibéré émet un avis favorable pour la demande de l'intéressé.

Le Maire soumet au conseil une liste des fumes gens non imposés à la contribution mobilière, comme ne possédant pas de leur soit et ne paraissant point susceptibles de la taxe militaire pour cause d'indigence.

Le conseil, après examen reconnaît que ces fumes gens comme leur famille sont dans un état d'indigence tel qu'ils ne

DELIBERATIONS

peuvent faire lieu à la taxe mentionnée.  
 Il donne un avis favorable pour les nommés: Charbaucourt  
 Joseph, Champaud, Legras, Clouvier, Lem. Enne son. Degon  
 Legras, Delle son, Dubreuil, Auguste, Pichon, André,  
 Sanglest, Maurice, Martin, Séverin, Chausson, Séverin,  
 Noël, Philippe, Claudon, E. Valer, Jeanmarie.

Attendu que depuis de longues années le conseil municipal  
 a demandé que la ville soit mieux située à l'entrée de l'école de  
 garçons au lieu où se trouvent les autres écoles, attendu que  
 jusqu'à ce jour l'école était faite à la réclamation de ce lieu et que  
 que cela augmentant la tenue du terrain char. à la venue et  
 par la nécessité d'un service de dépenses pour l'administration de  
 l'école. Mais on que le traitement hebdomadaire attribué aux  
 facteurs a été supprimé et qu'ils reçoivent un traitement fixe et  
 invariable malgré l'augmentation ou la diminution de l'ouvrage.  
 Attendu que la ville de la Côte du Chemin sur ce point par le  
 futur de l'Empire au retour de sa tenue et de sa ville à un moment  
 qui varie chaque jour entre 2 heures et 6 heures du soir, sur les  
 malheureux qu'une ville située dans une position favorable de la  
 ville ne soit livrée à heure fixe en même temps que les autres, et  
 le soir le plus tard possible qu'il soit fait au moins chaque jour à  
 8 heures de la nuit une fois la ville soit par le service chargé  
 de la voir de deux heures sans faire ni le travail par allongé  
 à 400 mètres.

Le Maire communique au conseil une délibération de  
 la commission administrative de l' Hospice demandant toutes autorisations  
 nécessaires à donner au Regard ordonnateur de l' Hospice à l'effet  
 d'employer tous les moyens de bois et fourrages en paiement de  
 la somme de 245.70 pour frais d'habitation de la nommée  
 Sanglest, ou pour le Sire Barry.

Le conseil émet un avis favorable.  
 L'avis est donné par les membres suivants: Legras, Delle, Sanglest, Valer, Jeanmarie.

DELIBERATIONS

Le 21 mil neuf cent quatre vingt quatre du mois  
 de Juin, à sept heures du soir le conseil municipal de la Commune  
 de Gignoux s'est réuni au lieu ordinaire de ses séances, au nombre  
 de dix huit en session ordinaire, sous la présidence de Monsieur le  
 Maire Radig dans un conseil général en suite de la convocation  
 faite par lui le Maire de la dite commune le vingt un de ce mois.

Présents: M. le Maire Radig, Maire, Enne, Legras,  
 Legras, Pichon, Dubreuil, Sanglest, Séverin, Chausson,  
 Noël, Philippe, Claudon, E. Valer, Jeanmarie, Sanglest, Maurice, Martin, Séverin, Chausson, Séverin, Noël, Philippe, Claudon, E. Valer, Jeanmarie.

Présents: M. le Maire Radig, Maire, Enne, Legras,  
 Legras, Pichon, Dubreuil, Sanglest, Séverin, Chausson,  
 Noël, Philippe, Claudon, E. Valer, Jeanmarie, Sanglest, Maurice, Martin, Séverin, Chausson, Séverin, Noël, Philippe, Claudon, E. Valer, Jeanmarie.

Le Président a ouvert la séance, il a etc, en conformité  
 de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection  
 d'un secrétaire pris dans le sein du conseil.

Monsieur Radig a été élu secrétaire. Il a lu le rapport  
 sur le projet de loi de la dite commune sur le chemin rural  
 approuvé par le conseil municipal le 20 mai 1900.

Le Maire communique au conseil le projet de loi  
 de construction du chemin rural reconnu n° 6 de l'arrondissement  
 entre le chemin vicinal ordinaire n° 12 et le point de la dite  
 l'ouvrage projet approuvé sur une longueur de 265 mètres et  
 dont le montant total de la dépense s'élève à 1800.

Le conseil après discussion approuve le dit projet  
 en demandant la mise en adjudication, dès que le montant de la  
 dépense sera pris sur l'abonnement de 1800, autorisé par  
 décret en date du 20 août 1900 contracté au crédit formé  
 par approbation de M. le Maire en date du 5 octobre 1901.

Le Maire soumet au conseil le projet de loi de  
 construction du chemin rural reconnu n° 6 de l'arrondissement  
 à l'avenue entre les points n° 33 et 68 de l'ouvrage projet  
 approuvé sur une longueur de 279 mètres et dont le montant  
 de la dépense s'élève à 2200.

Le conseil après discussion approuve le dit projet  
 en demandant la mise en adjudication, dès que le montant de la  
 dépense sera pris sur l'abonnement de 1800, autorisé par décret  
 en date du 20 août 1900, contracté au crédit formé  
 par approbation de M. le Maire en date du 5 octobre 1901.

Le Maire communique au Conseil une pétition des habitants de Bussy au sujet d'usurpation de terrain.

1. Conseil après discussion nomme un commissionnaire à trois membres composé de M. Chaussat, Anglard et Féry.

Le Conseil donne un avis des plus favorables à la demande de dispense de 38 jours faite par les nommés Hugille et Fénicard, réservistes de la classe 1894 dont la situation est dite d'intérêt.

*Signature: L. Braon*

*Signature: F. Féry*

*Signature: J. Anglard*

# Procès-verbal

En mil neuf cent quatre, le 15 du mois de mai, à deux heures du soir, les membres du Conseil municipal de la Commune d'Esmaux, proclamés par le bureau électoral à la suite des opérations du 1<sup>er</sup> mai, se sont réunis dans la salle de la mairie sur la convocation qui leur a été adressée par le Maire, conformément aux art. 18 et 77 de la loi du 5 avril 1884.

Étaient présents: M. les Conseillers municipaux

- |                    |                        |
|--------------------|------------------------|
| 1 Gradet Docteur   | 13 Féry Martial        |
| 2 Champaud Jacques | 14 Vigardé Renard      |
| 3 Chausat Auguste  | 15 Babel Victor        |
| 4 Perbaud Eugène   | 16 Féry Auguste        |
| 5 Lunocheard       | 17 Neuville Renard     |
| 6 Pétignaud        | 18 Chérellet           |
| 7 Roux Eugène      | 19 Couturier           |
| 8 Ferru Renard     | 20 Luyse Jean          |
| 9 Anglerand Joseph | 21 Fleury René         |
| 10 Cabaly Philippe | 22 Lasserre Jean       |
| 11 Coquet François | 23 Fontoullet François |
| 12 Rabouneud Jean  |                        |

Étaient absents: Absent.

La séance a été ouverte sous la Présidence de M. le Docteur Gradet Maire, qui après l'appel nominal, a donné lecture des résultats constatés aux Procès-verbaux des élections et a déclaré installés M. Champaud Jacques, Chausat Auguste, Perbaud Eugène, Lunocheard, Pétignaud, Roux Eugène, Ferru Renard, Anglerand Joseph, Cabaly Philippe, Coquet François, Rabouneud Jean, Féry Martial, Vigardé Renard, Babel Victor, Féry Auguste, Neuville Renard, Chérellet, Couturier, Luyse Jean, Fleury René, Lasserre, Fontoullet, dans leurs fonctions de Conseillers municipaux.

Monsieur Coquet, le plus âgé des membres du Conseil a pris ensuite la Présidence.

Le Conseil a choisi pour secrétaire M. Neuville

## Election du Maire.

1. Tour de scrutin

Le Président, après avoir donné lecture des articles 76, 77, et 80 de la loi du 5 avril 1884, a invité le Conseil à procéder, au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, à l'élection du Maire.

Chaque conseiller municipal, a l'appel de son nom, a remis, joint au Président son bulletin de vote écrit sur papier blanc.

## DÉLIBÉRATIONS

Le dépouillement du vote a donné les résultats suivants:

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne .....	33
A déduire: Bulletins blancs ou ne contenant pas une désignation suffisante ou dans lesquels les votants ne sont pas connus .....	3
Reste, pour le nombre des suffrages exprimés .....	31
Majorité absolue .....	11

Ont obtenu: M. Grades assisté vingt voix (20)  
M. Champraud, quinze une voix (1)  
M. Grades assisté ayant obtenu la majorité absolue, a été proclamé Maire

Election du 1<sup>er</sup> Adjoint

Il a été procédé ensuite, dans les mêmes formes et sous la présidence de M. Grades assisté élu Maire, à l'élection du premier adjoint.

Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants

==== 1<sup>er</sup> Tour de scrutin =====

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne .....	33
A déduire: Bulletins blancs ou nuls .....	4
Reste, pour le nombre des suffrages exprimés .....	19
Majorité absolue .....	11

Ont obtenu: M. Coquet-François dix neuf voix (19)  
M. Coquet-François ayant obtenu la majorité absolue des suffrages a été proclamé adjoint

Election du 2<sup>ème</sup> Adjoint

Il a été procédé ensuite, dans les mêmes formes, à l'élection du second adjoint.

==== 1<sup>er</sup> Tour de scrutin =====

Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants:

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne .....	33
A déduire: Bulletins blancs ou nuls .....	5
Reste, pour le nombre des suffrages exprimés .....	18
Majorité absolue .....	10

Ont obtenu: M. Fleury, Jean onze voix (11)  
M. Champraud, quinze trois voix (3)  
M. Rousseau, trois voix (3)  
M. Chauvet, Auguste une voix (1)  
Monsieur Fleury, ayant obtenu la majorité des suffrages a été proclamé adjoint

## DÉLIBÉRATIONS

Observations et rectifications

Le Président a déclaré: A. M. Coquet, François et  
Fleury, Jean installés en qualité d'adjoints  
Il est ainsi le président provisoire  
des membres du conseil municipal.

Coquet

Le Secrétaire  
Municipal

Fleury

Coquet, François  
Fleury, Jean  
Champraud, Auguste  
Rousseau, Louis  
Chauvet, Auguste  
Coquet, François  
Fleury, Jean

Le Conseil municipal réuni lors de sa séance adressé au  
gouvernement, pour le mesurer qu'il a fait au sujet de l'application  
de la loi sur les congédiations l'expression de sa sympathie et de  
sa confiance.

Le an mil neuf cent quatre le trois du mois de juillet à neuf heures du matin, le Conseil municipal de la commune d'Éymoutiers, assemblé en lieu ordinaire de ses séances, au nombre de dix-neuf en session ordinaire sous la Présidence de Monsieur le Docteur Pradel, maire conseiller général, en suite de la convocation faite par Monsieur le Maire le 29 juin.

Présents: Docteur Pradel, maire. Tiquet et Fleury, adjoints. Cyr, Lapard, Chéyellas, Rabonnaud, Babier, Héligonnet, Febaud, Costantin, Sève, Périer, Champpeau, Dagnas, Caroly, Maurial, Augénaud, Cassus, Lemaire, formant la majorité des membres en exercice et présents d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884.

Absents: M. G. Sunouhaud, Fantoulin, Ferry.

Le Conseil a ouvert la séance. Il a été en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil.

Monsieur Maurial, ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

L. au mil neuf cent quatre, le trois du mois de juillet à neuf heures du matin, le Conseil municipal de la Commune d'Éymoutiers, assemblé au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de dix-neuf en session extraordinaire sous la Présidence de Monsieur le Docteur Pradel, maire, Conseiller général en suite de la convocation faite par Monsieur le Maire de la dite Commune le 29 juin.

Présents: Docteur Pradel, maire, Liqueur et Fleury, adjoints, Cyr, Lapard, Chéyellas, Rabonnaud, Babier, Héligonnet, Febaud, Maurial, Augénaud, Dagnas, # Couturier, Sève, # Ferrer, Champpeau, Charrier, Cacaly.

(#) lesquels forment la majorité des membres en exercice et présents d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884.

Absents: M. G. Sunouhaud, Fantoulin, Ferry, Roux.

Le Président a ouvert la séance. Il a été en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du Conseil.

Monsieur Maurial, ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

Le Maire donne ensuite lecture d'un projet de décret relatif à la concession d'un éclairage électrique de la ville d'Éymoutiers.

Il en est ainsi conclu.

Republique Française

Commune d'Éymoutiers

Décret relatif à la concession de l'éclairage électrique de la ville d'Éymoutiers.

Entre les soussignés:

Monsieur Pradel, Conseiller général et maire d'Éymoutiers, agissant en cette dernière qualité en vertu d'une délibération du Conseil municipal en date du 11 juin 1904.

Et Monsieur.

Le Maire, fait

sur les faits, la concession suivante:

Objet de la Concession.

Article 1 - Monsieur le Maire d'Éymoutiers, concède à Monsieur

## DELIBERATIONS

le monopole de l'éclairage sans public qui peut être la ville d'Éymautes, qui sera assurée par l'électricité. À cet effet Monsieur aura la faculté d'établir soit au-dessus soit au-dessous des voies publiques et terrains communaux des tours, conducteurs, câbles, canalisations, conducteurs et appareils, qu'il conviendra à l'établissement de l'énergie électrique pour toutes ses applications.

Et spécialement l'installation de lignes électriques pour la distribution de l'éclairage public et des particuliers lui en est expressément et exclusivement réservée pendant toute la durée de la concession. En conséquence il est bien stipulé que la commune d'Éymautes s'interdit expressément d'autoriser dans les dépendances de la petite voirie qu'elle possède sur la grande voirie toute établissement pouvant faire concurrence à son concessionnaire pour l'éclairage sous quelque forme que cette concurrence puisse se produire.

Il est convenu que la ville venant à donner ou d'autres des autorisations de voirie pour la pose de fils de tôle au transport de la force électrique, ces autorisations ne pourront être accordées qu'à la charge par chaque permissionnaire de s'engager formellement à ne les servir que pour son usage absolement personnel et au besoin de sa seule industrie, sans qu'il puisse en disposer, même à titre gratuit au profit d'un tiers. En cas de violation de cette condition la permission devra être retirée par le municipal.

En retour le concessionnaire s'engage à faire profiter la ville d'Éymautes de toutes les améliorations qui pourront être apportées aux procédés d'éclairage électrique actuellement en usage. Si donc les progrès de transformations ou de perfectionnements dans les divers appareils de production de distribution, et de consommation d'énergie électrique il pourra en résulter une économie dans l'exploitation de la dite concession d'au moins un quart et que l'application de ces transformations ou perfectionnements ait été mise en pratique pendant cinq ans

## DELIBERATIONS

deux de ces villes françaises de trois à six mille habitants, le concessionnaire s'engage de le compléter dans son installation et en faire bénéficier la ville ainsi que les abonnés à l'éclairage, et cela dans la proportion de la moitié de l'économie nettement réalisée.

Cependant cette obligation ne pourra pas être exigée pendant les dix premières années de la concession. Si il s'agit d'un changement de système entraînant la transformation jusqu'à complète de l'installation, l'obligation ne pourra être exigée qu'après avoir été approuvée par la ville qui s'acquiesce à la hausse ou la diminution de dépenses, en résultant permettant de rémunérer le capital dépensé pour cette transformation et l'amortir pendant le reste de la concession.

En cas de contestation il sera statué par une Commission arbitrale composée de cinq membres dont deux seront désignés par la ville, deux par le concessionnaire et un cinquième par le président du Conseil de Préfet. La décision de cette Commission ne sera susceptible d'aucun recours. Les frais restant à la charge de la partie qui succombera.

Article 2 — La présente concession est faite pour une durée de quinze années qui commenceront à courir de jour de l'approbation du présent traité par la ville et le Préfet de la Haute-Vienne.

Article 3 — Pour assurer le bon fonctionnement du service de l'éclairage électrique sans que public qui peut le concessionnaire s'engage à faire son installation dans les conditions suivantes :

1° l'établissement d'un barrage en maçonnerie sur le ruisseau de la Vienne, de façon de décharge de canaux de dérivation et de fuite, d'un usin etc ; le tout installé suivant les règles de l'art et ayant pour but de créer une force hydraulique suffisante.

2° la force motrice sera produite par un double turbine hydraulique à axe horizontal de force minima de deux vingt chevaux vapeur.

3° l'énergie électrique sera produite par un alternateur à courant monophasé ou triphasé d'une puissance minima de quatre vingt-dix kilo-watts.

4° la ligne primaire sera établie en fil de cuivre de haute conductibilité.

5° avant l'entrée en ville seront installés deux transformateurs dont un de secours qui pourra

## DÉLIBÉRATIONS

être utilis. pour l'éclairage de la fosse utilis. en dehors des heures d'éclairage.

6° La Canabation des rues sera en principe sur elle sera établie à deux conducteurs.

7° Un feeder principal en Cabl. de Cuivre de haute conductibilité partira du transformateur et ira jusqu'à l'entrée de la ville où sera installé un tableau secondaire de distribution. De ce tableau secondaire partira la Canabation secondaire sur laquelle seront branchés en dérivation les lampes des rues.

La Canabation secondaire sera établie de manière à diviser la ville en quatre ou cinq secteurs indépendants, les uns des autres ou en branches également indépendantes.

La marche de service de chacun de ces quatre ou cinq secteurs sera commandé par le tableau secondaire qui comportera pour chaque secteur, un interrupteur à manette avec coupe-circuits à plomb fusible.

Il sera placé au-dessus de la coupure à l'abri de la pluie à l'abri de la pluie et sera établi dans la rue, ainsi qu'à l'entrée de chaque installation de particulier.

La Canabation sera établie en outre d'une façon générale pour la dérivation, gros et fins de Cabl. et de fil, étendue des sections, implantations des lampes municipales, en particulier d'un minimum de mille lampes de seize bougies, et d'ailleurs conformément au plan et description approuvés et arrêtés par le maire.

La Canabation secondaire pour l'éclairage public sera établie dans toutes les rues, places, carrefours et faubourgs de la ville sans exception, toutes les limites actuelles de droit d'octroi.

Dans la Canabation secondaire il ne pourra pas être toléré une différence de plus de trois volts entre le premier lampé et le dernier de chaque secteur, sans toutefois que le voltage soit inférieur au voltage normal de la distribution, de plus d'un volt dans le dernier lampé.

Chaque fois que le concessionnaire en sera requis il devra fournir gratuitement les instruments et appareils nécessaires pour vérifier le

## DÉLIBÉRATIONS

voltage, sur une partie quelconque de la canabation.

Article 4. — La Canabation aérienne sera supportée par des poteaux en bois exposés, en dehors des rues. Dans l'intérieur de la ville, elle sera soutenue par des poteaux et potelets en fer scellés aux murs.

Le concessionnaire se conformera pour tous ces travaux aux règlements d'administration publique actuellement en vigueur.

Dans le Cas où les Citoyens propriétaires refusent de laisser sceller les poteaux et potelets sur leurs immeubles, le Commune obtiendra l'autorisation pour le petit voirie et fera obtenir l'autorisation pour le grand voirie de poser des poteaux en bois exposés sur les trottoirs ou sur les chaussées dans les rues et sur les places. Le Commune Conseiller d'ailleurs Commune traversant des limites communales sous ceux qui seront nécessaires pour tout ce qui regarde la bonne installation qui fait l'objet de la concession, entre autres, l'érection de la fosse motrice hydraulique, les réparations des conducteurs, poteaux, supports, courbes et appareils électriques, vérifications sur les poteaux publics et d'une façon officielle auprès des particuliers pour faire obtenir toutes les autorisations nécessaires.

Les poteaux en bois, auxquels on sera obligé de recourir comme il est dit ci-dessus, seront parfaitement droits, bien ronds, rabotés proprement, et finis à une coupe au chanfrein. Il pourra être substitué des poteaux en tubes d'acier.

Article 5. — Le Commune aura le droit de faire déplacer à ses frais, les poteaux et autres appareils, toutes les fois qu'il sera reconnu que l'industriel public l'exige, mais elle s'oblige à fournir d'autres emplacements également appropriés.

Article 6. — L'éclairage public des rues sera assuré par :

1° Vingt deux lampes à arc d'un pouvoir éclairant minimum de six cents bougies.

2° Cent lampes à incandescence de seize bougies, dont quarante seront utilisées qui pourront suppléer aux lampes à arc après l'extinction de ces dernières à minuit. L'emplacement de ces lampes sera déterminé sur le plan arrêté ultérieurement par le maire.

Article 7. — Les lampes à arc seront

## DELIBERATIONS

Supports, soit par des Candelabres de fer à font  
de six à sept mètres de hauteur au-dessus du sol,  
soit par des mâts complets par un bras rigide formant  
coudes de 1 m. 50 de long; soit par des consoles  
fixés aux maisons et d'une longueur de 1 m. 80;  
ou encore ils seront suspendus au-dessus et dans  
l'axe des rues par des câbles en acier toujours à la  
même hauteur. Dans le dernier cas le câble sera  
soutenu soit par des candelabres, soit par des rosaces  
posés sur les façades des maisons.

Pour l'installation de chaque lampe, le maire  
choisira l'un des modes de support ci-dessus, et  
le fera connaître au Concessionnaire par un ordre  
de service.

Article 8. — Les lampes à incandescence seront  
montées sur des Candelabres en fonte ou fer de 4 m. 70  
à 5 m. de hauteur au-dessus du sol, ou sur des  
Consoles en fonte fixés aux maisons d'une longueur  
de six à 1 m. 10 au minimum. Elles seront  
munies soit d'un diffuseur, soit d'un abat-jour  
de 0, m. 35 de diamètre, en tôle encastrée en  
blanc. Pour chaque lampe le maire déterminera  
s'il y a lieu de lui adapter un diffuseur ou un  
abat-jour. Elles seront également munies  
de verres.

Article 9. — Tous les modèles de Candelabres,  
supports, consoles et autres articles d'appareillage  
de lampe, devront être agréés par le maire.

Article 10. — Tous les frais d'achat,  
d'installation, d'entretien et autres, pour tout  
ce qui touche l'éclairage des rues restant entièrement  
à la charge du Concessionnaire.

Article 11. — Les Consoles, Candelabres  
et lampes achetés en service pour l'éclairage  
au pétrole, ne pourront pas être utilisés par le  
Concessionnaire et resteraient la propriété de  
la ville.

Article 12. — L'éclairage des écoles  
et des bâtiments communaux en général  
sera fait par quarante lampes à incandescence  
de seize bougies ou par un plus grand nombre  
mais correspondant à un total égal comme  
puissance lumineuse, elles seront réparties

## DELIBERATIONS

selon les indications données par le maire.

Article 13. — Les frais d'installation de ces  
lampes incomberont au Concessionnaire pour ce qui est  
de la canalisation en dérivation, jusqu'à l'entrée  
dans l'interieur des immeubles, murs d'appui, mais  
l'appareillage dans l'interieur restera en entier à la  
charge de la Commune.

Article 14. — La Commune pourra exiger  
ultérieurement l'installation de nouvelles lampes  
soit dans les rues, soit dans les bâtiments communaux.  
Dans ce cas les frais d'achat et d'installation des  
appareils resteraient en entier à la charge.

Article 15. — L'éclairage devra toujours être  
normal c.-à-d. donner toujours la puissance  
éclairante et l'intensité lumineuse qui conviendrait  
à la hauteur des lampes mises en service.

Article 16. — L'éclairage public des rues et  
des bâtiments communaux aura lieu pendant toute  
la nuit. Il commencera à demi heure avant le coucher  
du soleil et se terminera le matin à demi heure après  
son lever.

Article 17. — Il sera fait exception pour  
les lampes à arc qui pourront être éteintes, à moins,  
sans être remplacées par quarante lampes à  
incandescence de seize bougies qui seraient allumées  
au moment de l'extinction des lampes à arc. Ces  
quarante lampes de seize bougies pourront être  
remplacées par un nombre de lampes moindre si une  
puissance d'éclairage supérieure après entente avec  
le maire.

Article 18. — Les jours de fêtes nationales,  
de fêtes locales, et d'autres fêtes municipales  
accidentelles, ainsi que les jours de Noël et de  
l'Épiphanie, les lampes à arc resteront  
en service toute la nuit.

Article 19. — L'éclairage public des rues  
comme celui des bâtiments communaux repartira  
selon le nombre de lampes tel qu'il est dit  
dans les articles précédents, sera fourni par  
le Concessionnaire moyennant un prix annuel  
et forfaitaire de  
francs  
que la Commune paiera par trimestre.

Article 20. — Dans le cas prévu à l'article

DELIBERATIONS

14 c-à-d l'augmentation ultérieure du nombre des lampes, des rues, des Collèges, des écoles, et d'une façon générale de tous les bâtiments Communaux, la ville payerait au Concessionnaire à partir du jour où les nûts en service, une rétribution supplémentaire et annuelle pour lampes à incandescence suivant le mode d'abonnement adéquat par elle de . . . . . l'hectowatt heure au Compteur de . . . . . par abonnement à forfait et par bougies

Pour les lampes à arc :  
de . . . . . par ou et par lampe de 600 bougies et par lampes de plus de 600 bougies, proportionnellement à celle dernière.

Article 21. — Le jour de fête, le Concessionnaire sera tenu de fournir à la Ville l'énergie électrique dont elle aurait besoin pour les illuminations à raison de . . . . . l'hectowatt heure, les frais d'installation et d'affleurement restant à la charge de la Ville.

Article 22. — Si pour une Cause quelconque l'éclairage venait à être suspendu entièrement, le temps pendant lequel il n'aurait pas fonctionné serait déduit de la somme à payer. Il serait fait exception à cette mesure quand l'interruption ne serait pas de plus de deux jours et qu'elle résulterait d'un cas de force majeure, tel que chômage, Crue ou gèle de la rivière, manque d'eau, tirage de la retenue d'eau, avaries survenues aux machines hydrauliques et électriques, rupture de câbles, réparations indispensables, survenant Contraintes, etc. etc.

Article 23. — Le remplacement des lampes de l'éclairage public sera fait par le Concessionnaire et à ses frais : pour les lampes à incandescence après un maximum de 1000 heures, pour l'éclairage effectif et d'ailleurs chaque fois que l'intensité lumineuse des lampes aura baissé de quinze pour cent au-dessous de la normale.

Article 24. — Les lampes des bâtiments municipaux seront remplacés sur la demande du Maire et aux frais de la Commune.

DELIBERATIONS

aux L. C. ou à l'É. C. voudrait s'adresser au Concessionnaire.  
Article 25. — L'entretien, le nettoyage et le renouvellement des lampes, verres, réflecteurs, abat-jour, Couloirs, Caudalabs, le remplacement de charbons des lampes à arc seront faits par le Concessionnaire et les frais en restant à sa charge.

Article 26. — Les poteaux, Caudalabs et Couloirs seront repeints à neuf avec ses propres fonds et ses matériaux et au moins tous les quatre ans.

Article 27. — En cas de bris, d'accident, d'agression, provenant du fait de la malveillance de tout appareil servant à l'éclairage public, le remplacement ou les réparations en seront faits au compte de la Commune, sauf à l'É. C. à s'en faire rembourser le montant par les délinquants, lorsqu'ils existent. Seulement Constaté.

Article 28. — Le Concessionnaire sera tenu de fournir aux habitants l'énergie électrique nécessaire à leur éclairage en tout temps, le jour aussi bien que la nuit jusqu'à concurrence de ce dont il pourra disposer après avoir assuré le service de l'éclairage public.

L'éclairage de jour pourra être arrêté à certains lieux pour permettre l'entretien et la réparation des machines ou des appareils.

Article 29. — Les abonnements consentis aux habitants seront faits au choix de ces derniers, entre les trois systèmes suivants : 1° à Forfait, 2° au limiteur de courant, 3° au Compteur d'énergie.

Article 30. — Le prix de l'abonnement à forfait ne pourra être supérieur à

.....	par mois pour un lampe à cinq bougies dans	0°	den	0°
.....	.....	0°	den	0°
.....	.....	0°	den	0°
.....	.....	0°	den	0°

et pour un plus forte intensité proportionnellement à celle dernière.

Article 31. — Les lampes dites alternatives ou à permutation paieront en outre un droit supplémentaire de ..... par mois pour lampes à cinq ou dix bougies et de ..... de plus de dix bougies

## DELIBERATIONS

Le abonnement ainsi établi ne pourra pas être de moins d'un an.

Article 32. — Tout abonnement Communera sera dû en entier sauf le cas où par un empêcheur indépendant de la volonté de l'abonné, celui-ci ne pourra pas utiliser son éclairage. Dans ce cas, le prix de l'abonnement sera dû de quel jour les mois échus à celui en Cours.

Article 33. — En vue de la suppression de la fraude, le Concessionnaire aura le monopole de remplacement des lampes et de l'abonné à forfait, mais il devra fournir des lampes de très-bonne fabrication, dont le prix ne pourra pas être supérieur à 0<sup>fr</sup> 60 (soixante centimes).

Article 34. — Abonnement au kilowatt de Courant. Avec même prix par unité de lampes, qu'à l'abonnement à forfait. Les lampes supplémentaires paieront un droit unique de par ou en- par lampe.

Article 35. — L'éclairage au Compteur d'énergie sera livré qu'aux consommateurs ayant au moins cinq lampes installées, quelle que soit leur puissance lumineuse, sans qu'il puisse être tenu à un minimum de consommation.

Article 36. — Le prix de l'hectowatt heure sera de ..... mais, sur tout le système de lampes installé il pourra être élevé ou abaissé de façon à rendre fixe le prix suivant :

— lampe de 16 bougies —

— id. — 10 id. —

— id. — 5 id. —

Article 37. — Les types de compteurs devront être agréés par un Communera accord fait le Maire et par le Concessionnaire.

Article 38. — Si le Concessionnaire consent une réduction quelconque à un abonné, il sera tenu d'en faire profiter tous les autres de la même façon.

Article 39. — Les frais d'installation des lampes de abonnés Communera seront en partie et le renouvellement des lampes seront en partie supportés par l'abonné.

Neanmoins le Concessionnaire sera tenu d'amener à la fois, le Courant sur le immeuble

## DELIBERATIONS

ou éclairer et sur le point qu'il jugera nécessaire à l'entretien de la distribution électrique, mais seulement jusqu'à l'élende de la voie publique, lorsqu'il s'agira de traverser, en passant, sur un jardin, tout autre propriété privée.

Article 40. — Le Concessionnaire s'engage de fournir la force motrice et de fournir aux abonnés, pour leurs installations intérieures. Ceux-ci auront le droit de prendre un entrepreneur de leur choix. Le Concessionnaire aura cependant le droit de vérifier les installations faites en dehors de lui et de refuser le Courant à celles qui seraient jugées défectueuses, et qui ne satisferaient pas aux conditions normales d'isolation et de sécurité.

En cas de différend, le Maire sera parti des avant le Maire qui jugera en dernier ressort. Pour cette vérification le Concessionnaire pourra percevoir un taxe de cinq francs par une fois pour servir d'après son fait l'installation de l'installation seulement et non d'appareillage.

Article 41. — En disposition de l'article 22 relatives à l'éclairage public, s'applique également à tout ce qui regard l'éclairage des habitations.

Article 42. — Les tarifs en vertu desquels seront servis les abonnements devront être conformes à un modèle approuvé par le Maire.

Article 43. — Le Concessionnaire est libre de traiter de gré à gré avec les particuliers pour la fourniture de l'énergie utilisée pour la force motrice et le chauffage. Neanmoins, les tarifs ne pourront pas être supérieurs à ..... le kilowatt heure.

Article 44. — Pendant la durée de son contrat de location de l'industrie et de profession pour les petits moteurs tout le force motrice génératrice sera au moins de vingt chevaux.

Article 45. — Pendant la durée de son contrat de location de l'industrie et de profession sera limitée à la puissance disponible.

Article 46. — En aucun cas, le Concessionnaire ne pourra être obligé de fournir une puissance supérieure à quatre cents kilowatts heures sur Circuit non inductif C. a. d. pour Cos,  $\phi = 1$ .

Article 47. — Le Concessionnaire devra procéder au rechargement des accumulateurs et spécialement de ceux des voitures automobiles. Chaque fois que le demandeur lui en fera

## DELIBERATIONS

Pour où il devra être à la disposition de l'habitant en ville, un appareil redresseur de Courant propre à ce usage.

Article 48. — Il appartiendra à la concessionnaire les tarifs suivants :

1<sup>o</sup> Sous 110 volts . . . . . le Kilowatt-heure

2<sup>o</sup> Pour accumulateurs d'allumage . . . . .

l'ampère-heure sous quatre volts.

Article 49. — Sont le Cas de force majeure ou de malveillance si, d'un service de jugements, extensions, délinquances dans les lampes, si de la production de retards notables dans le service d'éclairage, par le fait de Concessionnaire, si l'entretien lumineux n'est satisfaisant, si l'éclairage ne fonctionne pas d'un manière raisonnable en un mois s'il y avait mauvaise exploitation, le maire pourra infliger au Concessionnaire une amende de dix francs, par chaque jour où il sera intervenu de défaut de service.

Article 50. — Toute infraction des clauses du Cahier des Charges, toute infraction aux règlements et aux prescriptions, édictés par l'Administration municipale, sans limite des droits qui lui sont réservés dans le Cahier des Charges, donneront également lieu à l'application de la même amende par chaque infraction et par jour de retard jusqu'à l'exécution de la prescription, sans qu'il soit besoin d'aucun mise en demeure et sans préjudice de l'application de clauses relatives au retrait de la Concession.

Article 51. — Dans le Cas où le Concessionnaire ne reconnaîtrait pas le bien fondé de la demande qui lui sera faite, il infligera, la Concessionnaire sera pourvue d'une deux arbitres choisis à l'amiable par l'un et l'autre partie. En Cas de désaccord entre les deux arbitres, le différend sera tranché par un troisième choisi par les deux autres ou à leur défaut par le juge de paix du Canton.

Article 52. — Le présent traité de Concession sera résilié de plein droit

## DELIBERATIONS

sur la demande de la Commune :

1<sup>o</sup> Dans le Cas où le Concessionnaire aurait subi dans le Courant d'une année un minimum de vingt-cinq jours, par les articles 49, 50 et 51.

2<sup>o</sup> Dans le Cas de suppression de l'éclairage par le Concessionnaire sans motif, de parti pris, et par mauvais vouloir ou dans le Cas où il n'aurait pas obtenu les autorisations nécessaires à la création d'un service public.

3<sup>o</sup> en Cas de faillite ou de dissolution du Concessionnaire. Cette résiliation sera sanctionnée par le maire le Juge de paix du Canton et les membres désignés par le Juge de paix. Comme arbitre du motif de la demande en résiliation et dans la décision sera définitive et sans appel.

Article 53. — Pour éviter l'arrêt brusque du fonctionnement de l'éclairage qui résulterait de la force majeure, sans aucun préjudice de la résiliation prévue à l'article 52, l'Administration municipale aura le droit de substituer au Concessionnaire un remplaçant provisoire jusqu'à ce que le service de l'éclairage soit rétabli et avant tout décision à intervenir, et de le servir de son force motric, de la fil, de la appareils, en un mois de la son matériel, le tout pendant un délai qui ne pourra excéder dix huit mois.

Article 54. — La Ville aura alors le droit de substituer au Concessionnaire un autre agent, ayant droit au traitement mensuel à fixer par les experts et proportionnel avec le prix consenti au présent tarif.

Article 55. — Dans le Cas de substitution de la Commune au Concessionnaire en Cas de résiliation de la concession, la difficulté de rétablissement en dernier ressort par le Juge de paix du Canton et les membres désignés par le Juge de paix du Canton et les membres désignés par le Juge de paix du Canton, aura le même pouvoir que ceux qui elle viennent de lui conférer à l'article 52.

Article 56. — Dans les Cas de résiliation indiqués à l'article 52 le Concessionnaire ou ses ayants droit devra à la Commune une indemnité à titre de dommages et intérêts, fixés à l'avance à la somme de trente mille francs et payés à l'expiration de la période de six mois.

## DELIBERATIONS

le Concessionnaire devra à première requête du  
après l'approbation du projet traité par l'autorité  
municipale, donner à titre de nantissement  
à la Commune d'Ymportin et jusqu'à concurrence  
de deux mille francs, le barrage, la fosse motrice,  
l'usine à construire, les machines et toute la  
matériel d'exploitation y compris le Canalisation.

Article 57. — La Commune restera  
autr. C. le somme de deux mille francs, et toujours  
à titre de dommages et intérêts, propriétaires  
de toute la Canalisation électrique de, ruis, et  
plais, telle qu'elle existera à partir et en  
dehors du transformateur placé à l'extrémité  
de la ville, des Canalisations, Courbes, supports,  
poteaux, lampes, etc etc. C-à-d de toute  
C. qui constituera l'installation électrique  
faite par le Concessionnaire et comprise dans  
les limites actuelles des droits d'octroi.

Article 58. — Le Concessionnaire ou  
le ayant droit aura la faculté de louer  
ou d'exploiter ou de céder sa concession  
à un tiers ou à une société à la condition  
qu'il tiers ou cette société prenne l'engagement  
de se conformer au présent traité,  
qu'il soit agréé par la Ville et qu'il  
dépose entre les mains du receveur municipal  
un cautionnement de 500 francs, le Conseil municipal  
l'exige et de la somme fixée par la dernière

Article 59. — A la fin de la concession  
les deux parties contractantes restera le bon de  
faire un traité. Dans le cas où la Ville n'aurait  
pas lieu la Commune restera propriétaire  
sans aucune indemnité à l'égard de toute  
l'installation électrique de, ruis, et plais,  
telle qu'elle existera à partir et en dehors  
de la ville, des Canalisations, Courbes, supports,  
poteaux, lampes, etc etc. C-à-d de toute  
C. qui constituera l'installation électrique  
faite par le Concessionnaire et comprise  
dans les limites actuelles des droits d'octroi.

Article 60. — L'installation de l'usine  
électrique et de la canalisation à établir dans

## DELIBERATIONS

les ruis, en un mot la mise en marche de l'éclairage devra  
être accompli dans un délai de six mois à partir  
du jour où le présent traité aura été approuvé par  
Monsieur le Préfet de la Haute-Saône; à défaut d'exécution  
Monsieur le Préfet de la Haute-Saône; à défaut d'exécution

deux mille francs par jour de retard au profit de la Commune  
pendant deux mois, sauf le cas de force majeure ou  
d'empêchement constatés ou de retards de même  
nature, mais absolument indépendants de la volonté  
de Concessionnaire. Au bout de ces deux mois, s'il  
il serait appliqué une amende de deux mille francs  
par jour de retard, le présent traité serait résilié.  
Il n'y a pas de demande de la Ville et dans ce  
même jour qu'il est dit à l'article 58. De  
convention expresse entre les parties contractantes,  
il est entendu que le cas de refus d'autorisation  
d'établissement de barrage par les administrations  
compétentes soit sur opposition justifiée ou  
interdiction d'approvisionnement, soit pour toute autre  
cause, ne sera pas considéré comme cas de  
force majeure.

Article 61. — Le Concessionnaire devra être  
garanti des obligations contractées. C. de la Ville et  
Commune garante du délai l'exécution restera entre  
les mains du Receveur municipal un cautionnement  
de deux mille francs, qui sera remboursé  
deux mois après la mise en marche de la  
lumière. Ce cautionnement sera définitivement  
acquis à la Ville à titre de dommages et intérêts  
dans le cas de non exécution de engagements  
contractés à l'article précédent et de l'expiration  
de deux mois pendant lesquels il est dit  
qu'il serait appliqué une amende de  
deux mille francs par jour, amende prévue au  
même article 60.

Ce cautionnement devra être effectué le  
demandeur de la délibération du Conseil municipal  
approuvant le présent traité et deux fois le cas,  
avant la signature de l'acte C. par le maire.  
Il pourra être fait soit en numéraire, soit  
en rentes sur l'Etat français, soit en titres au  
porteur de Crédit foncier, de la Ville de Paris,  
ou de grands Compagnons de Chemins de fer français.

## DELIBERATIONS

Article 62. — En Cas d'utilisation de force motrice par le Concessionnaire ou fournisseur de force aux industriels, cette utilisation et cette fourniture ne devront être en rien préjudiciable au bon fonctionnement et à la régularité de l'éclairage public ou privé, et ne rien en rien à la parfaite liberté de la lumière.

Article 63. — Tous les matériaux et appareils qui serviront à l'installation de l'éclairage seront exempts de droit d'octroi.

Article 64. — La Commune s'abandonne à l'examen du Concessionnaire les droits de voirie pour la pose des services à l'entretien du réseau électrique et placés sur le domaine communal.

Article 65. — Le Concessionnaire ne pourra employer aucun personnel de nationalité étrangère - Engagem. employ. et ouvriers.

Article 66. — Les machines et les appareils seront autants que possible de construction française.

Article 67. — Le Concessionnaire s'engage à assurer contre tous les risques et accidents le service qu'il emploiera conformément aux dispositions de la loi de 1899.

Article 68. — Le présent traité engage immédiatement le Concessionnaire, il ne deviendra définitif sur la Commune et ne l'engagera que par l'approbation légale du Moussem à Préf. et le Maire.

Article 69. — Les frais de timbre et d'enregistrement et de transcription et tous autres auxquels donnera lieu la présente concession seront à la charge du Concessionnaire.

Article 70. — Pour l'exécution du présent traité, le Moussem a fait élire le sieur H. P. à Gymoutier, le sieur H. P. à avoir constamment à Gymoutier un représentant agréé par le Maire qui devra répondre pour lui aux

## DELIBERATIONS

ordres de service au Conseil municipal.  
Fait double à Gymoutier - le

Le Concessionnaire Le Maire  
Le projet de traité ou cahier des charges proposé par le Maire est approuvé par le Conseil.

Le Maire fait connaître que deux demandeurs en concession de l'éclairage à leur profit M. M. G. Dumas entrepreneur à Limoges et le Vicomte de Romanet propriétaire à Fartsac de G. G. Ces messieurs, après avoir été appelés à prendre connaissance du projet de traité et de ses clauses et conditions, ont été convoqués à assister à la séance de ce jour du Conseil municipal pour y faire sous enveloppe cachetée leurs propositions.

Monsieur Dumas n'a pu se rendre à la réunion, mais a fait parvenir sa soumission par lettre recommandée.

Monsieur René Paulin Ingénieur électrique à Angoulême, présent aux séances du Conseil, a agencé comme mandataire de Monsieur de Romanet en vertu d'un pouvoir régulier, remis au Maire un pli cacheté contenant sa soumission.

Le Maire donne lecture de la soumission de Monsieur G. Dumas, qui est ainsi conçue :

Limoges, le 2 Juillet 1904

à Monsieur le Maire de la Ville de G. G.  
Monsieur le Maire

J'ai l'honneur de vous confirmer mes propositions pour l'éclairage électrique et la force motrice pour la Ville de G. G. remis le 24 Mars dernier.

Ces propositions doivent être seulement modifiées au point de vue de l'éclairage municipal en ce sens :

« Le Concessionnaire s'engage à fournir gratuitement pour la Ville de G. G. - Camps de seize Bourgeois, le supplément de force pour avoir besoin de municipalité sera payé au tarif commun stipulé dans les dites propositions sur lequel il sera accordé à la Ville un remise de vingt pour cent (tous installations à ses frais) ».

En ce retard apporté depuis la remise de propositions le Concessionnaire s'engage à louer l'éclairage à la date du 1<sup>er</sup> Janvier 1905.

J'ose espérer, Monsieur le Maire que les propositions seront agréées par le Conseil municipal et vous prie

DELIBERATIONS

d. agréer nos br. affectueux salutations.  
Signé: G. Dumas

La proposition remise le 24 Mars dont il est question dans l'acte cité est présentée dans forme de projet de traité dont les clauses et conditions ne correspondent nullement aux clauses et conditions du projet de la municipalité.

Les prix d'abonnement aux particuliers, sont les suivants:

Abonnement à forfait de lampes de	5	10	16 bougies
Prix par mois	1,10	2,00	2,50

abonnement au Compteur  
0,60 le kilowatt heure pour l'éclairage  
0,30 ————— pour la force motrice

L'installation de lampes à arc devra être payée au concessionnaire sur un devis spécial.

Le Maire donne ensuite lecture de la soumission de Moussem de Romanet:

Je soussigné, déclare avoir pris connaissance de l'acte des charges établi par la ville d'Espeyran, en vue de la concession de l'éclairage public et j'accepte de la dite ville et l'accepte dans toutes ses clauses et conditions.

J'm engage à faire les conditions suivantes: —  
L'éclairage public: dix-huit cents francs par an.

L'éclairage au compteur des bâtiments municipaux 1. kilowatt heure of 0 trois centimes.

Pour les lampes supplémentaires d'éclairage public à forfait la bougie au franc soixante-quinze centimes

Par lampes à arc de six cent bougies par an cinquante francs.

L'éclairage des particuliers:  
par mois et par lampe de cinq bougies: 0 franc soixante quinze centimes; par mois et par lampe de dix bougies: un franc vingt cinq centimes; par mois et par lampe de seize bougies: un franc quatre vingt cinq centimes; par mois et par lampe de vingt-deux bougies: trois francs cinquante centimes

Les lampes de permutation ne supportent aucun supplément.

Mêmes conditions pour l'abonnement au

DELIBERATIONS

Limiteur de courant —  
Le remplacement des lampes à forfait sera fait au prix de sixante centimes.

Abonnement au Compteur: 1. kilowatt heure cinq centimes rendant fixe les prix suivants: deux centimes par dix bougies, et par heure — un centime et demi par dix bougies, et par heure. — un centime par cinq bougies, et par heure.

Force motrice: 6 kilowatt heure: vingt centimes  
Chargement de automobiles et accumulateurs: 6 kilowatt heure sous cent dix volts: trente centimes.

Pour accumulateurs d'allumage: l'ampère heure sous quatre volts: dix centimes.

Après la période de traité avec du traité, j'm engage à renouer aux mêmes conditions, sauf en ce qui concerne l'éclairage public qui serait fait sans retribution, tel qu'il est prévu au traité actuel.

Montagne le 1er juillet 1904  
Signé: V<sup>e</sup> de Romanet

Deliberation

Le Conseil après avoir entendu la lecture 1<sup>o</sup> du projet de traité relatif à la concession de l'éclairage électrique de la Ville d'Espeyran, présenté par l'Administration Municipale, 2<sup>o</sup> de la soumission de Moussem G. Dumas Entrepreneur d'installations et des propositions qui s'y rapportent, 3<sup>e</sup> de la soumission de Moussem Etienne de Romanet propriétaire à Faucue,

Considérant que Moussem de Romanet est le seul demandeur en concession qui accepte les clauses et conditions du traité proposé par la municipalité;

Considérant que les prix de l'éclairage et de la fourniture de la force motrice aux particuliers, demandés par Moussem de Romanet sont d'ailleurs en très inférieurs à ceux de Moussem Dumas, qu'il y a là un avantage considérable que ne saurait compenser l'offre de Moussem Dumas de fournir à titre gratuit les lampes à incandescence pour l'éclairage public, l'abonnement de lampes à arc et leur installation restent à la charge de la Ville,

Considérant qu'en raison de l'importance de l'éclairage public, le prix d'abonnement à forfait de dix huit cents francs par an est acceptable,

Après délibération,  
Décide d'accorder la concession de l'éclairage





N° D'ORDRE

DELIBERATIONS

que cette somme représente vers. l'achat des ententes de se faire l'entente par note convenant pour les chemins vicinaux de la commune, que l'entente en se faire par l'un jamais au moins huit ententes par note à cause de bas prix exceptionnel de la pierre qui est payée sur l'entente dans la commune, qu'il est aussi utile de cela d'entre recevoir que les trois sources de prescriptions et du vice ententes spéciaux venant

- à établir :
  - La commune sera imposée, pour 1905, de :
  - 1° Trois journées de prestations de plus par habitant à 5500, 90
  - 2° Cinq ententes de plus par habitant, évalués à 1000, 00
- Total. 6500, 90.

Sur cette somme seront prélevés les contingents des chemins de grande communication jusqu'à concurrence de la prestation déterminée par les lois et règlements.

Le conseil déterminera ultérieurement le détail de l'emploi des sommes sur les chemins vicinaux ordinaires.

Pour ce qui est de l'impôt commun au village en 1904 le conseil décide qu'il sera reporté à une séance ultérieure.

Le conseil décide enfin sur les propositions de la prestation de nature de l'année 1905 d'en décider en tant que de droit et adopte

Le Maire fait connaître au conseil que par délibération antérieure, il avait été décidé d'établir une seconde bascule pour peser le détail d'une force de 2000 kilos seulement, qu'il résulte des renseignements sur qu'un instrument de 2000 kilos est manifestement insuffisant, que le mécanisme très léger présente de très nombreux risques de défectuosité, qu'il y a lieu conséquemment d'en prévoir une bascule d'une force au moins de 4000 kilos, au barreau d'entretoise en fer de 1" 20 de haut.

Le conseil après délibération décide de faire l'acquisition d'une bascule de 4000 kilos, des usines Trayvon de la médiation comme il est dit, en seules avec barreau d'entretoise en fer de 1" 20 de haut système à bécot et anterior C. Beau à crédit de qui a été fait par le fournisseur au mieux des intérêts de la commune. Sur la dépense en résultant sera ouverte par une partie de l'impôt de 11000 francs anterior par décret en date du 22 août 1900 contre un crédit ouvert avec approbation de Monsieur le Préfet en date du 7 octobre 1901.

Le conseil décide de donner satisfaction dans la mesure la plus possible et dans les limites du montant de l'insuffisance aux réclamations des sieurs Bolot et

N° D'ORDRE

DELIBERATIONS

- M. de Chaussat une voix (4)
- M. Bourguinaud une voix (1)

Le second tour de scrutin a donné les résultats suivants

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne 15

Nombre de bulletins blancs et nuls 1

Reste pour le nombre des suffrages exprimés 14

Majorité absolue 8

- M. de Chaussat une voix (4)
  - M. Bourguinaud une voix (1)
  - M. Ciguel sept voix (7)
  - M. Fauspoulx deux voix (2)
  - M. Champagne une voix (1)
  - M. Heur cinq voix (5)
  - M. Subbaum six voix (6)
- 3.° Tour de scrutin

Le troisième tour de scrutin a donné les résultats suivants

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne 15

M. de Subbaum sept voix (7)

M. Ciguel six voix (6)

M. Fauspoulx deux voix (2)

M. Champagne une voix (1)

M. Heur cinq voix (5)

Bulletins blancs ou nuls ou voix perdus 3

M. de Subbaum et M. Ciguel ayant obtenu la pluralité des voix ont été proclamés délégués. Ils ont déclaré accepter ce mandat.

Le Conseil

En vertu de la loi du 17 mai 1836, l'inspecteur général de la Seine-et-Marne a été nommé pour procéder sur les chemins vicinaux.

En vertu de la loi du 31 mai 1903,

Le conseil a été saisi de la situation des chemins vicinaux ordinaires de la commune de Gagny en 1903, et sur l'emploi à faire des fonds de la commune.

Le conseil a été saisi de la situation des chemins vicinaux ordinaires de la commune de Gagny en 1904, et sur l'emploi à faire des fonds de la commune.

En la budget approuvé pour l'année courante et les comptes venant, tant pour la commune que pour le Bureau municipal, des recettes et des dépenses de l'exercice précédent, l'inspecteur général a été saisi de la situation des chemins vicinaux de la commune de Gagny en 1905.

Conséquemment qu'il a été décidé sur les propositions de l'inspecteur général de verser à la commune une somme de 6500, 90.

DELIBERATIONS

relatives à la construction de la route du lac à Pérouville

Le Conseil a adopté et, sur ses lieux, été admise aux secours à domicile la nommée Fancourt, Charles femme Buzaud née à Epinières le 6<sup>juin</sup> 1823

Président: Dumoulin, Secrétaire: Dubouché, etc. (liste de signatures)

Séance du 6 novembre 1904

au milieu duquel eurent quatre le six du mois de novembre à neuf heures du matin, le Conseil municipal de la commune d'Epinières assemblé au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de vingt, en session ordinaire sous la présidence de Monsieur le Docteur Prudet Maire conseiller municipal en suite de la convocation faite par M<sup>r</sup> le Maire le deux de ce mois

Présents: M<sup>r</sup> le Docteur Prudet maire, Vigier, Stéphan, etc. (liste de noms)

Agents: M<sup>r</sup> de Stéphan, Jéry, Anglaud. Le Président a ouvert la séance. Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil.

M<sup>r</sup> de Neuville ayant obtenu un scrutin la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions qui il a acceptées.

Le Procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté

DELIBERATIONS

Le Maire de son son la table du conseil les comptes et budgets du collège de l'hospice et de la commune.

Le conseil décide de suspendre la séance pour examiner en commission les dits comptes et budgets. La séance est suspendue à 9 heures 40 elle est reprise à 10 heures 40.

1<sup>re</sup> Deliberation

Le Maire soumet au conseil le compte de gestion du collège rendu par le Receveur municipal des recettes et des dépenses effectuées depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1903 jusqu'au 31 mars suivant, et établi en recettes à la somme de 82769.55 et en dépenses à la somme de 80047.91. et approuvé par le bureau d'administration.

Le conseil approuve le dit compte.

3<sup>o</sup> 2<sup>e</sup> Deliberation

Compte d'Administration Du Collège pour 1903

Le Maire soumet au conseil le compte d'administration du collège rendu par le Maire des recettes et des dépenses effectuées du 1<sup>er</sup> janvier 1903 jusqu'au 31 mars suivant, établi en recettes à la somme de 82769.55 et en dépenses à la somme de 80047.91 et approuvé par le bureau d'administration.

Le conseil approuve le dit compte.

3<sup>e</sup> Deliberation

Budget Du Collège pour 1905

Le Maire soumet au conseil le projet du budget du collège présenté par le bureau d'administration pour 1905. Le conseil après délibération approuve et vote le budget du collège établi en recettes à la somme de 80088 et en dépenses à la somme de 21310.

4<sup>e</sup> Deliberation

Approbation Des chapitres additionnels Du Collège au budget De 1904

Le Maire soumet au conseil les chapitres additionnels au budget de 1904 du collège présentés par le bureau d'administration. Le conseil après délibération approuve et vote le budget supplémentaire établi en recettes à la somme de 11742.00 et en dépenses à la somme de 5508.00.

5<sup>e</sup> Deliberation

Compte De Gestion De l'hospice pour 1903

Le Maire soumet au conseil le compte de gestion de l'hospice rendu par le Receveur municipal des recettes et des dépenses effectuées depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1903 jusqu'au 31 mars suivant établi en recettes à la somme de 43212.71, et en dépenses à la somme de 43212.71, approuvé par la commission administrative.

Le conseil approuve le dit compte et donne un avis favorable à la décision de la commission administrative de l'hospice.

Budget de l'hospice pour 1905

DELIBERATIONS

6<sup>e</sup> Deliberation

Le Conseil donne un avis favorable et approuve le budget de l'hospice pour 1905 etabli et vote par la commission de...

7<sup>e</sup> Deliberation

Le Conseil donne un avis favorable et approuve les chapitres additionnels au budget de 1905 de l'hospice etablis et votes par la commission administrative de...

8<sup>e</sup> Deliberation

Le Conseil a pris la deliberation suivante: Vu le compte rendu par le Sieur Curoux Receveur municipal de ses recettes et depenses...

Vu le detail des operations finales de l'exercice 1903, etabli en regard du compte sus mentionne, et presentant les recettes et les depenses pour le dit exercice...

Vu les budgets primitifs et additionnels des recettes et des depenses presumes de l'exercice 1903, arretes par M. le Prefet du departement...

Après avoir entendu et approuve le compte administratif dans lequel M. le Maire a expose les motifs des depenses pour lui mandatees...

Article 1<sup>er</sup>

Statuant sur la situation du comptable au 31 decembre 1903, sans le règlement et l'apurement par la voie des comptes, conformément aux articles 71 et 157 de la loi du 5 avril 1884...

1<sup>er</sup> Les depenses pour celle de 46330.71

Sur l'excédent de la recette à 6334.34

6<sup>e</sup> attendu que, par l'arrete du compte précédent, le comptable a été reconnu débiteur de 10658.18

Declare le comptable débiteur, sur son compte de gestion 1903 de la somme de 16992.46

Statuant sur les operations de l'exercice 1903, sans le règlement

approbation des chapitres additionnels au budget de 1904 de l'hospice

approbation du compte de Gestion du Receveur Municipal 1903

DELIBERATIONS

et l'apurement par la voie des comptes, le conseil admet les operations effectives tant pendant la gestion de 1903 que pendant les premiers mois de la gestion 1904, savoir:

En Recette, pour 36624.40
En dépense, pour 42303.75
Le solde résulte un excédent de recette de 8381.15

Le résultat définitif de l'exercice 1903, ayant présenté un excédent de recette de 10658.18

Le résultat définitif de l'exercice 1903, égal au résultat du compte administratif, même exercice et un excédent de recette de 18979.37

9<sup>e</sup> Deliberation

approbation du compte administratif (1903)

Le Conseil a pris la deliberation suivante, M. le Maire exposant sur le bureau de la présidence à M. Bisquet, sergent par le conseil comme président, pour le vote relatif au compte de son administration.

Où il rapporte de M. le Maire, Vu les diverses ordonnances et instructions ministérielles sur la comptabilité des communes et notamment celles du 24 avril 1836 et 10 avril 1835;

Vu le décret du 31 mai 1868. Vu la loi du 5 avril 1884, article 157.

Le conseil, après s'être fait représenter le budget de l'exercice 1903 et les autorisations supplémentaires qui s'y rattachent, les titres primitifs des créances à recouvrer, le détail des dépenses effectuées et celui des mandats délivrés par M. le Maire ordonnateur, le compte d'administration de l'exercice 1903, accompagné de l'état de situation du Receveur, ainsi que l'état des restes à payer reportés sur 1903.

Après avoir entendu et approuvé le budget de 1903, proposé de plus qu'il lui fut des recettes et les dépenses dudit exercice, savoir: Recettes Les recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires, de l'exercice 1903, évaluées par le budget à 59777.48, en, la même, d'après les titres primitifs des créances à recouvrer, à la somme de 67283.02

de laquelle il convient de déduire celle de 67283.02

de moyen de quoi la recette de 1903 donne de plus un excédent fixé à la somme de 67283.02

Les dépenses créitées au budget de 1903 s'élevaient à 46045.34

il faut joindre celles qui ont été l'objet de crédits supplémentaires accordés dans le cours de l'exercice 13298.97

Total des dépenses presumes 63544.33

Le c. cette somme, il faut déduire celle de

DELIBERATIONS

Savoir. — 1<sup>o</sup> Crédits ou portions de crédits sans emploi  
comme excédent le montant réel des dépenses, c. 13566.54  
2<sup>o</sup> Dépenses faites, mais non ordonnancées avant  
le 15 mars 1904, et à reporter aux budgets suivants 8674.46  
3<sup>o</sup> Dépenses ordonnancées mais non payées avant  
le 31 mars 1904 et à reporter au budget de 1904. "

Somme égale	15340.51	15340.51
-------------	----------	----------

au moyen des déductions ci-dessus, les dépenses de  
l'exercice 1903 ont définitivement fixé à 18303.75  
Les recettes de toute nature étant de 67383.08  
Les dépenses de 49508.75  
Il reste par conséquent, pour excédent définitif la somme de 18979.33  
laquelle sera porter au chapitre des recettes du budget de l'exercice 1903.

Toutes les opérations de l'exercice 1903 sont déclarées définitives et les crédits annulés.

La présente délibération sera jointe, comme pièce justificative, au compte administratif.

10<sup>o</sup> Délibération

Le Conseil vote l'ensemble du budget pour l'exercice 1905 en recettes à la somme de 54370.80 et en dépenses à la somme de 54388.46

11<sup>o</sup> Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante :  
Vu le budget proposé pour l'exercice 1905.

Considérant que les recettes ordinaires détaillées au chapitre 1<sup>o</sup> dudit budget ne s'élèvent qu'à 47019.48 tandis que les dépenses annuelles ordinaires proposées au budget sous le chapitre 1<sup>o</sup> s'élèvent à 48340.86

d'où il résulte une insuffisance de revenus de 1321.38	1321.38	1321.38
--	---------	---------

Vote pour l'année 1905 une imposition extraordinaire de 5.75 pour centimes centimes additionnels au principal des quatre contributions directes, devant produire une somme de 1321.38 environ, dans le but de couvrir ce déficit et de régulariser le budget.

12<sup>o</sup> Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante  
Vu le budget proposé pour 1905  
Vu la loi des finances du 31 juillet 1897 article 6.

Attendu que la dépense de l'assistance médicale fixée à 3089.36 pour la commune d'Espourhaus ne peut être couverte au moyen des revenus du budget qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires, que des lois l'Etat et le département viendront

Budget pour 1905

Vote d'une imposition p<sup>r</sup> dépenses facultatives

Vote de un centime et 5/10 p<sup>r</sup> l'assistance médicale

DELIBERATIONS

en aide dans la proportion de 40% ; que la part de la commune reste cependant fixée à 1289.68, que cette dernière somme est couverte en partie par le 1/6 du produit des émissions dans le semestre soit 40, et par le produit d'augmentation des taxes et nouvelles taxes d'octroi, votées par une délibération antérieure en 1895 soit 911, qu'il reste encore à recouvrer la somme de 818.68, qu'il y a bon lieu de voter de nouvelles ressources.

Vote par addition au principal des quatre contributions un centime 5/10 de centime devant produire environ 318.68, communale en 1905, pour subvenir à la dépense de l'assistance médicale.

13<sup>o</sup> Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante :  
Vu le budget proposé pour 1905.

Vu la loi des finances du 31 juillet 1897, art. 16.  
Attendu que cette dépense, fixée à 764.69 pour la commune d'Espourhaus ne peut être couverte au moyen des revenus du budget, qui sont insuffisants pour faire face aux dépenses ordinaires également obligatoires.

Que, dès lors, il y a nécessité de voter de nouvelles ressources, Vote, par addition au principal des quatre contributions 3 9/10 de centimes, devant produire environ la somme de 764.69, recouvrable en 1905, pour subvenir à la dépense du traitement du garde champêtre pendant la dite année.

14<sup>o</sup> Délibération

Le Maire donne communication au conseil d'une lettre de M. le Recteur du Collège, faisant connaître les services qui seraient au collège en raison du nombre toujours croissant des élèves un troisième Maître Répétiteur qui serait en même temps chargé de cours.

Le Conseil après discussion décide de demander la création d'un troisième poste de Maître Répétiteur. Set que la partie de la dépense incombant à la ville serait couverte au moyen des fonds du collège.

15<sup>o</sup> Délibération

Le Maire fait connaître au Conseil qu'en raison de l'augmentation du nombre des pensionnaires du collège, il s'est trouvé dans l'obligation de faire d'urgence pour la rentrée les classes l'acquisition de dix lits en fer avec sommiers métalliques, ainsi que de leur literie, la dépense en résultant, s'élève à la somme de 893.80, qu'il y a lieu de faire l'acquisition de cinq autres lits au moyen en vue de nouveaux pensionnaires.

Le Conseil approuve l'achat de matériel fait par le Maire et l'autorise à traiter de gré à gré aux mêmes

Vote de centimes pour le traitement du garde champêtre

Creation d'un 3<sup>e</sup> poste de Maître répétiteur

Acquisition de lits en fer pour le collège

DELIBERATIONS

Conventions pour l'acquisition des lots qui restent encore nécessaires... que la dépense totale sera couverte par une somme de 1400<sup>fr</sup>... inscrite aux chapitres additionnels de 1904, de qu dans le cas ou l'achat de nouveaux lots ne serait nécessaire qu'en 1905, la dépense en résultant serait couverte par une somme égale qui y aurait lieu d'inscrire aux chapitres additionnels de 1905.

16

Sur la proposition du Maire le Conseil décide l'inscure en dépenses aux chapitres additionnels une somme de 500<sup>fr</sup> qui sera destinée à couvrir la dépense qui résultera de l'installation au champ de foire de barres de fer supportées par des bornes en pierre sans attacher le bituit, autorise le Maire à faire établir un devis et à traiter de gré à gré sous forme d'adjudication avec un Entrepreneur qui fera les meilleures conditions.

Installation De barres De fer sur le champ De foire

17

Sur la proposition de M<sup>r</sup> Roux le Conseil emit le vœu que l'entretien des Saliments, soit mis en adjudication sur une série de prix à établir par le conseil.

Proposition de

18

Le Maire communique au Conseil les budgets et comptes de la fabrique le conseil donne au Maire acte de sa communication.

Budgets et comptes de la fabrique

19

Le Maire fait connaître au conseil que l'adjudication de l'entièrement des bœufs de la Ville n'ayant été faite que pour une année expire le 31 Décembre prochain le conseil décide que l'entièrement des bœufs et immensures sera mis de nouveau en adjudication pour une année seulement qui commencera au 1<sup>er</sup> janvier 1905 pour finir au 31 Décembre de la même année.

Entièrement des bœufs

l'adjudication sera faite par soumission écrite et sous enveloppe cachetée.

la mise à prix sera de Cent onze francs l'adjudication sera prononcée en faveur du plus offrant. Il est dit que les offres ne pourront être inférieures à Cent onze francs. toute soumission au dessous de ce chiffre sera déclarée nulle et non avenue.

M<sup>r</sup> de Ballef et Fardoulin sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication. cette adjudication

DELIBERATIONS

aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges élaboré par le conseil municipal le 18 Décembre 1898 et approuvé par M<sup>r</sup> de Nèly le 28 janvier 1899 en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions précédentes sur la mode d'adjudication.

Dans le cas ou l'adjudication n'aurait pas lieu faute de concurrents, le Maire serait autorisé à traiter de gré à gré avec une personne pour l'entièrement des bœufs pour l'année 1905.

la dite adjudication ne sera valable qu'après approbation de Monsieur le Préfet.

Droits de place de pesage et de mesurage

20

Le Maire fait connaître au Conseil que la perception des droits de place, ainsi que celle des droits de pesage et de mesurage qui avaient été concédés pour une période de trois ans par adjudication publique prend fin le 31 Décembre 1904 et il y a lieu de procéder à une nouvelle adjudication.

Le Conseil décide qu'une nouvelle adjudication aura lieu avant la fin de l'année pour une nouvelle période de trois ans qui commencera le 1<sup>er</sup> janvier 1905 pour se terminer le 31 Décembre 1907.

l'adjudication sera faite par soumission écrite et sous enveloppe cachetée en un seul lot.

les bascules communales ne font pas partie de la présente adjudication.

la mise à prix annuelle sera de 1680<sup>fr</sup> pour les droits de place, de pesage et de mesurage réunis. Il est dit que les offres ne pourront être inférieures à la mise à prix ci-dessus énoncée. toute soumission au dessous de ce chiffre sera déclarée nulle et non avenue.

Cette adjudication aura lieu conformément aux clauses et conditions des cahiers des charges et tarifs établis par le conseil municipal par délibération approuvée le 18 Décembre 1898. en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions précédentes sur la mode d'adjudication et aux lois et règlements en vigueur sur la matière tant pour les droits de place que pour les droits de pesage et de mesurage.

M<sup>r</sup> de Ballef et Fardoulin sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication.

la dite adjudication ne sera valable qu'après approbation de Monsieur le Préfet.

21

Le Conseil autorise le Maire à traiter de gré à gré sous forme d'adjudication pour la vente du pré dit de la gare terrain acheté par la commune à la compagnie d'Orléans.

vente de l'ordre de la gare

DELIBERATIONS

M. de Babel et l'autorité sont chargés d'assister le Maire dans la dite opération

Vente de la récolte de châtaignes

Le Maire fait connaître au conseil qu'il a traité de qui à qui pour la vente de la récolte de châtaignes de la route de Saint-André aux observations relatives par un prix de 6 francs le conseil approuve le 23/3

Perception des taxes d'égout

Le conseil municipal vote la prorogation pendant l'année 1905 des règlements et tarifs actuellement en vigueur de l'égout d'Eymoutiers

Repartition par 1905

Le conseil municipal dressé la liste suivante des personnes à présenter à l'assemblée le 20/3 pour le choix des Représentés et leurs suppléants. Représentés titulaires: Cyrille Joseph, Dubuclat, Cicquet, Moiré, Babel, Gerbault, Chausson, Felimeux, Grouhaud, Lamy Joseph. Représentés suppléants: Lemacou à Bussy, Lequand, René Ombé, Fartougue, Mourallé, Singulier, Champaud, Berrier, Joly

Revision de la liste des électeurs

Le conseil désigne Monsieur Cicquet conseiller municipal comme délégué à la révision de la liste des électeurs et électeurs. Cyrille et Chausson également conseillers municipaux pour faire les réclamations au sujet de la même liste

Dérogation à la liste des électeurs de commune

Le conseil désigne M. de Cicquet et Chausson conseillers municipaux pour la révision de la liste des électeurs au tribunal de commune

Prestation gratuite

Le Maire fait connaître au conseil constitué en comité secret conformément à la loi du 15 juillet 1893 qu'il a dû verser d'urgence un certain nombre de médicaments à l'assistance médicale gratuite. Le conseil comme acte de bienveillance et de sa communication et approuve les dites prescriptions. Le conseil accepte et approuve la liste nominative des personnes admises à l'assistance médicale, liste dressée par la commission administrative le 10/3 par et assistée pour 1905 au chiffre de

DELIBERATIONS

Meubles acquis au décès d'omécille

Le Conseil décide que les nommés: Rousseau Anne, ditonair. Du Rebuelle, Delle de puis Marie Souire, Boissel Marie D. Chauvart. Avoir le contenu de l'écrou Francis femme Suzane seront admis au recours d'omécille pour 1905

Nominale: Rousseau, Boissel, Delle, Dubuclat, Gerbault, Chausson, Felimeux, Grouhaud, Lamy, Lemacou, Lequand, Moiré, Ombé, Fartougue, Mourallé, Singulier, Champaud, Berrier, Joly

Seance extraordinaire du 6 mars 1905

Le 6 mars neuf cent cinq, le vingt six du mois de mars, a été tenu le conseil municipal de la commune d'Eymoutiers assis au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de dix huit en session extraordinaire sous la présidence de Monsieur le Docteur Radet Maire Conseilier Général en suite de la convocation faite par Monsieur le Maire de la dite commune, le vingt un de ce mois.

Présents: M. de le Docteur Radet Maire, Cicquet et Delle de puis, Mourallé, Champaud, Grouhaud, Berrier, Chausson, Couturier, Joly, Chézel, Felimeux, Babel, Gerbault, Singulier, Chausson, Dubuclat. Lesquels forment la majorité des membres en exercice et peuvent délibérer d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884.

Agents: M. de le Docteur Radet, Joly, Cicquet, Berrier, le Président a ouvert la séance et a été en conformité de l'art. 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du Conseil.

M. le Maire avant obtenu au scrutin la majorité des suffrages a été délégué pour remplir ce poste.

Le conseil a été réuni à la fin de la séance et la et adopte la 1re délibération

Soutiens de famille cl: 1901

Le conseil municipal conformément à la loi du 15 juillet 1889, art. 6 et 7 a pris la situation des jeunes soutiens de famille. Liste Benoit, Balthazart par et d'écrou Francis le 6/3



DELIBERATIONS

**1<sup>re</sup> Délibération**  
 Le Maire communique au conseil une demande de bourse faite en faveur du jeune Bret Alfred Eugène pour l'école de service de Santé militaire  
 après discussion le conseil donne l'avis le plus favorable à la demande de Monsieur Bret.

Demande de bourse

Note Dequillaume

**2<sup>e</sup> Délibération**  
 Le Maire soumet au Conseil un mémoire pour divers travaux et fournitures à l'école de Santé dont avait été chargé Monsieur Dequillaume par suite de leur non exécution par l'entrepreneur M<sup>l</sup> Varletta qui de ce fait avait subi une réduction sur le montant de ses travaux  
 Le Conseil décide que cette somme sera payée à Monsieur Dequillaume sur l'impression de 1000<sup>fr</sup>. contracté au 1<sup>er</sup> oct. dernier.

Indemnité Cixier

**3<sup>e</sup> Délibération**  
 Le Maire fait connaître au Conseil qu'en raison du dommage causé au Sieur Cixier par le passage de la route du Tac il y a lieu de lui accorder une indemnité pour la reconstruction du mur de soutènement de son jardin, qu'il y a lieu de leur répartir cette indemnité à 50 francs.

Le Conseil après discussion décide d'accorder au Sieur Cixier une indemnité de 50 francs pour le dommage qui en résulte pour lui et la démolition et la reconstruction d'un mur de jardin lui appartenant en bordure de la route du Tac à l'est de lui.

**4<sup>e</sup> Délibération**  
 Sur la proposition de Monsieur Fautoulier le Conseil décide de faire réparer les murs cadastraux.

*Brady* *Couturier* *Ceyran* *Planchet*  
*Thouvenot* *Jayard*

DELIBERATIONS

Séance Du 2 juillet 1905

Le 21 mil neuf cent cinq, le 2<sup>ème</sup> jour du mois de juillet à dix heures et demie du matin le Conseil municipal de la commune d'Eymoutiers assemblé au lieu ordinaire de ses séances au nombre de dix-sept en session sous la Présidence de Monsieur le Maire Pradet Maire conseiller Général en suite de la convocation faite par Monsieur le Maire de la dite commune le vingt huit juin.

Présents: M<sup>l</sup> le Maire Pradet Maire, Biguet et Fétit adjoints, Lagarde, Babel, Pétignaud, Fautoulier, Couturier, Perru, Augereau, Champant, Maurille, Auguel forment la majorité des membres en séance et prennent séance d'après les termes de l'article 53 de la loi du 5 avril 1884.

Absents: Couvly, Chausset, Cyne, Passereau, Genukhaud, Gerbuis, Gery, Serber, Rabignaud, Roux, Chépelet.

Le Président a ouvert la séance.  
 Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil, Monsieur Maurille ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages a été élu pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.  
 Le Procès-Verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Demande de bourse

**1<sup>re</sup> Délibération**  
 Le Maire communique au Conseil une demande de bourse à l'école de service de Santé militaire de Lyon formée en faveur de son fils par Monsieur Bureau demeurant à Eymoutiers.

Après discussion le Conseil donne l'avis le plus favorable à la demande de Monsieur Bureau.

Création d'une nouvelle chaire de Professeur

**2<sup>e</sup> Délibération**  
 Le Maire expose au conseil qu'en raison de l'augmentation continue du nombre des élèves du Collège et de la prospérité toujours croissante de cet établissement sous l'habile direction de son Principal M<sup>l</sup> Martin, prospérité affirmée par de persistants succès dans les examens, le personnel des professeurs est devenu manifestement insuffisant malgré un heureux groupement de classes pour assurer le service de divers enseignements. qu'il y aurait lieu en conséquence de créer une nouvelle chaire de professeur, que le montant de la dépense en résultant pour la Ville dans sa part contributive faite par le Comité constitutif, serait prélevé sur les fonds du Collège.

DELIBERATIONS

Le Conseil après examen de cette question et une discussion à laquelle prennent part plusieurs de ses membres, décide de demander à Monsieur le Ministre de l'Instruction publique, conformément à la proposition du Maire, la création d'une autre chaire de professeur de second ordre au Collège d'Orléans.

Le Conseil recommandant les subvencions à cet établissement par M. Chataumay maître répétiteur remplissant les fonctions de professeur d'allemand et d'écriture dans les classes de grammaire imit le vœu que ce maître soit titularisé et occupe la nouvelle chaire.

3<sup>e</sup> Délibération

Le Maire expose au Conseil que la fontaine de la rue fauve est à la période de sécheresse la plus longue depuis très peu d'années par suite de suites dans le rocher, qui l'a fait bâtir comme on l'écrivait devant le réservoir de captation même ruine, qu'il y aurait eu gain pour la société publique à faire les travaux plus longtemps dans ce même état, qu'il y a lieu en conséquence de faire un travail de captage d'eau, et d'entretien d'entretien et d'entretien de soutènement.

Le Conseil après délibération autorise le Maire à faire exécuter la réparation nécessaire, dès que le montant de la dépense sera inscrite aux chapitres additionnels de 1905.

4<sup>e</sup> Délibération

Le Maire expose au Conseil sur la toiture de l'Hotel de ville est dans le plus mauvais état, que les nombreux gouttières se sont décollées, que l'eau qui s'écoule menace de détruire la charpente les planches, les plafonds et même les murs de l'église, qu'en conséquence il y a urgence à faire exécuter une réparation aussi complète que possible.

Le Conseil après discussion à laquelle prennent part plusieurs de ses membres, autorise le Maire à s'entendre avec Monsieur Joly architecte pour dresser un devis et un cahier des charges en vue de cette réparation et l'autorise à traiter de gré à gré avec un entrepreneur d'ouvrier d'ouvriers au mieux des intérêts de la commune.

5<sup>e</sup> Délibération

Le Maire expose au Conseil qu'un des bassins réservés qui alimentent la grande canalisation d'eau de la ville se trouve dans un état qui ne permet plus de leur servir par suite de la reproduction considérable d'eau au travers des fissures établis dans ses parois latérales et son rebord - qu'il y a lieu de faire un recouvrement.

Fontaine de la rue fauve

Réfection de la toiture de l'Hotel de Ville

Réparation à un des bassins des fontaines

DELIBERATIONS

Le conseil après délibération autorise le Maire à faire dresser par Monsieur Joly architecte un devis et cahier des charges de la réparation et à traiter de gré à gré sous forme d'adjudication avec un entrepreneur.

6<sup>e</sup> Délibération

Le Maire donne lecture au Conseil d'une demande sollicitant pour une partie de terrain en bordure du chemin du café de Monsieur Jean Gueze dit Gueze agriculteur et appartenant précédemment à M. Marcel Raymond de Chataumay.

Le Conseil chargé M. Barraud de déterminer l'alignement demandé et l'assiette du chemin.

Le Maire donne lecture d'une autre demande de Monsieur Jean Gueze tendant à obtenir de la ville la cession du mur de soutènement du même chemin du Café, compris à la parcelle à son gré entre l'alignement demandé et le mur de clôture du pré en demandant.

Le Conseil en vue de la décision à prendre nomme une commission de deux membres composée de M. G. Hébert et Segnier pour étudier la question.

7<sup>e</sup> Délibération

Le Maire fait connaître au Conseil qu'en conformité de la loi de 1901 les manuscrits sont tenus, après le précepte de la santé publique de prendre des arrêtés portant règlement sanitaire. et par le Conseil de vouloir bien nommer une commission en vue de l'élaboration de ces règlements, nommés M. G. Hébert, Babet et Segnier.

Demande d'alignement

Règlement sanitaire

Chaire d'agriculture

Demande de dispense de 28 jours

Sur la proposition de M. Segnier le conseil met au vote tendant à la création de la chaire d'agriculture déjà émise par la commune d'Orléans.

Le Conseil donne un avis favorable à la demande de dispense de 28 jours, faite par le nommé Babet Jean ouvrier à Comousses.

Signatures: Grand, Bouthier, Guignard, Hébert, Raymond, Segnier.

DELIBERATIONS

Seance — 29 octobre 1905

Un mil neuf cent cinq le vingt neuf du mois d'octobre a dix heures du matin le conseil municipal de la commune d'Ymonstere assemble au lieu ordinaire de ses seances au nombre de douze en session sous la Presidence de Monsieur le Docteur Picot Maire.

Presents M. le Docteur Picot Maire Siequet et Flebot adjoints, Lagarde, Roux, Garbais, Famboulet, Copereux, Cassing, Congreux, Champagne, Anouilh, lesquels forment la majorite des membres en exercice et peuvent delibere d'apres les termes de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884.

Abents: M. le Cym, Babet, Pelignans, Giry, Chaudat, Cunouilh, Rabennaud, Chépillat, Verne Perie. M. le Sieur Giry s'est fait excuser.

M. le President a ouvert la seance.

Il a été en conformite de l'article 53 de la loi précitée procédé immédiatement a l'election d'un secrétaire par l'un des membres du conseil. M. le sieur Anouilh ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

M. le Procès-verbal de la dernière seance est lu et adopté.

1° Deliberation

M. le conseil a pris la deliberation suivante:

Qu le compte rendu par le sieur Everoec Receveur municipal de ses recettes et depenses, depuis le 1er Janvier 1904 jusqu'au 31 decembre suivant, lequel comprend: 1° le rapport du Compte final de l'exercice 1903; 2° les recettes et les depenses faites pendant les douze premiers mois de l'exercice 1904; 3° les recettes et les depenses concernant les services hors budget.

Qu le detail des operations finales de l'exercice 1904, etale en regard du compte summarisime, et concernant les recettes et les depenses, pour le dit exercice pendant les trois premiers mois de la gestion 1905.

Qu les pieces justificatives rapportees a l'appui tant du compte de la gestion 1904 que des operations complementaires effectuées en 1905.

Qu les budgets primitifs et additionnel des recettes et des depenses pour l'exercice 1904, arrêtés par M. le Prefet du département, et les autorisations spéciales

Approbation Du Compte De Gestion Du Receveur M. E. pour 1904

DELIBERATIONS

de recettes et de depense detraies pendant le dit exercice. Apres avoir entendu et approuvé le compte administratif, dans lequel M. le Maire a exposé le motif des depenses par lui mandatees, la maniere dont elles ont été effectuées, et l'utilité que la Commune en retire;

Delibere:

Article 1er Statuant sur la situation du comptable au 31 Decembre 1904, sans le rattachement et l'apurtement par la Cour des Comptes,

Conformément aux articles 71 et 157 de la loi du 5 avril 1884, le Conseil admet les recettes de la gestion de 1904 pour la somme de 45381.91 et les depenses, pour celle de 41361.87

Et attendu que, par l'arrêté du compte précédent, le comptable a été reconnu debiteur de 18979.27

Declare le comptable debiteur, sur son compte de gestion 1904 de la somme de 8809.31

Statuant sur les operations de l'exercice 1904, sans le rattachement et l'apurtement par la Cour des Comptes, le conseil admet les operations effectuées tant pendant la gestion de 1904 que pendant les premiers mois de la gestion 1905, savoir:

En recette pour 56638.02 et en depense pour 54546.89

Donc il resulte un excédent de recette de 5093.13

Le resultat de l'impôt de l'exercice 1903 ayant produit un excédent de recette de 18979.27

Le resultat de l'impôt de l'exercice 1904, égal au resultat du compte administratif même exercice est un excédent de recette de 34078.40

2° Deliberation

M. le conseil a pris la deliberation suivante: Monsieur le Maire ayant été le fondateur de la Residence de Monsieur Siequet, et signi par le conseil comme President pour le vote relatif au compte de son administration.

Qu le rapport de M. le Maire, Qu les diverses ordonnances et instructions ministérielles sur la comptabilité des communes et notamment celles du 24 avril 1874 et 10 avril 1885.

Qu le décret du 31 mars 1868. Qu la loi du 5 avril 1884 article 157.

Le conseil après s'être fait représenter le budget de l'exercice 1904 et les autorisations supplémentaires qui s'y rattachent. Les états de motifs des oracles à recouvrer, le detail des dépenses

Approbation Du compte administratif pour 1904

DELIBERATIONS

Mémoires et celui des mandats délivrés pour le service de l'œuvre éducationnelle, le compte d'administration de l'exercice 1904, accompagné de l'état de situation du Recours, ainsi que de l'état des restes à payer reportés sur 1904.

Précédant au règlement de l'intégrité du budget de 1904, propose de fixer ainsi qu'il suit les recettes et les dépenses du dit exercice. Savoir

Recettes Les recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires, de l'exercice 1904, évaluées par le budget à 17856.31 ont été déboursées d'après les titres de crédits des créances à recouvrer à la somme de 78686.66 de laquelle il convient de déduire celle de 69.37

au moyen de quoi la recette de 1904 diminue de 60.36 et s'élève à la somme de 78617.39

Dépenses Les dépenses créditées au budget de 1904, s'élèvent à 88079.86 et font pénétrer celles qui ont été l'objet de crédits supplémentaires accordés dans le cours de l'exercice

Total des dépenses prévues 88079.86

De cette somme il faut déduire celle de savoir: 1° Crédits ou portions de crédits sans emploi comme excédent le montant réel des dépenses ci 50030.80

2° Dépenses faites mais non ordonnées avant le 31 mars 1905 et reportées aux budgets suivants

3° Dépenses ordonnées mais non payées avant le 31 mars 1905 et reportées au budget de 1905 8604.17

Somme égale 33534.97 33534.97

au moyen des déductions ci-dessus, les dépenses de l'exercice 1904 sont définitivement fixées à 54544.89

Les recettes de toute nature étant de 78617.39

Les dépenses de 54544.89

Il reste par conséquent pour excédent définitif la somme de 24072.50

laquelle sera portée au chapitre des recettes supplémentaires du budget de l'exercice 1904

Toutes les opérations de l'exercice 1904 sont déclarées définitivement closes et les crédits annulés.

La présente délibération sera prise, comme pièce justificative, au compte administratif.

3° Délibération

Le Conseil vote l'ensemble du budget pour l'exercice 1906 en recettes à la somme de 56478.58 et en dépenses à la somme de 56160.18

Budget de 1906

DELIBERATIONS

Vote d'une imposition p<sup>re</sup> sur les dépenses annuelles facultatives

4° Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante:

Vu le budget proposé pour l'exercice 1906;

Considérant que les recettes ordinaires détaillées au chapitre 1<sup>er</sup> du dit budget ne s'élèvent qu'à 18399.00 tandis que les dépenses annuelles ordinaires proposées au budget sous le chapitre 1<sup>er</sup> s'élèvent à 50118.58

d'où il résulte une insuffisance de ressources de 1819.56

Vote pour l'année 1906 une imposition extraordinaire de cinq centimes 75 centimes additionnels au principal des quatre contributions directes, devant produire une somme de 1813.36 en vue de couvrir ce déficit et d'équilibrer le budget.

5° Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante:

Vu le budget proposé pour 1906

Vu la loi des finances du 31 juillet 1867 article 6.

Attendu que la dépense de l'assistance médicale fixée à 3015.88 pour la Commune d'Annemasse ne peut être couverte au moyen des revenus du budget qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires énumérées et obligatoires, que dit la loi et le Département ont autorisé en aide dans la proportion de 1/2 sur la part de la commune restée cependant fixée à 1867.53 que cette somme est couverte par le 1/2 du produit des concessions dans le comble soit 48.00 et par le produit d'augmentation des taxes et nouvelles taxes d'octroi, votées par une délibération antérieure en 1895 soit 91.00, qu'il reste encore à recouvrer la somme de 316.33 qu'il y a donc lieu de créer de nouvelles ressources

Vote par addition au principal des quatre contributions un centime 5/10 de centime devant produire environ 316.53 recouvrables en 1906 pour subvenir à la dépense de l'assistance médicale

6° Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante:

Vu la loi du 21 mai 1886, l'instruction générale du 6 Septembre 1870 et le règlement local sur les chemins vicinaux;

Vu l'article 5 de la loi du 31 mars 1903;

Qu le rapport des agents voyers sur la situation des chemins vicinaux ordinaires, sur les dépenses à effectuer en 1906, et sur l'implication à donner aux collectivités de 1905.

Qu l'avis de mise en demeure de l'Etat le Préfet du département en date du 3 mai courant;

Qu le budget approuvé pour l'année courante et les comptes rendus, tant par le Maire que par le Recvreur municipal, des recettes et des dépenses de l'exercice expiré, comptes auxquels il

Vote d'un centime et 5/10 p<sup>re</sup> l'assistance médicale

Ressources ordinaires du service vicinal pour 1906

## DELIBERATIONS

desquels il résulte que le reliquat des ressources des chemins vicinaux de cet exercice et de huit cent quatre vingt deux francs 80 centimes

Considérant : que le produit des trois journées de prestation et des cinq centimes spéciaux ordinaires, l'on peut une somme de 6583.07 que cette somme représente sensiblement deux centimes de dépenses d'entretien, par mètre courant, pour les chemins vicinaux de la commune, que l'entretien ne s'élève d'ailleurs jamais au dessus de huit centimes par mètre à cause du bas prix exceptionnel de la pierre qui est payée habituellement dans la commune, qu'il est donc indubitable de voter l'emploi des ressources que les trois journées de prestations et les cinq centimes spéciaux ordinaires.

Délibère :

La Commune sera imputée, pour 1906 de :

1° 3 journées de prestation, dont le produit est évalué à	5392.60
2° cinq centimes spéciaux ordinaires évalués à	1655.13
Total	6587.73

Sur cette somme seront prélevés les contingents des chemins de grande communication jusqu'à concurrence de quatre mille trois cent un francs 80 centimes

Le Conseil déterminera ultérieurement le détail de l'emploi des ressources sur les chemins vicinaux ordinaires

Pour ce qui est de l'emploi à donner au reliquat de 1905, il sera statué dans une séance ultérieure.

Le Conseil décide enfin que les prestations ou la taxe vicinale en nature de l'année 1906 seront converties en tâche d'après le tarif adopté

Le Conseil a pris la délibération suivante :

Sur le Budget proposé pour 1906.

Sur la loi des Finances du 31 juillet 1892, article 16.

Attendu que cette dépense, fixée à sept cent cinquante neuf francs 67 centimes pour la commune d'Gymoutiers ne peut être couverte au moyen des revenus du budget, qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires,

Que dès lors, il y a nécessité de créer de nouvelles ressources voter par addition au principal des quatre cent cinquante, 3 centimes 70 de centimes, devant produire environ la somme de sept cent cinquante neuf francs, 67 centimes recouvrable en 1906, pour subvenir à la dépense du traitement du garde champêtre

## DELIBERATIONS

pendant la dite année

Romanet

Le Maire expose au conseil qu'aux termes du traité conclu entre la Ville d'Gymoutiers et Monsieur le Vicomte de Romanet en date du 6 juillet 1904, approuvé par Monsieur le Préfet de la Haute Vienne le 15 mars 1905, le dit traité d'exécution des travaux pour l'installation de la lumière électrique à Gymoutiers eût été le 18 septembre 1905, que Monsieur de Romanet n'a pas satisfait aux engagements pris malgré la sommation qui lui en a été faite le 19 septembre 1905 et primant en outre qu'à partir de ce jour il lui avait appliqué pendant deux mois une amende de cent francs par jour de retard sans préjudice de l'indemnité qu'il lui serait réclamée pour l'installation des travaux dans le délai de six mois à partir de l'approbation préfectorale, qu'il était de deux mois ou il est dit qu'il serait appliqué une amende de cent francs par jour expiré le 15 novembre 1905, qu'il y aura lieu en conséquence aussitôt ce délai expiré de demander l'arbitration du dit traité et réclama à Monsieur le Vicomte de Romanet le paiement des indemnités dues par lui à la Ville d'Gymoutiers.

Le Conseil après délibération approuve l'exposé fait par le Maire et donne à ce dernier tous pouvoirs d'autorisation pour signifier au dit Vicomte la somme des indemnités dues par lui à la commune.

Procès-verbal

Le Maire communique au conseil le Procès-verbal de réception définitive de la construction d'un bureau d'octroi et de gare bascule ainsi conçu.

Le premier Guillet mil neuf cent cinq les travaux exécutés par M. Fléchet entrepreneur pour la construction d'un bureau d'octroi et de gare bascule à la suite de l'adjudication du 28 septembre 1902 ont été vus et visités par la commission du conseil municipal de la commune composée de Messieurs Padois, Maugé, Fautoulin et Sabat membres du conseil et préservés de Messieurs Joly architecte des travaux et Fléchet entrepreneur.

Après avoir constaté que l'exécution des ouvrages était conforme aux plans et devis dressés par l'architecte et que l'entrepreneur avait satisfait aux conditions du cahier des charges de l'adjudication, la réception définitive des dits travaux a été prononcée dunt procès verbal.

Le conseil municipal  
 Signé : Fautoulin et Sabat  
 L'architecte signé Joly.

Le Maire  
 Signé : Saturne Maugé

## DELIBERATIONS

Le Maire soumet au Conseil une demande d'inscription en congé de soutien de famille formée par le nommé Duchoux Cyrilien qui aura accompli un an de service au mois de novembre prochain comme jeune soldat de la classe 1904.

Le Conseil après avoir délibéré émet un avis favorable pour la demande de l'intéressé.

*Le Maire*      *Le Maire*      *Le Maire*      *Le Maire*

## Séance extraordinaire du 24 Décembre 1905

La nuit seut eint le vingt quatre Décembre à six heures du matin. Le Conseil municipal de la Commune d'Esnoz se réunit au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de six sept en session extraordinaire sous la présidence de Monsieur L. Docteur Baudet Maire. Le Conseil se réunit en suite de la convocation faite par lui le 19 au soir le vingt dix mois.

Présents: M. L. Docteur Baudet Maire, Biquet et Aitay adjoints, Cabonneau, Duvouhé, Lugué, Roux, Costantini, Whizel, Aughaud, Charpentier, Chausset, Neuville, Babet, Serré, Jubaud, Giry, lesquels forment la majorité des membres en exercice et prennent séance d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884.

Absents: M. L. Gyn, L'étienné, L'antoin, L'assaut, L'assaut.

Le Président a ouvert la séance. Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire puis dans le sein du Conseil.

M. Neuville ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions jusqu'à ce qu'il a accepté.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.

## DELIBERATIONS

Compte de gestion du Collège pour 1904

Compte administratif du Collège pour 1904

Chapitres additionnels du Collège 1905

Budget du Collège pour 1906

Compte de gestion de l'Aspice pour 1904

Compte administratif de l'Aspice pour 1904

1<sup>re</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil le compte de gestion du collège rendu par le Recvuer municipal des recettes et des dépenses effectués depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 1904 jusqu'au 31 mars suivant, et établi en recettes à la somme de 33788 francs 55 centimes et en dépenses à la somme de 30834 francs 88 centimes et approuvé par le Bureau d'Administration.

2<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil le compte d'administration du collège rendu par le Maire des recettes et des dépenses effectués du 1<sup>er</sup> Janvier 1904 jusqu'au 31 mars suivant établi en recettes à la somme de 23788 francs 55 centimes et en dépenses à la somme de 20834 francs 88 centimes et approuvé par le Bureau d'Administration.

3<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil les chapitres additionnels au budget de 1905 du Collège, présentés par le Bureau d'Administration.

Le Conseil après délibération approuve et vote le budget supplémentaire en recettes à la somme de 7545 francs et en dépenses à la somme de 5368 francs 88.

4<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil le projet du budget du Collège présenté par le Bureau d'Administration pour 1906.

Le Conseil après délibération approuve et vote le budget du Collège établi en recettes à la somme de 33837 francs et en dépenses à la somme de 31770 francs.

5<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil le compte de gestion de l'Aspice rendu par le Recvuer municipal des recettes et des dépenses effectués depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 1904 jusqu'au 31 mars suivant et établi en recettes à la somme de 1899 francs 61 centimes et en dépenses à la somme de 5741 francs 98 centimes approuvé par la commission administrative.

Le Conseil approuve le dit compte et donne un avis favorable à la commission administrative de l'Aspice.

6<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil le compte administratif de l'Aspice pour 1904 établi en recettes à la somme de 697 francs 39 centimes et en dépenses à la somme

DELIBERATIONS

Si 5181 francs 93 centimes.  
1. Conseil approuve le dit compte.

7<sup>e</sup> Deliberation

Le conseil donne un avis favorable et approuve les chapitres additionnels au budget de 1905 de l'Aspice établis et votés par la commission administrative de l'Aspice en recettes et en dépenses à la somme de 1145 francs 40 centimes.

8<sup>e</sup> Deliberation

Le conseil donne un avis favorable et approuve le budget de l'Aspice pour l'année 1906 établi par la commission administrative de cet établissement en recettes et en dépenses à la somme de 5838 francs.

9<sup>e</sup> Deliberation

Le Maire fait connaître au conseil 1. que conformément à une délibération du 27 Décembre 1903 il a été passé avec Monsieur Leryu Martial un marché de gré à gré sous forme de convention verbale pour la vente de l'herbe du pré dit de la gare en 1904, pour le prix en a été fixé à la somme de 31 francs que cette somme n'a pas été encaissée, 2. que de même conformément à une délibération du 6 novembre 1904 il a été passé avec Monsieur Lamentie Eugène un marché de gré à gré sous forme de convention verbale pour la vente de l'herbe du même pré en 1905, sur le prix en a été fixé à la somme de 51 francs, qu'il y a lieu d'inscrire en recettes aux chapitres additionnels de 1905 1. une somme de 31 francs à recouvrer sur Monsieur Martial Leryu, 2. une somme de 51 francs à recouvrer sur Monsieur Lamentie Eugène.

Le conseil après délibération approuve l'exposé fait par le Maire.

10<sup>e</sup> Deliberation

Le Maire fait connaître au conseil qu'il a traité de gré à gré avec Monsieur Salmand pour la recolle des châtaignes de la route de Caisy pour l'année 1904 au prix de 5 francs.

Le conseil approuve le dit marché et dit que cette somme de cinq francs sera inscrite en recettes aux chapitres additionnels de 1905.

11<sup>e</sup> Deliberation

Le Maire fait connaître au conseil que certaines dépenses des exercices précédents n'ont pu être soldées par suite du retard apporté par les intéressés dans la

Chapitres additionnels De l'Aspice De 1905

Budget de l'Aspice pour 1906

Vente de l'Herbe du pré dit de la gare 1904 et 1905

Vente Des châtaignes de la route de Saint ames

Notes Diverses

DELIBERATIONS

fourniture de leurs manoirs. M<sup>le</sup> Terniquet de Coulonville pour conduite de pailles - M<sup>le</sup> Desclaud fournisseur de cuir pour les records des putains - Carquets pour la bureau - imprimés pour le service de la mairie - Fourniture de pain aux indigents en 1904 - M<sup>le</sup> Bastide greffier du conseil de Préfecture pour recherches de documents concernant l'acquisition par la commune des immeubles Gramoulaud Lonaux - M<sup>le</sup> Lagarde pour réparation au collège en 1904 - M<sup>le</sup> Desquillaume pour travaux exécutés à l'école de Beth en 1903 travaux restés inachevés par l'entrepreneur M<sup>le</sup> Darlette lequel avait donné lieu à une retenue sur le second compte de l'entreprise. Conformément à la décision de la commission de la réception définitive - s'il y a lieu d'inscrire ces diverses dépenses aux chapitres additionnels de 1905 qu'il y a lieu d'y inscrire également une somme de 50 francs à titre d'indemnité à Monsieur Carier pour le dommage qui lui a été causé par le passage sur sa propriété de la route du Vie à Estellade, en outre une somme de 97<sup>fr</sup> 45 pour couvrir la dépense occasionnée par l'acquisition d'un meuble de mobilier pour le collège: (Vie en la au lieu l'école pour la préfecture de la cuisine - Carier pour le vestiaire et la lingerie), acquisition nécessaire par l'augmentation du nombre des pensionnaires -

Le Maire ajoute que le mobilier est encore insuffisant et demande au conseil l'autorisation de le compléter au fur et à mesure des besoins est à dire de le remettre de nouveaux objets.

Le conseil après examen approuve l'exposé fait par le Maire.

12<sup>e</sup> Deliberation

Le Maire fait connaître au conseil que sans le cas, ou par suite des changements survenus dans le personnel des instituteurs, les logements dont dispose la commune seraient insuffisants ou ne pourraient être fournis par elle en ville. Il y a lieu de fixer l'indemnité représentative de logement à cent francs augmentée d'un cinquième ou d'un quart selon la situation de l'intéressé, conformément au tableau annexé au décret en vigueur pour les agglomérations de 1001 à 3000 habitants, que cette somme est servie par l'Etat y a lieu sur l'article des dépenses imprimées des chapitres additionnels.

Le conseil approuve l'exposé fait par le Maire.

13<sup>e</sup> Deliberation

Le conseil après avoir entendu les explications fournies par le Maire et après examen établit les chapitres additionnels au budget de 1905 en recettes et en dépenses à la somme de 36547, 41.

Logement Des instituteurs adjoints

Chapitres additionnels pour 1905

## DELIBERATIONS

Le sieur Meunier & Cie se veulent bien les approuver.

14<sup>e</sup> Délibération

Le conseil municipal vote la prorogation pendant l'année 1906 des règlements et taxes octroyés en vertu de l'ordonnance de M. le Préfet.

15<sup>e</sup> Délibération

M. le Maire fait connaître au conseil que l'adjudication de l'entretien des boeufs de la ville n'ayant été faite que pour une année expirant le 31 Décembre prochain.

Le conseil décide que l'entretien des boeufs sera mis de nouveau en adjudication pour une année commençant au 1<sup>er</sup> janvier 1906 pour finir au 31 Décembre de la même année.

L'adjudication sera faite par soumission écrite et sous enveloppe cachetée. La mise à prix sera le cent cinquante francs.

L'adjudication sera prononcée en faveur du plus offrant.

Il est dit que les offres ne pourront être inférieures à cent onze francs, toute soumission au dessous de ce chiffre sera déclarée nulle et non avenue.

M. le Maire et M. Babin sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication.

Cette adjudication aura lieu aux clauses et conditions du cahier de charges établi par le conseil municipal le 18 Décembre 1892 et approuvé par M. le Préfet le 26 Janvier 1893 ou tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions précitées sur le mode d'adjudication.

Dans le cas où l'adjudication n'aurait pas été faite le lendemain, le Maire serait autorisé à traiter de gré à gré avec une personne pour l'entretien des boeufs pour l'année 1906.

La dite adjudication ne sera valable qu'après approbation de M. le Préfet.

Le conseil prie Meunier & Cie de vouloir bien remettre le budget pour la date de l'adjudication au prochain.

16<sup>e</sup> Délibération

Le conseil autorise le Maire à traiter de gré à gré sous forme d'adjudication pour la vente de l'herbe du pré dit de la gare.

M. le Maire et M. Babin sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication.

Prorogation des taxes d'octroi

Adjudication des boeufs de la Ville pour 1906

Vente de l'herbe du pré dit de la gare pour 1906

## DELIBERATIONS

17<sup>e</sup> Délibération

Cotes Découvrables

Le conseil donne un avis favorable à la demande de dégrèvement d'impôt pour l'année 1905 en faveur des nommés : Secour, Edouard, Duché, Catherine, Desmarests, Alfred, Paulin et de notari.

Il rejette la demande concernant le nommé Castagne, et son épouse.

18<sup>e</sup> Délibération

Dégrèvement de la concession d'eau du sieur Géraud

Le conseil donne un avis favorable à la demande de dégrèvement concernant le sieur Géraud pour une somme de 12 francs à titre de concession d'eau 1905 pour la raison que le rôt est payé au Revenu municipal après la déclaration de justice.

19<sup>e</sup> Délibération

Répartiteurs

Le conseil municipal dressé la liste suivante de personnes à présenter à Meunier & Cie pour le choix de répartiteurs et leurs suppléants.

Répartiteurs titulaires : M. le Cigues, Filloy, Desgats, Babin, Géraud, Serre, Chausson, Sétignand, Desmarests, Amy, Gery.

Répartiteurs suppléants : Desmarests à Bussy, Lagarde, Port Comb, Fontaine, Nourah, Séglaud, Champaud, Serre, Gery, Rabouan.

20<sup>e</sup> Délibération

Délégués à la révision de la liste électorale pour 1906

Le conseil désigne Meunier Géraud conseiller municipal comme délégué à la révision de la liste électorale et M. Rabouan et Chausson également conseillers municipaux pour pour les réclamations au sujet de la même liste.

21<sup>e</sup> Délibération

Délégués à la liste électorale du Tribunal de commerce

Le conseil désigne M. le Cigues et Chausson conseillers municipaux pour la révision de la liste des électeurs au Tribunal de commerce.

22<sup>e</sup> Délibération

Reclamation Dequellanne

M. le Maire donne lecture au conseil d'une lettre de M. Dequellanne relative à des contestations d'eau dans le marais dont il est devenu acquiescent des héritiers Brot et s'en est comble l'eau.

Envoyé à la commission des travaux publics

23<sup>e</sup> Délibération

Demande Barbas

M. le Maire donne lecture d'une lettre de M. Barbas à l'effet de l'établissement d'une borne fontaine au carrefour de la gare.

Envoyé à la commission des travaux publics



## DELIBERATIONS

commence par observer à l'action qui lui serait intentée par Monsieur Vigalier

M. Maie soumet lecture de la lettre suivante de  
abonnement C<sup>ie</sup> d'Orléans Monsieur le Directeur de la compagnie d'Orléans:

Monsieur le Maire  
Ces deux des sous-paies engagés entre votre administration et notre représentant en vertu de la conclusion d'un abonnement de notre compagnie à l'abri d'Orléans, vous avez bien voulu vous abstenir d'abord, lui verser à 17<sup>frs</sup> 30 le montant de notre abonnement.  
J'ai l'honneur de vous confirmer que j'accepte l'abonnement sur ces bases

signé Huertaux

M. Maie fait observer que cette somme de 17<sup>frs</sup> 30 représente la moyenne de recettes effectuées par l'abri sur la compagnie d'Orléans pendant les 5 derniers années qu'il y a bien d'accepter ce chiffre comme abonnement annuel.

Le conseil après délibération approuve la proposition de M. Maie.

M. Maie fait connaître au conseil qu'en conformité de la loi du 30 juillet 1791 et de l'arrêté du 30 Germ. 1905 il sera procédé le 1<sup>er</sup> mars prochain au recensement de la population - il rappelle que la loi du 5 avril 1884 a classé les frais de recensement de la population parmi les dépenses obligatoires, à la charge des communes, par l'épouse obligatoires du recensement et, aut autre non seulement les frais matériels c'est-à-dire fournitures d'imprimés mais encore toutes les dépenses quelconques qui nécessitent cette opération notamment les frais d'ancillaires ou de délégués dont le concours est indispensable, que la dépense et ya quatre ans s'est élevée à 400 francs environ qu'il y a bien par conséquent d'ouvrir aux chapitres additionnels de 1906 un crédit de famille somme.

Le conseil après discussion approuve la conclusions présentés par M. Maie.

M. Maie communique au conseil des demandes faites par des jeunes gens de la classe 1905 qui désirent réclamer au profit de leurs familles, l'allocation de 0<sup>frs</sup> 75 prévue par la loi à titre de

Soutiens de famille  
classe 1905

## DELIBERATIONS

Soutiens inopérables de famille

Le conseil donne un avis favorable, sous réserve de priorité à l'égard de nosse, Vincent case, Cocheron Julien, Théobald Ngarselin, Gaston Charles, Rivost Joseph, Madoungat René, Louis, Coissac Armand, et deux par 35.

Soutiens de famille  
classe 1903

Le conseil municipal conformément à la loi du 15 juillet 1889, article 38 dit que la situation de jeunes soutiens de famille Fotte Francis et Gourselas par de la classe 1903 est restée la même, il donne en outre un avis favorable pour leur maintien dans leur foyer.

adresse à M. Poullet

Le conseil municipal à l'unanimité de ses membres présents adresse à Monsieur Poullet l'expression de sa reconnaissance pour le service qu'il a fait pour et les services qu'il a rendus à la France et à la République sur son dévouement.

adresse à M. Fathier

Le conseil à l'unanimité de ses membres présents adresse à Monsieur Fathier le nouveau Président de la République l'expression la plus haute de sa sympathie et de sa confiance approuvant ses mérites sans nul.

Garcanez Fathier Dumoulin Stenwald  
Pury & Pury  
Bredy Couderc

Lequel nous a été lu, le 15 du mois de Mars, à dix heures 1/2 du matin, le conseil municipal de la commune d'Amourettes assemblé au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de dix sept, en session ordinaire sous la Présidence de Monsieur le Docteur Sieyès Maire conseiller Général en suite de la convocation faite par Monsieur le Maire de la dite commune le 10 du mois

Présents M. le Docteur Sieyès-Maire, Vigier et Thiers adjoints, Lagarde, Triboumard, Desbass, Dunocheaud, Sabat, Pape, Fantoulou; absent, Cassan. Serre, adjoints, Champau, Neuvialle, Chagnat, lesquels forment la majorité des membres en exerce et peuvent délibérer d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 avril 1834.

Assistants M. le Docteur Sieyès, Gira, Giry, Stignani.

Président à ouvert la séance.

Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil.

M. Neuvialle ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages, a été élu pour remplir ces fonctions quel a accepté.

Il Procès verbal de la séance d'aujourd'hui est lu et adopté.

Cause militaire

Le Maire soumet au conseil une liste de jeunes gens non imposés à la contribution personnelle mobilière, comme ne possédant pas de biens réels et ne paraissant point passibles de la taxe militaire pour cause d'indigence.

Le conseil après examen reconnaît que ces jeunes gens comme leurs parents sont dans un état d'indigence tel qu'il ne peuvent pas faire face à la taxe militaire.

M. donne un avis favorable pour les nommes Berdas, Legendre, Demignou, Desbass, Durand, François, Duval, Desbass, Fournet, Giry, Grandjean, Grandjean, Desbass, Jean, Cuvil, Henri, a Bussy, Stignani, François, Raymond, Desbass, Comandant, François, Neuvialle.

Demander à Bourges

Le Maire soumet au conseil sur la demande de Bourges à l'effet de servir de santé militaire en faveur de M. le Brevet et Bureau.

Le conseil après discussion donne un avis favorable à la demande de M. Brevet et à la demande

et M. Bureau

Reparation de la toiture de l'Hôtel de ville

Le Maire soumet au conseil d'un projet de réparation de la toiture de l'Hôtel de ville et du devis estimatif des travaux dressés par Monsieur Joly architecte, dont la dépense s'élève à la somme de 1455,04.

Le conseil après examen du devis et conformément à une délibération antérieure autorise le Maire à traiter de gré à gré au mieux des intérêts de la ville avec un entrepreneur spécial de couverture et en outre que la dépense en résultant soit 1455,04 sera inscrite aux chapitres additionnels de 1906.

Reparations à un chemin rural

Le Maire soumet au conseil d'un projet de réparations à effectuer aux endroits en comble d'un chemin rural, de la partie des charges et du devis estimatif des travaux s'élevant à la somme de 785,73.

Le conseil après examen du projet et conformément à une délibération antérieure autorise le Maire à traiter de gré à gré et sous forme d'adjudication avec un entrepreneur, sous un crédit de la somme de 785,73 qui sera inscrit au chapitre des dépenses du budget additionnel de 1906.

Chemin rural de l'Amourette à la Rue

Le Maire soumet au conseil du rapport d'après de Monsieur l'agent voyer.

La partie du chemin rural n° 6 de l'Amourette à la Rue actuel liment en construction ne sera richement utile que lorsqu'il aura été prolongé jusqu'à la rencontre du vieux chemin - on avait cru que le raccordement du vieux chemin avec le nouveau pourrait être obtenu au moyen d'une rampe. Mais cette rampe serait très longue, très inclinée et ne servirait plus de rien après la construction d'une autre partie du chemin à la suite de la partie adjugée. On se borne à l'actuel en présence de l'opposition du propriétaire de l'habitation dans la quelle la rampe en question devrait être établie. Il est donc tout à fait rationnel de construire une partie de chemin en prolongement de la partie adjugée jusqu'à la rencontre du vieux chemin. La longueur à construire et travaux augmentés de 31-30 - Il sera nécessaire d'établir un aqueduc voûté de 0,60 de hauteur semblable à celui qui a déjà été fait. - La dépense s'élève en plus de la somme de 314,99.

Le conseil après discussion s'est prononcé sur la construction de cette partie du chemin et dit qu'il sera fait face à cette dépense au moyen de l'emprunt de 1800, autorisé par décret en date du 22 avril 1900 et inscrit au chapitre des dépenses au chapitre des dépenses de la ville en 1906.

15 octobre 1901

Transaction de Romanet

Le Maire soumet lecture au conseil de l'acte suivant sous signature privée intervenu à l'été de transaction entre lui agissant au nom de la commune et Me Olivier Romanet de Beaune concessionnaire de l'éclairage public et privé de la ville d'Yzometiers.

Entre les soussignés:

Monsieur Aristide Pradet, conseiller Général Maire d'Yzometiers Docteur en médecine demeurant à Yzometiers agissant en sa qualité de Maire d'Yzometiers.

D'une part

Et Monsieur le Vicomte de Romanet de Beaune demeurant au château de Farsac près Yzometiers

D'autre part

Il a été dit et fait ce qui suit:

Qu'il a été fait un acte sous signatures privées fait double à Yzometiers le 24 juillet mil neuf cent quatre où le Romanet de Beaune est devenu concessionnaire de l'éclairage tant public que privé de la ville d'Yzometiers éclairage qui devait être assuré par l'électricité.

En exécution des conditions énoncées dans cet acte, Me de Romanet de Beaune a versé à l'été de cautionnement à la caisse des dépôts et consignations de la commune de dix mille francs ainsi qu'il résulte d'un reçu resté déposé par Me le Préfet général de la Haute Saône le huit juillet mil neuf cent quatre sous le n° 30.970.

Des difficultés se sont élevées entre la ville d'Yzometiers d'une part et Me de Romanet de Beaune d'autre part sur l'exécution du traité sus énoncé, un procès est même engagé.

Le titre de transaction les parties convenant que Me de Romanet de Beaune est déchargé de toutes les obligations qu'il avait prises envers la ville d'Yzometiers dans l'acte du 24 juillet mil neuf cent quatre, lequel acte est considéré comme nul non fait ni exécuté.

Qu'à l'été de transaction Me de Romanet de Beaune abandonne à la ville d'Yzometiers la somme de dix mille francs qui a été consignée ainsi qu'il est dit ci-dessus, abandon qui a déjà été fait aux termes d'un acte solennel signé par Me le Notaire Huissier à Yzometiers, et le dit Me de Romanet s'oblige en outre à verser à la ville d'Yzometiers la somme de trois mille francs payable lorsque la présente transaction sera approuvée par le conseil municipal.

D'Yzometiers et Me le Maire de la Haute Saône.

Les présentes seront converties en acte authentique devant Me le Notaire à la première réquisition d'un des parties de que Me le Maire de Beaune obtenu du conseil municipal l'autorisation d'accepter cette transaction, et que la délibération prise dans ce sens sera approuvée par Me le Maire de la Haute Saône.

Me le Maire s'oblige à faire toutes diligences nécessaires pour obtenir ces autorisations.

Il est formellement convenu que la Ville et la ville d'Yzometiers ne seront engagés qu'autant que les autorisations et approbations ci-dessus seront accordées.

Que Me de Romanet s'engage à maintenir, en ce sens qu'il n'en pourra pas refuser d'exécuter la présente transaction si les autorisations et approbations sont accordées mais que si les dites autorisations et approbations sont refusées il n'en sera point tenu d'exécuter la présente transaction qui dans aucun cas ne pourra lui être opposée.

Me de Romanet de Beaune lors de la réalisation de la transaction donnera tous pouvoirs nécessaires pour retirer de la caisse des dépôts la somme consignée à l'été de cautionnement, somme qui appartiendra alors à la ville d'Yzometiers.

Fait double à Yzometiers le treize avril mil neuf cent quatre

Lu et approuvé

Signé Vicomte de Romanet Signé: Julien Pradet  
Le Conseil après une discussion à laquelle prennent part plusieurs de ses membres approuve la dite transaction et donne au Maire tous pouvoirs pour en obtenir l'exécution.

Honoraires de Me le Notaire

Sur la proposition du Maire le Conseil autorise ce dernier à payer à Me le Notaire Mageron la somme de 200 francs montant de ses honoraires sous la forme engagée entre la ville et Me de Romanet de Beaune. Dit que cette somme sera inscrite en dépenses aux chapitres 2 et 3 de l'annuaire de 1906.

Reclamation Bellecour

Le Maire fait connaître au conseil que lors de la construction des fontaines en 1893 l'acte établi par les soins de la ville mais aux frais de Monsieur Bellecour pour assurer la propriété, site à Beaune un prolongement de canalisation de 165 mètres au réseau privé sans ce quartier. Ce projet a été convenu d'être de 100 francs - le paiement de cette somme fait objet d'une lettre du Maire invitant Monsieur Bellecour, à la date

DELIBERATIONS

Au 30 janvier 1876, a secretter les notes de M. le Maire et Bailleur engageant de la ville... et de suite la famille Beliquais élève des prétentions à la propriété de la dite canalisation et demande au moins à être indemnisé pour le branchement exécuté au profit de Monsieur Francour sur autorisation donnée par le Maire valablement à titre provisoire et sous réserves, alléguant le droit que Monsieur Beliquais se serait réservé d'entrer dans une partie de ses échouers en faisant passer aux propriétaires riverains postérieurement demeurés de concession d'eau, la moitié des frais d'installation pour la partie de canalisation utilisée par eux.

On présente de la demande formulée dans le sens que les riverains d'ite dit en l'état de conventionnés révisés, pour leur toute difficulté, et être un procès, le Maire a eu devoir accépter sous réserve de l'approbation du Conseil municipal, la transaction suivante proposée au nom de Madame Louise Beliquais abandonnant à la ville d'Yquemais la propriété exclusive de la canalisation existante c'est-à-dire 165 mètres moyennant le remboursement par Monsieur Francour de la moitié des frais d'installation pour la partie de canalisation utilisée par lui c'est-à-dire 108 mètres.

Le Conseil après délibération approuve la dite transaction, et approuve aussi l'autorisation de branchement donnée à Monsieur Francour, sous réserve de paiement par lui à M<sup>me</sup> Beliquais du prix de 108 mètres de canalisation sans qu'il soit à se prévaloir d'aucun droit sur la propriété de la canalisation - Madame Beliquais et Monsieur Francour restent soumis aux mêmes obligations qu'aux autres concessionnaires en conformité des règlements établis et établis par l'Administration municipale sur les concessions d'eau.

Garbaye  
Dori  
Dumortier  
Lugard  
S. P. R. A. M.  
Gougeon & Co. L. B. L. L.

DELIBERATIONS

Le 1<sup>er</sup> mai 1876, le Conseil Municipal de la commune d'Yquemais réuni au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de quinze en session extraordinaire sous la Présidence de Monsieur le Docteur Pradet Maire conseiller Général, en suite de la motion faite par Monsieur le Maire de la dite commune le vingt sept de ce mois.

Présents M. le Docteur Pradet Maire, Albert Aguin, Lagard, Dumortier, Garbaye, Sabat, Giry, Guignat, Cassant, Ferrer, Ferrer, Champrou, Guignat, Lantoulin, Rocq, lequel forment la majorité des membres en exercice et pourvus de leurs droits et après les termes de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884,

Présents: M. le Maire, Garbaye, Aguin, Cassant, Lantoulin, Dumortier,

Le Président a ouvert la séance et a lu en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procès-verbal immédiatement à l'origine d'un secrétaire pris dans le sein du Conseil.

M. Dumortier ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

Le Procès-verbal de la séance tenue est lu et adopté.

Repos hebdomadaire

Le Maire communique au Conseil deux lettres de Monsieur Magagnon maître marchand de vins et Magagnon Fournier qui demandent l'autorisation de donner à leur personnel le repos hebdomadaire par roulement au lieu de la journée de dimanche.

Le Conseil après discussion considérant que le repos hebdomadaire vient de se faire et que la nouvelle loi sur le repos hebdomadaire crée une situation particulièrement difficile aux commerçants de notre localité, donne un avis favorable à la demande Monsieur Magagnon maître, et à la demande de Monsieur Magagnon Fournier.

achat de lots pour le collège

Le Maire fait connaître au Conseil qu'un rapport de l'Administration du nombre de élèves du collège il est nécessaire de faire l'achat de 10 lots en ce avec une lettre.

Le Conseil autorise le Maire à faire l'achat de cette quantité dont la dépense sera inscrite aux chapitres additionnels de 1906.  
Dumortier Garbaye  
Lantoulin Ferrer

Le 1<sup>er</sup> mil neuf cent dix et le quatorze du mois d'octobre à onze heures du matin le conseil municipal de la commune d'Ymonstien assemblé au lieu ordinaire de ses séances au nombre de quinze en session sous la Présidence de Monsieur le Docteur Hadef Mais conseiller Jureur en suite de la convocation faite par Monsieur le Maire le onze de ce mois

Présents: M. H. le Docteur Hadef Maire, A. L. adjoint, Lagarde, L. G. adjoint, Babet, G. adjoint, Chazepeau, W. adjoint, Lassus, Courcier, Augereau, Lantoulon, Roux, Rabouand, lesquels forment la majorité de membres en exercice et peuvent se réunir d'après la forme de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884

Absents: M. H. G. adjoint, Chaussat, Gabaud, Corrieu, Pétrian, Chérelat

Président a ouvert la séance  
Il a été en conformité de l'article 53 de la loi précitée procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire par le conseil

M. N. adjoint ayant obtenu la majorité des suffrages a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées

M. G. adjoint le premier séance est levée et adjoint

Le conseil vote l'ensemble du Budget de 1907 en recettes et en dépenses à la somme de 593,75, 75

Le conseil a pris la délibération suivante:  
Vu la loi du 21 mai 1836, l'instruction générale du 6 décembre 1876 et le règlement local des chemins vicinaux;  
Vu l'art. 16 de la loi du 31 mars 1903.

Vu le rapport des agents voyers sur la situation des chemins vicinaux ordinaires, les les dépenses à effectuer en 1907, et son compte de gestion au reliquat de 1906.

En l'absence de mise en commune de Monsieur le Chef de Département, au date du 2 mai 1906.

Vu le budget approuvé pour l'année courante et les comptes rendus tant par le Maire que par le Conseil municipal, les recettes et des dépenses de l'année expirée, comptes auxquels est ajouté que le reliquat des dépenses des chemins vicinaux de cet exercice est de 1464 francs 75 centimes.

Budget 1907

Restes en ordinaire au service vicinal pour 1907

Considérant que le produit des trois journées de prestations et des cinq centimes spéciaux ordinaires soumet une somme de 6386 francs 65 centimes que cette somme représente exactement des centimes de dépenses d'entretien, par suite courant, pour les chemins vicinaux de la commune, que l'entretien ne s'élève à ailleurs jamais au dessus de huit centimes par mètre à cause du bas prix exceptionnel de l'essieu qui est payé habituellement sans la commune, qu'il est donc inutile de voter d'autres ressources que les trois journées de prestations et les cinq centimes ordinaires

Délibéré.

La commune sera imposée, pour 1907 de:  
1° trois journées de prestations dont le produit est évalué à 5340,10  
2° cinq centimes spéciaux ordinaires évalués à 1046,55  
Total 6386,65

Sur cette somme seront prélevés les contingents des chemins de grande communication jusqu'à concurrence de quatre mille cent quatre vingt onze francs six centimes

Le conseil a déterminé ultérieurement le détail de l'emploi des ressources sur les chemins vicinaux ordinaires.

Sur ce qui est de l'emploi à donner au reliquat de 1906 cela sera réglé sans aucune autre mesure.

Le conseil décide enfin que les prestations ou les taxes vicinales en nature de l'année 1907 seront converties en tâches et après le tout adopté.

Vote de centimes pour insuffisance de ressources

Le conseil a pris la délibération suivante  
Vu le budget proposé pour l'année 1907  
Considérant que les recettes ordinaires détaillées au chapitre I<sup>er</sup> et les recettes extraordinaires détaillées au chapitre II du dit budget se solèvent qu'à 58333,86.

tandis que les dépenses annuelles ordinaires proposées au budget sous le chapitre I<sup>er</sup> et les dépenses extraordinaires du chapitre II s'élèvent à 59375,75

Il en résulte une insuffisance de ressources de 1041,89

Vote pour l'année 1907 une imposition de quatre centimes 1/2 centimes additionnels au principal des quatre contributions directes, devant produire une somme de neuf cent quarante six francs 87 centimes environ, sans le but de couvrir le déficit et de régulariser le budget

Vote de centimes pour le traitement de garde champêtre

Le conseil a pris la délibération suivante:  
Vu le budget proposé pour 1907;  
Vu la loi des finances du 31 juillet 1867 art. 16.

DELIBERATIONS

Attendu que cette dépense, fixée à 733, 57 pour la commune d'Gymoutiers ne peut être couverte au moyen des revenus du Budget, qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires;

Que, dès lors, il y a nécessité de créer de nouvelles ressources;

Vote, par addition au principal de quatre contributions, trois centimes 5/10 devant produire environ la somme de sept cent cinquante francs 57 centimes recouvrable en 1907, pour subvenir à la dépense du traitement de l' garde champêtre.

Assistance médicale  
1407

Le Conseil a pris la délibération suivante  
Vu le budget proposé pour 1907  
Vu la loi des finances du 31 juillet 1865, article 6;

attendu que la dépense de l'assistance médicale faite pour la commune d'Gymoutiers ne peut être couverte au moyen des revenus du budget qui sont déjà insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires; que dès lors l'Etat et le Département viendraient en aide dans la proportion de 40 % que la part de la commune reste représentant fixée à 60 % de cette dernière somme est couverte par le % du produit des constructions de terrain dans la commune soit 40, et par le produit supplémentaire de taxes et nouvelles taxes d'Etat, votés par une délibération antérieure en 1895 soit 911, 57, qui resteraient à recouvrer la somme de 1407, 57, qui y a donc lieu de créer de nouvelles ressources.

Vote par addition au principal de quatre contributions un centime 5/10 de centimes devant produire environ 353, 98 recouvrable en 1907 pour subvenir à la dépense de l'assistance médicale.

Le Maire a communiqué au conseil une lettre de Monsieur Bussière coffeur qui demande l'autorisation de donner à son employé le repos hebdomadaire par roulement au lieu de le payer sur dimanche.  
Le conseil a pu délibérer sur une proposition favorable à la demande de Monsieur Bussière

Chapoy  
Gaugard  
Dumoulin  
Leroux  
Laurier  
Fradet

DELIBERATIONS

Séance extraordinaire du 26 décembre 1906

Le 26 décembre 1906, le vingt six Décembre, en heures du matin, le Conseil municipal de la commune d'Gymoutiers réuni en son ordinaire de ses séances, au nombre de quinze en session extraordinaire sous la présidence de Monsieur le Maire, a eu lieu la convocation faite par lui le 20 décembre de ce mois.

Présents: M. le Maire, M. le Docteur, M. le Curé, M. le Secrétaire, M. le Trésorier, M. le Gardien, M. le Vendeur, M. le Boulanger, M. le Charbonnier, M. le Tailleur, M. le Coiffeur, M. le Peintre, M. le Serrurier, M. le Forgeron, M. le Menuisier, M. le Charpentier, M. le Couvreur, M. le Maçon, M. le Plâtrier, M. le Carpentier, M. le Serrurier, M. le Forgeron, M. le Menuisier, M. le Charpentier, M. le Couvreur, M. le Maçon, M. le Plâtrier.

Le Conseil a pris la délibération suivante  
Vu l'article 53 de la loi du 5 avril 1884.

Le Conseil a décidé de proroger la session pendant l'année 1907, conformément à l'article 53 de la loi précitée, pour l'immédiate réélection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil.

M. le Maire a été élu secrétaire et M. le Trésorier a été élu adjoint pour remplacer ces fonctions qu'ils acceptent.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.

1° Délibération  
Le Conseil municipal vote la prorogation pendant l'année 1907, des réglemens et taxes actuellement en vigueur de l'Etat et d'Gymoutiers.

2° Délibération  
Le Conseil a décidé de la révision de la liste électorale et de la liste municipale et de la révision de la liste électorale et de la liste municipale pour l'année 1907.

3° Délibération  
Le Conseil a décidé de la révision de la liste des électeurs du Tribunal de Commerce.

4° Délibération  
Le Conseil municipal a dressé la liste suivante de personnes à proposer: Monsieur le Maire pour le choix des répartiteurs et leurs suppléants.

Repartiteurs titulaires: M. le Maire, M. le Trésorier, M. le Secrétaire, M. le Gardien, M. le Vendeur, M. le Boulanger, M. le Charbonnier, M. le Tailleur, M. le Coiffeur, M. le Peintre, M. le Serrurier, M. le Forgeron, M. le Menuisier, M. le Charpentier, M. le Couvreur, M. le Maçon, M. le Plâtrier.  
Repartiteurs suppléants: M. le Maire, M. le Trésorier, M. le Secrétaire, M. le Gardien, M. le Vendeur, M. le Boulanger, M. le Charbonnier, M. le Tailleur, M. le Coiffeur, M. le Peintre, M. le Serrurier, M. le Forgeron, M. le Menuisier, M. le Charpentier, M. le Couvreur, M. le Maçon, M. le Plâtrier.

Vente des Châtains  
de la route de Sambourne

5<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire fait connaître au conseil qu'il a traité de qui a été avec Meusnier l'atimau, pour la récolte des châtaignes de la route de Saint-aure pour l'année 1906 au prix de 3 francs.

Le conseil approuve le dit marché et dit que cette somme de trois francs sera inscrite en recettes aux chapitres additionnels de 1906.

Vente de l'Herbe du  
près dit de la Gare

6<sup>e</sup> Délibération  
Le conseil autorise le Maire à traiter de qui a été sous forme d'adjudication pour la vente de l'herbe du pré dit de la gare pour l'année 1907.

Me Me Babil et Fautouber sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication.

Adjudication des Bous  
de la Ville  
pour 1907

7<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire fait connaître au conseil que l'adjudication de l'enlèvement des bous de la Ville n'ayant été faite que pour une année expirant le 31 Décembre prochain.

Le conseil décide que l'enlèvement des bous sera mis de nouveau en adjudication pour une année seulement qui commencera au 1<sup>er</sup> janvier 1907 pour finir au 31 Décembre de la même année.

L'adjudication sera faite par soumission écrite et sous enveloppe cachetée, la nuit à plus ou à cinquante francs.

L'adjudication sera soumise en l'absence de Me Me Babil et Fautouber. Il est dit que les offres ne pourront être inférieures à cinquante francs. Toute soumission au dessous de ce chiffre sera tenue nulle et non avenue.

Me Me Babil et Fautouber sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication.

Cette adjudication aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges établi par le conseil municipal du 18 Décembre 1892 et approuvé par le le Conseil le 26 janvier 1893 en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions précédentes sur le mode d'adjudication.

Dans le cas où l'adjudication n'aurait pas lieu faute de concurrents, le Maire serait autorisé à traiter de qui a été avec un poursuivi pour l'enlèvement des bous pour l'année 1907.

Le dit adjudication ne sera valable qu'après approbation de Me Me Babil et Fautouber.

Le conseil prie Meusnier le Maire de vouloir bien en raison de l'urgence fixer la date de l'adjudication au 18 janvier prochain.

8<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire soumet au conseil une lettre

Demande de dérogation  
à la loi sur le repos hebdomadaire

de Me Meusnier l'atimau (symptôme relative aux répts hebdomadaires qui sollicitent l'autorisation de donner à son employé le repos hebdomadaire.

Le conseil après délibération donne un avis favorable à la demande du sieur l'atimau.

Compte de gestion  
de l'Hospice pour  
1905

9<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire soumet au conseil le compte de gestion de l'Hospice depuis par le Bureau municipal des recettes et des dépenses effectuées depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1905 jusqu'au 31 mars suivant, et établi en recettes à la somme de 5026<sup>fr</sup> 58 et en dépenses à la somme de 4784<sup>fr</sup> 92 approuvé par la commission administrative.

Le conseil approuve le dit compte.

Compte administratif  
de l'Hospice pour 1905

10<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire soumet au conseil le compte administratif de l'Hospice pour 1905 établi en recettes à la somme de 5026<sup>fr</sup> 58 et en dépenses à la somme de 4784<sup>fr</sup> 92

Le conseil approuve le dit compte.

Chapitres additionnels  
de l'Hospice au Budget  
de 1906

11<sup>e</sup> Délibération  
Le conseil donne un avis favorable et approuve les chapitres additionnels au budget de 1906 de l'Hospice établis et votés par la commission administrative de cet établissement, en recettes et en dépenses à la somme de 2731<sup>fr</sup> 46.

Budget de l'Hospice  
pour 1906

12<sup>e</sup> Délibération  
Le conseil donne un avis favorable et approuve le budget de l'Hospice pour l'année 1907 établi par la commission administrative de cet établissement, en recettes et en dépenses à la somme de 5279<sup>fr</sup>.

Compte de gestion du  
Collège pour 1905

13<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire soumet au conseil le compte de gestion du collège rendu par le Bureau municipal des recettes et des dépenses effectuées depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1905 jusqu'au 31 mars suivant, et établi en recettes à la somme de 22562<sup>fr</sup> 67 et en dépenses à la somme de 20569<sup>fr</sup> 86 et approuvé par le Bureau d'administration.

Le conseil approuve le dit compte.

Compte d'Administration  
du Collège pour 1905

14<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire soumet au conseil le compte d'Administration du collège rendu par le Maire des recettes et des dépenses effectuées du 1<sup>er</sup> janvier 1905 jusqu'au 31 mars suivant, et établi en recettes à la somme de 22562<sup>fr</sup> 67 et en dépenses à la somme de 20569<sup>fr</sup> 86 et approuvé par le Bureau d'Administration.

Le conseil approuve le dit compte.

Chapitres additionnels du  
Collège au Budget de 1906

15<sup>e</sup> Délibération  
Le Maire soumet au conseil les chapitres additionnels

DELIBERATIONS

au budget de 1906 du cottage. présentés par le Bureau d'Administration.

Le Conseil après délibération approuve et vote le budget supplémentaire recuilles à la somme de 9030<sup>fr</sup> 84 et en dépenses à la somme de 7577<sup>fr</sup> 70

16<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante: Vu le compte rendu par le Bure Bureau Municipal, des recettes et dépenses, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1905, jusqu'au 31 Décembre suivant, lequel comprend 1<sup>o</sup>: le rapport du compte final de l'exercice 1905; 2<sup>o</sup>: les recettes et les dépenses faites pendant les deux premiers mois de l'exercice 1905; 3<sup>o</sup>: les recettes et les dépenses concernant les services hors budget.

Vu le détail des opérations finies de l'exercice 1905, établi en regard du compte des mutations, et présentant les recettes et les dépenses pour le dit exercice, pendant les deux premiers mois de la gestion 1906.

Vu les pièces justificatives rapportées à l'appui tant de compte de la gestion 1905 que des opérations complémentaires effectuées en 1906.

Vu les budgets primitifs et rectificatifs des recettes et des dépenses présumées de l'exercice 1905, arrêtés par M<sup>r</sup> le Préfet du département, et les autorisations spéciales de recette et de dépenses délivrées pendant le dit exercice.

Après avoir entendu et approuvé le compte administratif dans lequel M<sup>r</sup> le Maire a exposé les motifs des dépenses par lui manquées, la manière dont elles ont été effectuées, et l'utilité que la commune en a retirée;

Délibère.

Article 1<sup>er</sup> Statuant sur la situation du comptable au 31 Décembre 1905, sans le règlement et l'ajournement par le Bure des comptes, conformément aux articles 71 et 157 de la loi du 5 avril 1884, le Conseil admet les recettes de la gestion de 1905 pour la somme de 50935<sup>fr</sup> 98

Les dépenses pour la somme de 46047<sup>fr</sup> 72  
Il est accordé à la recette de 1905 la somme de 6688<sup>fr</sup> 01

Et attendu que par l'arrêté le compte du comptable a été reconnu débiteur de 24072<sup>fr</sup> 40

De plus le comptable débiteur sur son compte de gestion 1905 de la somme de 20710<sup>fr</sup> 41

Statuant sur les opérations de l'exercice 1905 sans le règlement et l'ajournement par le Bure des comptes, le Conseil admet les opérations effectuées tant pour l'exercice de 1905 que pendant les premiers

Compte de gestion pour 1905

DELIBERATIONS

mois de la gestion 1906 savoir:

En recette pour 59823<sup>fr</sup> 07  
en dépense pour 54965<sup>fr</sup> 26

Il résulte un excédent de recettes de 3857<sup>fr</sup> 81

Le résultat définitif de l'exercice 1904 ayant présenté un excédent de recette de 24072<sup>fr</sup> 40

Le résultat définitif de l'exercice 1905, égal au résultat du compte d'Administration mieux examiné est un excédent de recette de

17<sup>e</sup> Délibération

Le Conseil a pris la délibération suivante: Le Conseil le Maire ayant été le président de la présidence à M<sup>r</sup> Fleuret, désigné par le Conseil comme Secrétaire pour le vote relatif à son compte d'Administration.

vu le rapport de M<sup>r</sup> le Maire

Vu les divers ordonnances et instructions ministérielles sur la comptabilité des Communes et notamment celles des 24 avril 1884 et 18 avril 1885.

Vu la loi du 31 mars 1862;

Vu la loi du 5 avril 1884 article 151.

Le Conseil après s'être fait représenter le budget de l'exercice 1905 et les autorisations supplémentaires qui s'y rattachent, les titres émis et les créances à recouvrer, les états de dépenses effectuées et celle des mandats délivrés par Monsieur le Maire Secrétaire, le compte d'Administration de l'exercice 1905 accompagné de l'état de situation du Trésor ainsi que de l'état des restes à payer reportés sur 1905.

Procédant au règlement définitif du budget de 1905, propose le faire ainsi qu'il suit les recettes et les dépenses de l'exercice savoir:

Recettes Les recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires de l'exercice 1905, évaluées par le budget à 91123<sup>fr</sup> 15 ont été débites de plus les titres émis et les créances à recouvrer à la somme de 32995<sup>fr</sup> 47

Il résulte de quoi la recette de 1905 diminue de 58128<sup>fr</sup> 68 et le budget de 1905 diminue de 32995<sup>fr</sup> 47

Dépenses Les dépenses inscrites au budget de 1905 s'élevaient à 54287<sup>fr</sup> 44

Il faut joindre celles qui ont été libérées de suppléments effectués dans le cours de l'exercice 36553<sup>fr</sup> 60

Total des dépenses présumées 90841<sup>fr</sup> 04

De cette somme il faut déduire celle de 25875<sup>fr</sup> 8

Il reste en crédits ou portions de crédits sans emploi

Compte administratif pour 1905

DELIBERATIONS

comme excédent le montant net des dépenses ci... 33150<sup>25</sup>  
2° Dépenses faites mais non ordonnées avant le 15 mars 1906 et à reporter au budget suivants.

3° Dépenses ordonnées mais non payées avant le 31 mars 1906 et à reporter au budget de 1906. 3725,53

Somme égale 36875,78

au moyen des déductions ci-dessus les dépenses de l'exercice 1905 sont définitivement fixées à 54965,26  
les recettes de toute nature étant de 32195,47  
les dépenses de 54965,26

Il reste par conséquent pour excédent de crédits la somme de 27730,29  
à laquelle sera portée au chapitre des recettes supplémentaires du budget de l'exercice 1905.

Toutes les opérations de l'exercice 1905 sont saluaires définitivement closes et les crédits annulés.  
La présente délibération sera lue et sera prise  
justificative, au comité administratif.

17° Délibération  
M. Maire fait connaître au conseil que l'adjudicataire pour l'enlèvement des boues de la ville pour l'année 1906 n'ayant pas eu lieu faute de soumissionnaire il se conformément à la délibération du conseil municipal en date du 21<sup>e</sup> Décembre 1905, traite un marché de gré à gré avec Monsieur Gasse Evriste au profit de la ville pour la somme de cinquante francs.

Le conseil approuve le dit marché et voté que la présente délibération servira de titre de recette.

18° Délibération  
M. Maire fait connaître au conseil que conformément à une délibération du 21<sup>e</sup> Décembre 1905 il a traité de gré à gré avec Monsieur Jacques Joseph pour la rental de l'herbe du pré dit de la gare pour la somme de cinquante cinq francs.

Le conseil approuve le dit marché et dit que la présente délibération servira de titre de recette.

19° Délibération  
Le conseil après avoir entendu les conclusions fournies par le Maire et après examiné et adopté les chapitres additionnels au budget de 1906 en recettes et en dépenses à la somme de 19573,53

Il fut nommé le Sieff de vouloir bien le approuver.

Enlèvement des boues en 1906

Pré de l'herbe du pré dit de la gare année 1906

Chapitres additionnels au budget de 1906

DELIBERATIONS

Cotes irrécouvrables

Dépenses imprévues

21<sup>e</sup> Délibération

Le conseil donne un avis favorable à la demande de Siguiermut d'impôts pour l'exercice 1906 en faveur des nommés Dupuy, Giph., Raymond, Roussel.

22<sup>e</sup> Délibération

M. Caïn soumet au conseil le détail des sommes payées en 1905 et imputées au crédit des dépenses imprévues qui s'élève à la somme de 29 francs et qui sont détaillées ci-après.

- M. Casaux, frais d'inhumation de Monsieur Baraudy 8..
  - Chastel fourniture de bois de chauffage 13
  - Gasse fourniture de paille à l'asile de nuit 9
  - passage de boue
- Le conseil municipal, après délibération, approuve les dites dépenses.

Le Président expose au conseil qu'aux termes de l'article 14 de la loi du 15 juillet 1893, il doit arrêter en comité secret la liste nominative des personnes à admettre à l'assistance médicale gratuite.

Le conseil constitué en comité secret arrête cette liste pour 1907 qui s'élève de 186.

M. Maire fait connaître au conseil le nom de malades qu'il a dû inscrire à l'assistance médicale gratuite.

Le conseil donne acte au Maire de sa communication et approuve les dites inscriptions.

Grady

## DELIBERATIONS

Le 21 mil neuf cent sept le 15 du mois de  
Janvier à onze heures du matin, le conseil municipal  
de la commune d'Yvertois assemblé au lieu ordinaire  
de ses séances, au nombre de dix huit en session extraor-  
dinaire sous la Présidence de Monsieur le Docteur  
Riget Docteur en Médecine Général en suite de la convocation  
faite par M. le Maire de la dite commune le deux et  
trois mois.

Présents M. le Docteur Riget Docteur, Fétout, Dupuy,  
Habouant, Babut, Anglans, Couperin, Champjean, Bernier,  
Lamboulin, Four, Cassant, L'Éprouant, Christak, Jumeau,  
L'Éprouant, Giry, Devoutant, Dubaut. Lesquels, conformément  
à la majorité des membres en exercice et peuvent s'abstenir depuis  
la tenue de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884;

Abseuts M. le... Chaussoat, Giry.

Le Préfet a ouvert M. le Maire  
il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée,  
procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire par tous  
le sein du Conseil.

M. le Maire a nommé M. le Maire en vertu de la majorité de  
la majorité et de dix huit pour remplir ces fonctions qu'il a  
acceptées.

M. le Maire a soumis au conseil le dossier soumis  
à l'enquête de la ligne projetée de construction de la ligne  
de tramway de Lamoignon à Yvertois avec prolongement sur  
L'Éprouant le Château.

Le conseil après avoir pris connaissance des diff-  
érentes pièces du dossier, considérant que la partie  
de ligne entre Châtammes et Yvertois établie de nombreux  
et importantes relations entre le canton d'Yvertois le  
canton de L'Éprouant de la Creuse et de la Corrèze,  
et les cantons de Châtammes et de Lamoignon le Gâtinais et  
le Bourbonnais et facilitera grandement les transactions com-  
merciales entre ces régions essentiellement agricoles, que cette  
partie de ligne sera par conséquent productive et d'autant  
plus que l'importante usine de papier de soie de M. le  
Comte de Lamoignon précisée sur cette partie du réseau.

Considérant que l'autre partie sur L'Éprouant le Château  
sera une des plus productives du réseau, ayant à transporter  
les voyagistes et les marchandises de toute nature nécessaires aux

Tramways électriques.

## DELIBERATIONS

Besoin de faire acquiescer de neuf communes. - St Arnaud Villedieu,  
Lamoignon, L'Éprouant le Petit, Saint Bourd, Saint Julien la Rivière,  
Lamoignon, Lamoignon, Saint Martin Chateau, Lamoignon, Lamoignon  
et d'elles moyennant des communications et autorisant comme une  
ceinture l'important Bourg de L'Éprouant le Château (1000 habitants  
environ) situé sous une crête et fertile vallée sont la prospérité  
desquels équipements des moyens de transport.

La ligne s'arrêtera à Châtammes le port pourrait être  
recette importante qui servirait l'exploitation commerciale pour le  
Département, prolonge au contraire le L'Éprouant le Château qui  
est comme un pont de relia commercial elle ouvrira toute  
grande importance au commerce entre la Creuse et la Haute-  
Normandie, deux Départements voisins qui se sont de voir de  
prospérité que la ligne de Lamoignon à Moulins par Saint-  
Julien la Rivière.

Le Conseil pour ces motifs et d'autres encore tenant à  
la prospérité de régions traversées et qu'il serait très long d'é-  
numérer, a pris la délibération, à l'unanimité, d'émettre un avis  
favorable au classement et à la construction de la ligne projetée  
de Lamoignon à Yvertois avec prolongement sur L'Éprouant le Château.

Strode

DELIBERATIONS

Seance extraordinaire du 24 mars 1905

Le conseil municipal de la commune d'Épouvillers a tenu le 24 mars 1905 une séance extraordinaire sous la présidence de Monsieur le Docteur Hadet...

Présents: M. le Docteur Hadet, M. le Maire, M. le Secrétaire, M. le Trésorier, M. le Receveur, M. le Contrôleur, M. le Procureur, M. le Juge, M. le Notaire, M. le Curé, M. le Vicaire, M. le Chapelain, M. le Cimetier, M. le Gardien, M. le Serrurier, M. le Charbonnier, M. le Forgeron, M. le Tailleur, M. le Bouvier, M. le Cultivateur, M. le Vendeur, M. le Rentier, M. le Propriétaire, M. le Fermier, M. le Cultivateur, M. le Vendeur, M. le Rentier, M. le Propriétaire, M. le Fermier...

Le conseil a adopté la loi du 5 avril 1884...

Le conseil a élu M. le Maire, M. le Secrétaire, M. le Trésorier, M. le Receveur, M. le Contrôleur, M. le Procureur, M. le Juge, M. le Notaire, M. le Curé, M. le Vicaire, M. le Chapelain, M. le Cimetier, M. le Gardien, M. le Serrurier, M. le Charbonnier, M. le Forgeron, M. le Tailleur, M. le Bouvier, M. le Cultivateur, M. le Vendeur, M. le Rentier, M. le Propriétaire, M. le Fermier...

M. le Maire a obtenu au scrutin la majorité des suffrages...

1° Délibération: Le conseil constitue en comité secret conformément à la loi du 14 juillet 1905, après avoir pris connaissance de la liste des réclamations adressées à la mairie...

- Liste of names and dates: Fauquet Renaud né à Chamblay-le-Château le 9 juin 1835 (Vieillard); Pichon René né à Epouvillers le 26 mai 1848 (veuf); Auguste René né à Epouvillers le 13 août 1832 (Vieillard); Raymond René né à Epouvillers le 18 août 1831 (Vieillard); Bide Barthélemy né à Epouvillers le 20 mai 1844 (veuf); Maison Jean né à Epouvillers le 2 mai 1842 (veuf); Mondy Jean né à Epouvillers le 15 juillet 1831 (Vieillard); Rogard René né à Epouvillers le 1833 (Vieillard); Roussel René né à Epouvillers le 1831 (Vieillard).

Assistance aux vieillards, aux infirmes et aux incurables privés de ressources

DELIBERATIONS

- List of names and dates: Lacroix René né à Epouvillers le 7 sept 1833 (Vieillard); Lacroix René né à Epouvillers le 7 mai 1869 (veuf); Rogard René né à Epouvillers le 18 mai 1817 (Vieillard); Faye Étienne né à Epouvillers le 18 juin 1836 (Vieillard); Rogard René né à Epouvillers le 18 août 1836 (Vieillard); Rogard René né à Epouvillers le 3 août 1839 (veuf); Rogard René né à Epouvillers le 30 mars 1842 (veuf); Rogard René né à Epouvillers le 22 mars 1833 (Vieillard); Rogard René né à Epouvillers le 22 juin 1834 (Vieillard); et une personne sans le deuxième partie; Darbois René né à Epouvillers le 22 mai 1826 (Vieillard).

Assistance aux vieillards, aux infirmes et aux incurables privés de ressources

2° Délibération: M. le Maire communique au conseil l'avis de la commission d'assistance aux vieillards, aux infirmes et aux incurables privés de ressources...

Assistance aux Vieillards

3° Délibération: Le conseil municipal après avoir statué sur l'état nominatif des vieillards, des infirmes et des incurables admis à l'assistance...

4° Délibération: Le conseil municipal après avoir statué sur l'état nominatif des vieillards, des infirmes et des incurables admis à l'assistance...

Soutiens de famille Classes 1905 et 1906

5° Délibération: Le conseil municipal après avoir statué sur l'état nominatif des vieillards, des infirmes et des incurables admis à l'assistance...

DELIBERATIONS

par ses jeunes gens de la classe 1905 et 1906 qui visent  
reclamer au profit de leur famille l'allocation de 50 frs  
certaines prévues par la loi relative de soutien indispensable de  
famille

Le conseil donne un avis favorable sans réserve sur  
la proposition de la demande de nommés : Bourcier Louis, Coeur  
Vignard, Jargues Jean classe 1905; Gerlaud Antoine; Guiry  
Louis; Pierre Jacques; Pich. Arnaud; Steine; Hourdeas Louis.  
Lestade Henri; Meyba Jean; Ragnaud Jean et Charpen  
de la classe 1906

6<sup>e</sup> Délibération

Le Maire soumet au conseil une liste des jeunes  
gens non imposés à la contribution personnelle mobilière comme en  
possédant pas de leurs droits et ne paraissant point passibles de  
la taxe militaire pour cause d'indigence.

Le conseil après examen reconnaît que ces jeunes  
gens comme leurs familles sont dans un état d'indigence tel  
qu'ils ne peuvent payer sur la taxe militaire.

Il donne un avis favorable pour les nommés : Poidas  
Vignard, Bost François, Demignon Léon, Gerre, Chevalier Guilhem,  
Gyropont Jean, Guiry François, Noël François, Raymond  
Robert, Leblanc Jean, Vertout Louis, Carbone, Vignani François,

7<sup>e</sup> Délibération

Le Maire communique au conseil 1<sup>er</sup> une demande  
de M. Bayalague tendant à l'établissement d'une conduite  
d'eau sur le chemin du Lac à Saint-Hilaire.

2<sup>e</sup> une demande de M. le Serre père, Mourielle, Capte  
Etienne, Vignard Mourielle tendant à établir une conduite  
pour capter la même source.

Le conseil nomme une commission composée de  
M. le M<sup>e</sup> Flébot Pierre, Lagarde et Séria qui se rendront  
sur les lieux pour examiner la question.

8<sup>e</sup> Délibération

Sur la proposition du Maire le conseil décide  
l'achat de vingt quatre chaises pour le service de la mairie,  
dit que la dépense sera inscrite au chapitre additionnel  
de 1907.

Erreurs

Taxe militaire

Demandes de plusieurs  
habitants du village  
du Lac

Achat de chaises pour le  
service de la Mairie

DELIBERATIONS

Séance extraordinaire du 21 juillet 1907

Pour met tout est fait, le vingt un de mois de juillet,  
à six heures du matin, le conseil municipal de la commune d'Espouy  
assemblée au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de seize en  
séance extraordinaire sous la présidence de Monsieur le Maire  
Monsieur Guiral en suite de la convocation faite par le  
Maire de la dite commune le dix sept de ce mois.

Présents M. le M<sup>e</sup> Dautan Pradet Pierre, Flébot adjoint, Lagarde,  
Dumouhaud, Séguinard, Poux, Foubertier, Gerlaud, Angluem, Serre,  
Mourielle, Coeurier. Pasquès, prouvé la majorité des membres en séance  
et prouvé également d'après les termes de l'article 53 de la loi du 5 avril 1884  
absents: M. le M<sup>e</sup> Guye, Chiglat, Guiry, Cassus, Champoux,  
Serrier, Raboumau,

Le Président a ouvert la séance

Il a été, en conformité de l'article 53 de la loi précitée, procédé immé-  
diatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil:

M. Mourielle ayant obtenu au scrutin la majorité des suffrages  
a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

1<sup>re</sup> Délibération

Approbation du  
dépense des travaux  
du collège

Le Maire communique au conseil le compte  
rendant des sommes restant dues par la commune au capital  
et intérêts sur le montant des travaux du Collège d'Espouy  
exécutés par Monsieur Flébot:

Montant du compte général arrêté par Monsieur Flébot  
architecte et approuvé par délibération du conseil municipal le  
22 août 1897.

	45482,69
à cette date du 22 août 1897, Monsieur Flébot avait reçu en divers acomptes une somme de	36400, ..
il lui restait dû	9082,69
le 13 janvier 1903 il lui a été délivré un dernier mandat d'acompte de	5000, ..
réduisant le reliquat qui lui était encore dû à	4082,69

à cette somme viennent s'ajouter les intérêts au taux  
légal et pendant cours trois mois après expiration de l'annuité de  
garantie soit à partir du 22 X<sup>re</sup> 1896.

Les dits intérêts s'élevaient ainsi qu'il suit:  
- 5% sur 9082,69 du 22 X<sup>re</sup> 1896 au 7 avril 1906 date  
de la loi qui a abaissé de 5 à 4% le taux de l'intérêt légal, soit  
pour 3 ans, 3 mois et 15 jours ..... 1194,55,  
- 4% sur la même somme de 9082,69 du 8 avril 1906 au

DELIBERATIONS

12 Janvier 1903 suite de la décharge du dernier mandat de 5000, soit 2 ans 9 mois et 4 jours 1003, 15. - 4% sur le reliquat de 4082, 69 restant dû après l'acompte de 5000, soit du 13 janvier 1903 au 31 juillet 1907 pour compte pour le calcul des intérêts, 4 ans, 6 mois, 18 jours 743, 85

Ce qui fait un total capital et intérêts de 7323, 74. Le conseil après une discussion a adopté le programme fait par plusieurs de ses membres approuvé par le conseil, œuvre sur exercice courant un crédit de 7323, 74 destiné à payer les sommes restant dues à Monsieur Flebot entrepris des travaux du collège, crédit qui sera reporté en dépenses aux chapitres additionnels au budget de 1907.

2° Délibération

M. Maire soumet au conseil un avant projet de construction avec plans et devis sommaire des travaux d'un groupe scolaire pour la Ville d'Ymonville à côté du collège, dans la rue de l'Église en bordure du champ de foire - dont la dépense s'élève à la somme de 136 567, 18. Le conseil après délibération accorde en principe l'avant projet établi par Monsieur Joly architecte sous réserve de modifications à y apporter et s'occupe avec l'autorité académique.

3° Délibération

M. Maire soumet au conseil un dossier relatif à une demande formée par Monsieur Pierre Veillon propriétaire et Dist. Watou d'Ymonville tendant à acquérir la partie utilisable d'un chemin de grande communication n° 15.

Le conseil municipal après avoir pris connaissance du rapport de l'agent voyer cantonal et des plans du lieu, conclut à l'abandon de la demande indiquée ci-dessus et fixe le prix d'acquisition à la somme de cent francs.

4° Délibération

M. Maire soumet au conseil avec un rapport de l'agent voyer un projet d'alignement relatif à la demande d'alignement formée par Monsieur Victor Sime propriétaire qui désire édifier une clôture sur le côté gauche du chemin de grande communication n° 14 dans la traversée de la commune d'Ymonville.

Le conseil considérant que le chemin est d'alignement national et s'agit et dans celle qui aboutit à la route nationale n° 140 présente des difficultés que le conseil s'empresse

Avant projet de construction d'un groupe scolaire

Demande d'acquisition de terrain formée par M. Leclerc

Demande d'alignement

DELIBERATIONS

qui y avait lieu d'élever le niveau de la chaussée pour adoucir et régulariser les pentes qui occasionnent le défilé avant de donner l'alignement définitif par Monsieur Veillon pour la construction d'un mur de soutènement sur les bords d'un projet d'amélioration de dit chemin

Demande d'alignement

5° Délibération

Le conseil après avoir pris connaissance du rapport de l'agent voyer, un projet d'alignement et un métré relatif à la demande d'alignement formée par Monsieur le Docteur Flebot et s'occupe de la salle de délibérations.

Le conseil après avoir pris connaissance du rapport de l'agent voyer, un projet d'alignement et un métré relatif à la demande d'alignement formée par Monsieur le Docteur Flebot et s'occupe de la salle de délibérations.

Le conseil après avoir pris connaissance du rapport de l'agent voyer et avoir délibéré donne un avis favorable à la demande d'alignement dont il s'agit et fixe le prix d'acquisition du terrain à deux francs le mètre carré.

Indemnité aux professeurs du collège

6° Délibération

Sur la proposition de M. Maire le conseil décide d'accorder à M. de Houdailh, Dringhen, Raackelboom, Mours et Martin deux professeurs au collège d'Ymonville à titre d'indemnité pour suppléer la somme de cinquante francs montant des traitements de Monsieur Veillon révoqué en congé le 1er au 25 juin 1907.

Demande de bourse à l'école du service de santé militaire

7° Délibération

M. Maire communique au conseil une demande de bourse à l'école du service de santé militaire en faveur de Monsieur J. Joly.

Le conseil après délibération donne un avis favorable à la demande de Monsieur Joly.

Classement de l'Église d'Ymonville comme monument historique

8° Délibération

M. Maire communique au conseil la lettre suivante: Le Préfet du département de la Haute-Marne à Monsieur le Maire d'Ymonville.

Le Préfet du département de la Haute-Marne à Monsieur le Maire d'Ymonville. Le monument de votre commune est désigné par M. le Sous-Secrétaire d'État des Beaux-Arts comme présentant un intérêt archéologique susceptible de justification et classement parmi les monuments historiques.

Je vous prie de vouloir bien appeler, le plus tôt possible

DELIBERATIONS

Le conseil municipal a la faire connaître s'il a quelque objection à opposer au classement proposé et de me transmettre la délibération qui aura été prise à ce sujet et puis d'être rapporté à la loi du 30 mars 1887 relative à la conservation des monuments historiques

Le conseil a été examiné la question soumise en avis favorable au classement parmi les monuments historiques de l'église d'aymonville

M. le Maire soumet au conseil municipal le détail des sommes payées en 1906 à titre 1° de fonds à la disposition du Maire... 2° de celles payées sur le crédit Dépenses imprévues

Ces diverses sommes sont réparties de la façon suivante :

Fonds à la disposition du Maire

8 mai 1906	Frais de transport pour envois quinquennaux, bulletins, imprimés et autres à St. Rémy	1.95
24 mars 1907	Fourniture de chaises pour le bas de l'église (d'après état) 5.00	
28 mars 1907	1° à la mairie	11.15
	Total	18.10

Dépenses imprévues

23 mars 1907	Fournitures diverses (d'après quittance)	72.15
5 juillet 1906	Fourniture de pain à l'occasion du passage de la garde nationale	7.50
	Total	79.65

Le conseil a été examiné et a été avisé respectivement à ces deux fonds de fonds et a été avisé des dépenses dont il est question ci-dessus et a approuvé l'implémentation a été fait

St. Rémy

Fonds à la disposition du Maire et Dépenses imprévues

DELIBERATIONS

Le conseil municipal de la commune d'aymonville a été réuni au lieu ordinaire de ses séances, au nombre de dix-huit en session extraordinaire sous la présidence de Monsieur le Docteur Gradot Maire en exercice en suite de la convocation faite par M. le Maire de la dite commune le 25 du 1er mois.

Présents: M. le Docteur Gradot Maire, F. Bouvier, J. Lagarde, J. Bonnard, D. Durouhaud, J. Pétrinaud, G. Gué, H. Giry, P. Roux, F. Fontouille, D. Cassus, C. Couturier, J. Lema, J. Serrier, G. Bruguier, C. Champoux, N. Nivard. Lesquels forment la majorité des membres en exercice et peuvent délibérer d'après les termes de l'article 50 de la loi du 5 avril 1884.

Le Président a ouvert la séance et a été en conséquence le 23 de la loi précitée, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du conseil. M. Carrer a été élu par la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées. Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Réfection de la toiture de l'Hôtel de Ville

Le Maire fait connaître au conseil que dans un premier projet de réfection de la toiture de l'Hôtel de Ville dressé par Monsieur Joly architecte en date du 11 janvier 1906, il n'avait été compris qu'une partie de la toiture 257 mètres carrés au lieu de 440 m<sup>2</sup> 24 m<sup>2</sup> au total, qu'il résulte d'une nouvelle étude après examen des lieux, la nécessité d'une réfection entière au lieu d'une réfection partielle, que la dépense de ce fait se trouvera augmentée et s'éleva de 4433.04 montant de premier devis à la somme de 2469.18 que conformément à une délibération antérieure invitant le Maire à traiter de vive voix l'entrepreneur spécial de couvertures, Monsieur Pierre Bardouan entrepreneur à Renoges par un engagement dont il est donné lecture acceptée d'exécuter les travaux aux conditions prévues et aux prix qui sont estimés dressés par Monsieur Joly.

Le conseil a été examiné et a été avisé des travaux et de l'engagement de Monsieur Bardouan, autorise le Maire à traiter avec le sieur Bardouan pour la réfection entière de la couverture en ardoise de l'Hôtel de Ville d'aymonville, dit qu'il sera fait pour un montant de la dépense 1° par un crédit de 3200 francs inscrit à l'article du budget de 1907 sous la rubrique Dépenses réparations à l'Hôtel de Ville 2° pour le surplus de la dépense c'est-à-dire 269.18 par un crédit qui sera ouvert aux chapitres additionnels de 1907.

Reparation à l'un des bassins

DELIBERATIONS

M. Maire fait connaître au conseil qu'il soumettra à une délibération antérieure en vue de la réparation d'un des bassins réservés qui alimentent la grande canalisation d'eau potable. Il a fait établir par M. l'architecte un cahier des charges avec devis estimatif des travaux à exécuter dont le montant de la dépense s'élève à la somme de 785.<sup>00</sup> 73.

Le conseil municipal après avoir pris connaissance du cahier des charges et du devis estimatif, les travaux sont et le dit architecte, prie Monsieur le Maire de vouloir bien autoriser la mise en adjudication de ces travaux et l'ouverture d'un crédit de 785.<sup>00</sup> 73 sans chapitre supplémentaire de 1907.

Envoi d'un indigent à l'hôpital de Sinoques

Le conseil se constitue en comité secret sur la proposition de M. le Maire, le conseil prononce l'admission à l'hôpital de Sinoques du sieur Louis Eviegnas âgé de 66 ans atteint d'une affection de la tête inférieure qui nécessite une intervention chirurgicale.

Pradet

Election des délégués Senatoriaux

Par un meeting de 8 h. 1/2 le soir du mois d'octobre, à midi le conseil municipal de la commune d'Amourettes, s'est réuni dans le lieu ordinaire de ses séances, sous la présidence de Monsieur le Docteur Pradet, Maire, conseiller Général.

Présent: M. le Maire, les conseillers municipaux: Octave Pradet, maire, F. Hénot adjoint, Vagant, Duboucaud, Séguin, Gubaud, Chajillat, Guy, Roux, Fantoulou, Dassus, Couturier, Serru, Perrin, Augheraud, Chambran, Navral.

Absent: Elyse  
Le conseil a élu pour secrétaire M. Serru.  
Monsieur le Président a donné lecture:

- 1° Des articles transcrits ci-jointe de la loi organique du 2 août 1875 sur les élections sénatoriales, modifiée par la loi du 4 décembre 1884.
- 2° Du décret de convocation des conseils municipaux à l'effet de procéder à l'élection de leurs délégués et suppléants en vue de l'élection sénatoriale qui doit avoir lieu le 10 novembre prochain dans le département.
- 3° De l'article 553, de la loi du 30 décembre 1875 et des articles 3 et 4 du décret du 3 janvier 1876 visés dans le décret de convocation.

1° Vote de scrutin  
Le Président a ensuite invité le conseil à procéder, sans débat, au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, à l'élection de neuf délégués.

Chaque conseiller municipal, à l'appel de son nom, a remis fermé au Président son bulletin de vote écrit sur papier blanc.

Le déboullement des votes a commencé à une heure, il a donné les résultats ci-après:

Nombre de bulletins remis dans l'urne	18
de délégués: bulletins blancs ou ne contenant pas une désignation suffisante, ou dans lesquels le votant ne s'est fait connaître	"
Reste pour le nombre des suffrages exprimés	18
Majorité absolue	10

Ont obtenu:

Voix	Noms	Voix
18 voix	Couturier	8 voix
11 voix	Duboucaud	8 voix
10 voix	Fantoulou	8 voix
10 voix	Chajillat	8 voix
9 voix	Séguin	8 voix
9 voix	Serru	9 voix

N° D'ORDRE

DELIBERATIONS

Commissaire consulté	8 voix	Serris consulté	7 voix
Giry	8 voix	Prabouaud	6 voix
Champion	8 voix		

Ont obtenu la majorité absolue <sup>proclamés délégués</sup> / <sup>Rouy consulté qui a accepté</sup> / <sup>Gybaud</sup>

2<sup>e</sup> Tour de scrutin :

Le second tour de scrutin a donné les résultats suivants :

Nombre de bulletins trouvés sans lèvre 18

à savoir : bulletins blancs ou ne contenant pas une désignation suffisante, ou dans lesquels le votant ne s'est pas prononcé

Reste, pour le nombre des suffrages exprimés 18

Majorité absolue 10

Ont obtenu :

Anglais consulté	8 voix	Champion consulté	2 voix
Prabouaud	8 voix	Serris	5 voix
Neuvialle	5 voix	Serris	5 voix
Giry	8 voix	Serris	4 voix
Champion	13 voix	Prabouaud	5 voix
Quenouhaud	7 voix	Anglais	2 voix
Couturier	5 voix	Gybaud	1 voix
Fantoulie	10 voix	Rouy	1 voix

Ont obtenu la majorité absolue et ont été proclamés délégués M. Champion consulté et Fantoulie consulté qui ont accepté

3<sup>e</sup> Tour de Scrutin

Le troisième tour de scrutin a donné les résultats suivants :

Nombre de bulletins trouvés sans lèvre 18

Ont obtenu :

Anglais	7 voix	Quenouhaud	6 voix
Prabouaud	8 voix	Serris	3 voix
Neuvialle	5 voix	Serris	2 voix
Giry	7 voix	Prabouaud	5 voix
Couturier	7 voix	Serris	3 voix

Il a été procédé ensuite, dans les mêmes formes, à l'élection de 2 suppléants

1<sup>er</sup> Tour de Scrutin

Le développement du scrutin qui a suivi immédiatement le 1<sup>er</sup> tour de scrutin a donné les résultats suivants :

Nombre de bulletins trouvés sans lèvre 18

à savoir : bulletins blancs ou ne contenant pas une désignation suffisante ou dans lesquels le votant ne s'est pas prononcé 1

Reste, pour le nombre des suffrages exprimés 17

Majorité absolue 9

\* Bulletins blancs ou sans lèvre  
 et ont été proclamés élus comme ayant réuni la majorité relative ou par défaut d'âge  
 M. Serris, anglais et Giry consultés  
 municipaux qui ont accepté

N° D'ORDRE

DELIBERATIONS

Ont obtenu :

Commissaire consulté	6 voix	Neuvialle consulté	6 voix
Serris	4 voix	Serris	4 voix
Quenouhaud	6 voix	Serris	2 voix
Prabouaud	4 voix	Gybaud	1 voix

2<sup>e</sup> Tour de Scrutin

Le second tour de scrutin a donné les résultats suivants :

Nombre de bulletins trouvés sans lèvre 18

à savoir : bulletins blancs ou ne contenant pas une désignation suffisante, ou dans lesquels le votant ne s'est pas prononcé 1

Reste, pour le nombre des suffrages exprimés 17

Majorité absolue 9

Ont obtenu :

Commissaire consulté	7 voix	Prabouaud consulté	3 voix
Serris	7 voix	Neuvialle	3 voix
Quenouhaud	7 voix	Serris	2 voix

3<sup>e</sup> Tour de Scrutin

Le troisième tour de scrutin a donné les résultats suivants :

Nombre de bulletins trouvés sans lèvre 18

Ont obtenu :

Couturier consulté	7 voix	Prabouaud consulté	3 voix
Serris	6 voix	Neuvialle	9 voix
Quenouhaud	9 voix		

Bulletins blancs, nuls ou sans lèvre 1

Ont été proclamés élus comme ayant réuni la majorité relative en nombre d'âge

M. Quenouhaud et Neuvialle consultés qui ont accepté

La séance a été levée à deux heures

et tous les membres présents

Le Président

Le Secrétaire

Fradey

Les Membres du Conseil municipal

Par un motif... le conseil municipal de la commune d'Ymonville...

Présenter le Docteur Gradié-Macé, et ont adjoints... D'Arboumains, D'Amouroux, Cheyffay, Giry, Fautoulier, Coustumer, D'adieu, Langlois, Chagnier, Pélissier, Lery, Akpuy, de la Roche, Perrier, Pétignand, Gerbaud, D'Amouroux...

Il a été en conséquence de l'article 53 de la loi... le conseil municipal de la commune d'Ymonville...

1° Le Maire soumet au conseil le compte de gestion de l'Asile rendu par le Receveur municipal des recettes et des dépenses effectuées depuis le premier janvier 1906 jusqu'au 31 mars 1907...

2° Le conseil approuve le dit compte. 2° Délibération. Le Maire soumet au conseil le compte administratif de l'Hospice pour 1906...

3° Le conseil approuve le dit compte. 3° Délibération. Le conseil approuve les chapitres additionnels au budget de 1907 de l'Hospice établis et votés par la commission administrative...

4° Le conseil approuve le budget de l'Hospice pour l'année 1908 établi par la commission administrative de cet établissement...

5° Le conseil... Vu l'avis favorable du bureau d'administration de l'école et après examen approuve le compte de gestion de cet établissement...

Compte de gestion de l'Hospice pour 1906

Compte administratif de l'Hospice

Chapitres additionnels au budget de 1907 de l'Hospice

Budget de l'Hospice pour 1908

Compte de gestion du Collège pour 1906

rendu par le Receveur municipal des recettes et des dépenses effectuées depuis le 1° janvier 1906 jusqu'au 31 mars 1907 et établi en recettes à la somme de 26118,53 et en dépenses à la somme de 23055,63

Compte d'Administration Du Collège

6° Délibération

1° Le conseil... Vu l'avis favorable du bureau d'administration de l'école et après examen approuve le compte d'administration de cet établissement rendu par le Maire des recettes et des dépenses effectuées depuis le 1° janvier 1906 jusqu'au 31 mars 1907 et établi en recettes à la somme de 26118,53 et en dépenses à la somme de 23055,63.

Chapitres additionnels au budget de 1907 Du Collège

7° Délibération

1° Le Maire soumet au conseil les chapitres additionnels au budget de 1907 du collège présentés par le bureau d'administration. Le conseil après délibération vote le budget supplémentaire en recettes à la somme de 7565,53 et en dépenses à la somme de 6951,40.

Budget Du Collège pour 1908

8° Délibération

1° Le Maire soumet au conseil le Budget du collège pour l'année 1908 présenté par le bureau d'administration. Le conseil après délibération vote le Budget en recettes à la somme de 33719 et en dépenses à la somme de 33795.

Approbation Du Compte de gestion Du Receveur municipal pour 1906

9° Délibération

1° Le conseil a pris la délibération suivante: Vu le compte rendu par le Maire... Receveur Municipal de ses recettes et dépenses, depuis le 1° janvier 1906 jusqu'au 31 Décembre suivant, lequel comprend: 1° le rapport du compte fiscal de l'année 1905; 2° les recettes et les dépenses faites pendant les trois premiers mois de l'année 1906; 3° les recettes et les dépenses concernant les services hors budget.

Vu le détail des opérations fiscales de l'année 1906, établi en regard du compte supplémentaire, et présentant les recettes et les dépenses, pour le dit exercice, pendant les trois premiers mois de la gestion 1907;

Vu les pièces justificatives rapportées à l'appui tant du compte de la gestion 1906 que des opérations complémentaires effectuées en 1907;

Vu le budget primitif et additionnel des recettes et des dépenses prévues à l'exercice 1906, arrêté par le Préfet du département, et les autorisations de recouvrement de recettes et de dépenses délivrées pendant le dit exercice;

Après avoir entendu et approuvé le compte administratif, signé lequel le Maire a exposé les motifs des dépenses par lui mandatées, la manière dont elles ont été effectuées, et l'utilité que la commune en a retirée;

Le Maire: Article 1°: Statuant sur la situation du compte de l'année 1906, sans le règlement et l'ajournement par la voie des comptes, en ce qui

DELIBERATIONS

Le Conseil de la commune, conformément aux articles 77 et 157 de la loi du 5 août 1834, le conseil admet les recettes de la gestion de 1906 pour la somme de 14929.16

Des dépenses, pour celle de 37531.14

Il fixe l'exécutoire de la dette à 7368.00

Et attendu que, par l'arrêté du conseil précédent, le compte a été reconnu définitif de 27936.21

Qu'il en résulte un excédent de recette de 27936.21

De la gestion de la somme de 35378.33

Art. 2. - Notant sur les opérations de l'exercice 1906, sans le règlement et l'approuver par le cours des comptes ou par le conseil de la commune, le conseil admet les opérations effectuées tant pendant la gestion de 1906 que pendant les premiers mois de la gestion 1907, savoir :

En recette, pour 57578.93

En dépense, pour 54639.36

Qui il résulte un excédent de recette de 29939.57

Et résultat définitif de l'exercice 1906 ayant présenté un excédent de recette de 27936.21

Et résultat définitif de l'exercice 1906 égal au résultat du compte d'administration même exercice est un excédent de recette de 30869.78

10 Délibération

Le conseil - sur la délibération suivante, de la commune ayant émis le vœu de la présidence à la. Il est arrêté, délibéré par le conseil comme président, pour le vote relatif au compte de son administration ;

Où le rapport de la commune.

Sur les diverses ordonnances et instructions ministérielles sur le compte de la commune et notamment celles du 24 août 1834 et 10 août 1835 ;

Vu le décret du 31 mai 1833 ;

Vu la loi du 5 août 1834, article 151 ;

Le conseil, après s'être fait représenter le budget de l'exercice 1906 et les autorisations supplémentaires qui s'y rattachent, les titres de recettes des viciniaux à recouvrer, le détail des dépenses effectuées et celui des mandats délivrés par la commune ordonnatrice, le compte d'administration de l'exercice 1906, accompagné de l'état de situation du revenu, ainsi que de l'état des restes à payer reportés sur 1906 ;

Prénotant au règlement définitif du budget de 1906, proposé de pour ainsi qu'il suit les dépenses dudit exercice, savoir :

Recettes. Les recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires, de l'exercice 1906 évaluées par le budget à 105678.83, ont été déversées d'après les titres de recettes des viciniaux à recouvrer, à la somme

DELIBERATIONS

de laquelle il occurrant de déduire celle de 9330.14

Les restes à recouvrer également justifiés et qui sont portés en recette au prochain compte - 11.

Qu'au moyen de quoi la recette de 1906 sera définitivement fixée à la somme de 85509.14

Dépenses. Les dépenses créées sur le budget de 1906 de la commune, 56160.18

Il faut y joindre celles qui ont été portées au budget supplémentaire de la commune de l'exercice 51055.18

Total des dépenses précédentes 107215.36

De cette somme, il faut déduire celle de 52776.00

Savoir : 1° Crédits ou portés de crédits restés sans emploi comme excédant le montant réel des dépenses de 56118.85

2° Dépenses faites, mais non ordonnées mais non payées avant le 31 mars 1907 et reportées au budget de 1907 2457.15

Somme égale 52776.00

Qu'au moyen des déductions ci-dessus, les dépenses de l'exercice 1906 sont définitivement fixées à 54639.36

Les recettes de toute nature étant de 85509.14

Les dépenses de 54639.36

Il reste, par conséquent, pour excédent de recettes la somme de 30869.78

Laquelle sera portée au chapitre des recettes supplémentaires du budget de l'exercice 1907.

Toutes les opérations de l'exercice 1906 sont déclarées définitivement closes et les crédits annulés.

La présente délibération sera faite, comme pour précédent, au compte administratif.

11° Délibération

Le conseil, - vu la loi du 21 mai 1836, l'instruction générale du 6 décembre 1876 et le règlement local sur les chemins vicinaux ;

Vu l'article 5 de la loi du 31 mars 1903 ;

Vu le rapport des agents voyers sur la situation des chemins vicinaux ordinaires, sur les dépenses à y effectuer en 1908, et sur l'emploi à donner aux reliquats de 1907 ;

Vu l'arrêté de mise en somme de la loi de l'Etat sur le budget en date du 25 avril 1907 ;

Vu le budget à prévoir pour l'année courante et les comptes rendus, tant par la commune que par le Service municipal, des recettes et des dépenses de l'exercice expiré, comptes desquels il résulte que le reliquat des ressources des chemins vicinaux de cet exercice est de :

Considérant que le produit des trois sources de prestations et des cinq centimes spéciaux ordinaires s'élève à la somme de 6404.71

Approbation Du Compte administratif pour 1906

Ressources ordinaires Du service vicinal pour 1908

DELIBERATIONS

pu cette somme n'aurait suffi à couvrir les centimes de dépenses d'entretien, par suite courant pour les chemins vicinaux de la commune que l'entretien ne s'élève d'ailleurs jamais au dessus de huit centimes par mètre à cause du bas prix exceptionnel de la pierre qui est payée habituellement dans la commune, qui est donc susceptible de voir d'autres réductions que les trois pourmes de prestations et les cinq centimes ordinaires.

Delibere:

La commune sera imposée, pour 1908, de ;  
1° trois pourmes de prestations dont le produit est évalué à 334. 60  
2° cinq centimes d'ordinaire évalués à 1064. 11  
Total 1400. 71

Sur cette somme seront prélevés les contingents des chemins de grande communication jusqu'à concurrence de  
Le conseil s'attachera ultérieurement à tirer le meilleur parti des ressources des chemins vicinaux ordinaires.  
Pour ce qui est de l'emprunt à l'emprunt de 1907, il sera statué dans une séance ultérieure.

12° Deliberation

Le Conseil a pris la délibération suivante:  
Vu le budget proposé pour l'exercice 1908 ;  
Considérant que les recettes ordinaires détaillées au chapitre I et les recettes extraordinaires détaillées au chapitre II du dit budget ne suffisent qu'à la somme de 52981. 96.  
tandis que les dépenses annuelles ordinaires proposées à ce budget sous le chap. I et les dépenses extraordinaires du chapitre II s'élèvent à 59258. 88  
Il y a résulté une insuffisance de ressources de 1876. 92.

Vote pour l'année 1908 une imposition extraordinaire de six centimes additionnels au principal des quatre contributions d'impôt, devant produire une somme de 1276. 92 environ, dans le but de couvrir ce déficit et d'équilibrer le budget.

13° Deliberation

Le Conseil a pris la délibération suivante  
Vu le budget proposé pour 1908 ;  
Vu la loi des finances du 31 juillet 1863, art. 16 ;  
Attendu que cette dépense fixée à 766. 15 pour la commune d'Agonvieux ne peut être couverte au moyen des revenus du budget, qui sont de la sorte insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires.

Que, dès lors, il y a nécessité de créer de nouvelles ressources.  
Vote par addition au principal des quatre contributions de six centimes 60 devant produire environ la somme de 766. 15 recouvrable

Vote d'une imposition pour dépenses annuelles facultatives

Vote de centimes pour le traitement du garde champêtre

DELIBERATIONS

en 1908, pour subvenir à la dépense du traitement du garde champêtre pendant la dite année.

Vote d'un centime et 1/2 pour l'assistance médicale

14° Deliberation

Le Conseil a pris la délibération suivante :  
Vu le budget proposé pour 1908 ;  
Vu la loi des finances du 31 juillet 1863 art. 6 ; 2116 20  
Attendu que la dépense de l'assistance médicale fixée à 2167. 65 pour la commune d'Agonvieux ne peut être couverte au moyen des revenus du budget qui sont de la sorte insuffisants pour faire face aux autres dépenses ordinaires également obligatoires, que dès lors il faut et le doit.  
De même qu'il est d'usage en ce qui concerne la proportion de 100 % que la part de la commune reste cependant fixée à 1270. 23 qui cette somme et la somme est couverte par le 1/2 du produit des contributions de terrain dans le chiffre soit 100 fr. et par le produit d'augmentation des taxes et nouvelles taxes d'octroi, votés par une délibération antérieure en 1895 soit 911. 11 qui reste encore à recouvrer la somme de 349. 54 qui y a donc lieu de créer de nouvelles ressources.

Vote par addition au principal des quatre contributions un centime 50 de centime devant produire environ 319. 50 recouvrable en 1908 pour subvenir à la dépense de l'assistance médicale.

15° Deliberation

Vote de centimes pour la dépense relative à l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables.

Le Conseil vote par addition au principal des quatre contributions, deux centimes devant produire la somme de 435. 64 recouvrable en 1908 pour faire face à la dépense relative à l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables conformément à la loi du 14 juillet 1905.

Secours aux familles des réservistes

16° Deliberation

Le Conseil vote par addition au principal des quatre contributions un demi-centime devant produire la somme de 706. 74 recouvrable en 1908 pour faire face à la dépense relative aux secours accordés aux familles indiennes des réservistes.

Budget de 1908

17° Deliberation

Le conseil vote l'ensemble du Budget de 1908 en recettes et en dépenses à la somme de ... l. 59258. 88.

Chapitres additionnels au budget de 1907

18° Deliberation

Le conseil après avoir entendu les explications fournies par le Maire et après examen a établi le chapitre additionnel au budget de 1907 en recettes et en dépenses à la somme de 53169. 08  
Il par le Maire le Maire et de combler bien les dépenses.

Prorogation des taxes d'octroi

19° Deliberation

Le conseil municipal vote la prorogation pendant l'année 1908, des règlements et taxes actuellement en vigueur de l'octroi de Agonvieux.

20<sup>e</sup> Deliberation

M. Maire fait connaître au conseil que l'adjudication de l'enlèvement des boues de la ville, n'ayant été faite que pour un an à partir du 31<sup>r</sup> Décembre prochain.

Le conseil décide que l'enlèvement des boues sera mis de nouveau en adjudication pour une année seulement qui commencera le 1<sup>r</sup> janvier 1908, pour finir le 31<sup>r</sup> Décembre de la même année. L'adjudication sera faite par soumission écrite et sous enveloppe cachetée, la mise à prix sera de 80 francs.

L'adjudication sera annoncée en avance et les offres ne pourront être reçues à 80<sup>u</sup> toute soumission au dessous de ce chiffre serait déclarée nulle et non avenue.

M. M. Fletout et Fautoulier sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication.

Cette adjudication aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges établi par le conseil municipal du 18 Décembre 1893 et approuvé par le conseil le 26 janvier 1893 en tant que qui n'est pas contraire aux dispositions, intervenues sur le mode d'adjudication.

Dans le cas où l'adjudication n'aurait pas lieu faute de concurrents, le Maire serait autorisé à traiter de gré à gré avec une personne pour l'enlèvement des boues pour l'année 1908.

La dite adjudication fixée au Dimanche 15 Décembre 1907 n'est valable qu'après l'approbation de Monsieur le Préfet.

21<sup>e</sup> Deliberation

M. Maire fait connaître au conseil que le règlement des droits de place, ainsi que ceux des droits de pesage, de mesurage et de jaugeage qui auront été considérés pour une période de trois ans, par l'adjudication publique, prend fin le 31<sup>r</sup> Décembre 1907, et qu'il y a lieu à intervenir à une nouvelle adjudication.

Le conseil décide qu'il y a lieu à intervenir à une nouvelle adjudication pour une période de trois ans qui commencera le 1<sup>r</sup> janvier 1908 et se terminera le 31<sup>r</sup> Décembre 1910.

L'adjudication aura lieu par soumission écrite et sous enveloppe cachetée.

La mise à prix annuelle sera de 1700<sup>u</sup> pour les droits de place, de pesage et de mesurage réunis. — (Les cahiers communaux établis sur la place d'armes ne font pas partie de la présente adjudication.) Les offres ne pourront être inférieures

Adjudication Des Boues De la Ville pour 1908

Adjudication Des Droits De place De pesage et De mesurage

à la mise à prix ci-dessus énoncée. Toute soumission au dessous de ce chiffre serait déclarée nulle et non avenue.

Cette adjudication aura lieu conformément aux clauses et conditions du cahier des charges et tarifs établis par le conseil municipal et approuvés le 18 Décembre 1892 en tant que qui n'est pas contraire aux dispositions intervenues sur le mode d'adjudication et aux lois et règlements intervenus sur la matière, tant pour les droits de place que pour les droits de pesage et de mesurage.

M. M. Fletout et Fautoulier sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication.

La dite adjudication fixée au Dimanche 15 Décembre 1907 n'est valable qu'après l'approbation de Monsieur le Préfet.

Le conseil a pris délibération autorisant le Maire à procéder le Dimanche 22 Décembre 1907 à une nouvelle adjudication de la perception des droits de place, de pesage, de mesurage et de jaugeage sur l'abaissement sur la mise à prix pour le cas où celle fixée au 15 Décembre ne donnerait pas de résultat.

Le conseil autorise le Maire à traiter de gré à gré sous forme d'adjudication pour la vente de l'Herbe de pré dit de Lognon pour l'année 1908.

M. M. Fletout et Fautoulier sont désignés pour assister le Maire à la dite adjudication.

M. Maire fait connaître au conseil qu'il a traité de gré à gré avec Monsieur Patenaud pour la récolte des châtaignes de la route de Saint-aune pour l'année 1907 au prix de cinq francs.

Le conseil approuve le dit marché et dit que cette somme de cinq francs sera versée en recettes aux chapitres additionnels de 1907.

M. Maire communique au conseil le compte des sommes dues par la commune pour des travaux de réparations aux fontaines exécutés par Monsieur Poulin.

Le conseil a pris délibération approuver le dit compte présenté par le Maire et ouvre un crédit de 600 francs aux chapitres additionnels de 1907.

Le conseil a pris délibération ouvrir un crédit de 400 francs aux chapitres additionnels de 1907 pour subvenir à la dépense faite par ses travaux exécutés pour la nouvelle canalisation de





N° D'ORDRE

DÉLIBÉRATIONS

N° D'ORDRE

DÉLIBÉRATIONS